DESCHAMPS | J. LEROY | M. SAKHO | PREMIER LEAGUE | TIÉNÉ | CARTERON

FRANCE football

NOUVEAU LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,60 €
MARDI 13 AOÛT 2013
N° 3514 | 66e ANNÉE
francefootball.fr

TRANSFERTS

La folle quinzaine

La seconde moitié du mois d'août est propice à l'emballement du mercato. Plongée au cœur d'un système en pleine ébullition

TOULALAN
« MOI, JE PEUX ME REGARDER DANS UNE GLACE »

LYON
LES GAIETÉS DE LA RIGUEUR

BELGIQUE
LES DIABLES RESSOUDENT LA NATION

M 00705 - 3514 - F: 2,60 €
ALL 3,00 € | AUT 3,60 € | BEL-LUX 2,60 € | CAN 5,00 $C
CH 4,50 FS | DOM 3,00 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,60 €
ITA 3,00 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 € | P OR. CONT 3,60 €
TUN 4,200 DIN | ZCFA 2 400 CFA | ISSN 0035-9557

VIVEZ TOUS LES MATCHS SUR beIN SPORT

LIGUE 1 & UEFA CHAMPIONS LEAGUE

beIN SPORT

OFFERT

PENDANT 1 AN

puis 11€/mois sans engagement

Pour toute nouvelle souscription à

Bbox Sensation

DARTY

AVEC LES SERVICES EXCLUSIFS DARTY DANS LES 228 MAGASINS

Bouygues Telecom

Offre valable en France métropolitaine jusqu'au 30/09/13 pour toute nouvelle souscription à une offre Bbox avec les services exclusifs Darty et sous réserve d'éligibilité TV en zone dégroupée (débit minimum de 3,6 Mbit/s). beIN SPORT offert pendant 12 mois sur validation lors de la souscription. Au-delà, 11€/mois sans engagement.
Tous les matchs de la Ligue 1® sur beIN SPORT : 8 matchs en direct et 2 en différé par journée de championnat. Tous les matchs de l'UEFA CHAMPIONS LEAGUE sur beIN SPORT : 133 matchs en direct et 13 en différé.
Voir conditions dans " Les Tarifs " en magasin. Bouygues Telecom - 32 avenue Hoche - 75008 Paris - S.A. au capital de 712 588 399,56€ - RCS Paris 397 480 930 - Crédit photo : Getty Images. **DDB**

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Deschamps du cygne?

La Ligue 1 s'est élancée, et c'est déjà un vrai bonheur. Les stars sont au rendez-vous, les certitudes et les incertitudes deviennent enfin palpables, fût-ce dans une extrême fragilité, l'élan est donné à une compétition comme nous n'en avons jamais connu. Parfois, on a le droit de dire: «C'était moins bien avant.»

Cette Première Division qui va être portée par l'affrontement au sommet entre les Qataris de Paris et les Russes de Monaco est évidemment la clé des songes qui nous font imaginer que tout ne va pas si mal dans nos contrées au cœur d'un été où notre jeunesse s'est assise sur le toit du monde avant de tutoyer celui de l'Europe.

Que nous manque-t-il en somme pour baigner dans l'optimisme béat? Le plus important, évidemment: une équipe de France performante, excitante, conquérante, sympathique, bref, tout ce qu'elle n'est pas, ou si peu, ou pas encore.

Le plus important, disons-nous, parce que aucune autre équipe, quel que soit le pays, ne peut être plus populaire qu'une équipe nationale, une équipe qui appartient à tout le monde, au contraire des équipes de club qui fractionnent les élans d'amour.

La nôtre, revers de la médaille, traîne comme un boulet le poids d'un passé victorieux. En devenant, à la fin du siècle dernier, champions du monde puis d'Europe à deux ans d'écart, les Bleus ont d'autant plus mis une pression énorme sur leurs successeurs que la double conquête fut impeccable sportivement et humainement. Les Bleus d'après étaient donc condamnés à gagner ou à perdre dans des formes qu'ils n'ont pas toujours mises, il s'en faut de beaucoup. C'est ainsi que l'on dégrade une image.

> Jusqu'au rappel d'Éric Abidal, dont l'exemplaire combat contre la maladie ne fait pas oublier qu'il fut l'**un des meneurs de Knysna 2010.**

L'arrivée de Didier Deschamps en remplacement d'un Laurent Blanc avec lequel nous continuons à penser que l'on a été trop sévère fut un moment d'espoir. Confié à cet homme de toutes les victoires, l'avenir allait être forcément radieux, le passé poisseux balayé, la révolution du jeu et des comportements en marche. Un an après, il est encore un peu tôt pour affirmer qu'on l'on déchante, mais on peut au moins s'arrêter sur la phrase que nous offre Jérémy Toulalan au détour de l'exceptionnel entretien qu'il a accordé cette semaine à *France Football:* «Si Claude Puel était à la tête des Bleus, il y a plein de monde qui n'y aurait pas remis les pieds, je vous le dis.»

Comme tous les choix, ceux de «DD» sont contestables. Là, ils sont surtout à haut risque. Jusqu'au rappel d'Éric Abidal, dont l'exemplaire combat contre la maladie ne fait pas oublier qu'il fut l'un des meneurs de Knysna 2010.

Comme il est joueur, Deschamps prend des risques. Des risques négatifs. On l'applaudira s'il conduit les Bleus au Mondial, en attendant un peu mieux. Mais s'ils sont aux Maldives en juin 2014, c'est l'échafaud des sélectionneurs qui l'attend. ■

PHOTOS DR - LAURENT ARGUEYROLLES

FRANCE football

SOMMAIRE

13 août 2013

ENTRETIEN

4. **Jérémy Toulalan** «Moi, je peux me regarder dans une glace»

12. FORUM

À LA UNE

18. **Transferts** Dernières ouvertures avant fermeture
26. **Slimani** Le râteau à l'Algérienne
28. **Tableau** Transferts Ligue 1
30. **Au cœur de...** Lyon-Nice
32. **Sakho** doit-il partir?
33. **Tiéné** Comme on se retrouve...
34. **Pernet** L'auto-didacte
36. **Leroy** «C'était vraiment pas prévu...»
38. **Deschamps** est-il toujours Deschamps?
40. **Belgique** Les Diables au cœur
43. **Décryptage** Une si vieille connaissance
44. **Angleterre** La crise? Quelle crise?
46. **Carteron** Coach tout-puissant
48. **Pradié** Le minot devenu américain

49. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

54. Ce week-end, c'est là que ça se passe...
55. Programme télé
56. **Rétro** 17 août 1994
58. **Que deviens-tu?** Cédric Mionnet

Après ce que
j'ai traversé,
on n'a plus intérêt
à m'emmerder.

_Jérémy Toulalan
«Moi, je peux me regarder dans une glace»

Le nouveau Monégasque a la réputation d'être discret, et il l'est. Il a aussi celle d'être inintéressant, et c'est loin d'être le cas. La preuve, il parle de Nantes, de Monaco, de son retour en L1, et même de ce jour de juillet 2010 où sa vie a changé.

TEXTE PATRICK DESSAULT, À MONACO | **PHOTO** LAURENT ARGUEYROLLES

Après-midi, à l'ombre du mur de rochers qui surplombent le centre d'entraînement de La Turbie, on s'est posés sur un banc. Il fait 30°C, facile. Il fait chaud. Le bruit du tracteur qui transporte du matériel a parfois supplanté le chant des cigales, déchaînées, sans jamais brouiller la conversation avec Jérémy Toulalan qui a débuté mollo sur les nouvelles technologies, au regard de sa répugnance à répondre au portable. «Moi, les SMS, les MMS, Tweeter, Facebook, ça ne m'attire pas.» Le téléphone non plus. «Je décroche peu, beaucoup de gens me le reprochent. Est-ce que je suis sauvage? Je ne sais pas. Mais si c'est pour dire qu'il fait beau...» On l'a compris, il n'est pas facile à apprivoiser, satisfait d'être ainsi entouré de parois invisibles qui le protègent. Il les a abaissées pour *France Football*, pour une fois.

«Jérémy, avez-vous hésité à accepter le principe de cette interview? Vous êtes très, très rare dans les journaux. À partir du moment où le "Doc" me l'a demandé, non. Si le "Doc" *(NDLR : Fabrice Bryand, ancien médecin du FC Nantes et de l'équipe de France)* ne me le demande pas, je ne le fais pas. J'ai une confiance aveugle en lui. Quand j'étais jeune, à Nantes, on m'a incité à parler aux médias, je m'y suis efforcé mais comme je suis quelqu'un de têtu, voire borné, j'ai toujours pensé que, au fond de moi, j'avais raison. Que ça ne m'apporterait rien. Je l'ai fait parce que, paraît-il, cela fait partie du métier. Réellement, j'aurais pu m'en passer et, d'ailleurs, je m'en passe. C'est un bon outil pour quelques joueurs qui s'en servent mais moi, non.

Vous n'aimez pas l'exercice? Je ne suis pas fan d'être connu, reconnu. C'est même tout l'inverse.

Vous avez choisi le poste pour cela. Je suis un milieu défensif qui s'accomplit plus dans l'effort que dans le talent pur. Or, les gens qui sont dans l'effort n'intéressent pas les journaux. Et puis, il y en a tellement qui sont plus talentueux que moi! Ce qui me sauve, c'est que dans la durée, le travail, je suis resté le même. Je suis un bosseur, un laborieux.

Ça vous plaît de vous rabaisser ainsi? Non, c'est la réalité. Je le pense. Je connais le foot. Je vois qui a du talent et qui n'en a pas. De surcroît, j'ai besoin d'être dans la difficulté pour m'accomplir. C'est vrai, je suis quelqu'un de foncièrement pessimiste, donc rarement satisfait mais aussi rarement déçu par la réalité...

L'équipe de France, on peut en parler? Aujourd'hui, je n'y tiens pas trop. J'y reviendrai certainement un jour mais, là, c'est trop tôt. Je ne suis revenu en France que depuis un mois, ce n'est pas le bon timing. Je ne vais pas me mettre une balle dans le pied d'entrée!

Les gens pensent que vous revenez en France pour les Bleus. Ils ont tort! À Malaga, je recevais à chaque fois une présélection, car je disputais quand même la Ligue des champions et le haut de tableau de la Liga. Et comme il y a beaucoup de sélectionnés qui évoluent à l'étranger, je suppose que le staff tricolore regardait les matches de Malaga. Donc, non...

Non quoi? Non, je ne reviens pas en L1 pour les Bleus.

En fait, à chaque fois que vous n'étiez pas pris, le sélectionneur en place trouvait de bonnes excuses pour vous

> Il y a tellement **plus talentueux que moi.** Je suis un bosseur, un laborieux.

LE NÉO-MONÉGASQUE N'APPRÉHENDE PAS SON RETOUR EN FRANCE.

ALAIN MOUNIC

Bio express _Jérémy Toulalan

29 ans. **Né le :** 10 septembre 1983, à Nantes (Loire-Atlantique). 1,83 m ; 77 kg. Milieu. International A (36 sélections, 0 but). **PARCOURS :** Nantes (1994-2006) et Lyon (2006-2011), Malaga (2011-2013), Monaco (depuis juillet 2013). **PALMARÈS :** Championnat de France 2007 et 2008 ; Coupe de France 2008 ; Trophée des champions 2006 et 2007.

ignorer. Il faut être franc ! Bien sûr. Maintenant, il y a aussi de très bons milieux sélectionnés. De toute façon, je dois surveiller le peu de communication que je fais car je n'aime pas les conflits, même si j'ai été servi... Si on dit des vérités, on fait le buzz, et comme je peux difficilement parler sans aller au fond des choses ou être politiquement correct... Mais j'assume tout, je ne regrette pas ce que je dis, même si c'est souvent mal interprété ou si je m'exprime mal. Quand j'ai constaté tout haut que France 98 critiquait les Bleus de Domenech dont je faisais partie, j'ai eu tort. France 98, c'était trop général, j'aurais dû citer des noms de consultants. Enfin bon, ils se sont reconnus...

Vous n'avez pas envie de vous libérer, de vous soulager d'un poids ? Je n'ai pas envie de revenir pour foutre la zizanie en vous révélant des infos que personne ne sait. Car, sur Knysna, personne ne sait vraiment. Tout n'a pas été dit. Ce dont je suis sûr, c'est qu'il y a un mec qui a assumé, et c'est moi. J'ai dit ce que j'avais fait mais les autres, on ne les a pas entendus. Personne...

> **Sur Knysna,** personne ne sait vraiment. Tout n'a pas été dit. Il y a un mec qui a assumé, et c'est moi.

Vous avez été le couillon de l'affaire ? C'est ça ! C'est pour ça que je n'aimerai jamais la presse qui parle, qui parle, sans trop savoir. Quand on cherche vraiment, quand on veut gratter, on sait toujours. Si on se contente d'effleurer la surface des choses... J'ai le sentiment que, parce qu'on est bien payé, on a le droit d'être critiqué n'importe comment et par n'importe qui. Or, je lai dit, je suis buté mais, en plus, je suis rancunier. Certains le savent. J'ai donné, ça m'a desservi, j'ai compris. Je ne regrette rien, j'ai dit ce que je pensais. Moi, je peux me regarder dans une glace.

Peut-être n'aviez vous pas assez de crédibilité ? Oui, sans doute. Seulement, désormais, après tout ce que j'ai traversé, on n'a plus intérêt à m'emmerder ! Il y a trois ans, on m'a dit que j'étais encore jeune, j'ai dit O.K. Depuis, j'ai vu, j'ai compris, et là...

En gros, les conseilleurs... Ils gardent leurs conseils pour eux.

Y a-t-il une journée qui passe sans que vous ne songiez à la lettre annonçant la grève de l'entraînement à Knysna, pensée par les joueurs mais écrite, notamment, par un de vos conseillers ? C'est difficile. On m'a dit que le temps... C'est vrai que d'être à Malaga m'a fait du bien. Pour en revenir à la lettre, c'est bâtard puisqu'il n'y a pas eu que mon conseiller à l'écrire. Mais je n'ai pas balancé avant, ce n'est pas pour le faire maintenant. Pourtant, à la réunion de discipline, au retour d'Afrique du Sud, on m'a encouragé à dire... Eh bien, non, ce n'est pas moi qui balancerai ! Je ne fonctionne pas comme ça. Après... Si je vous réponds, je vends la mèche. Si je donne un nom, ça fera mal à cette personne. Et je pense qu'en plus, ça ferait pas mal de bruit.

À ce point ? Ah çà, oui...!

Vous en dites trop ou pas assez. Je sais mais j'ai prévenu. Je n'ai pas envie d'en parler car ce n'est pas opportun. Il y a des matches de l'équipe de France qui approchent, ils sont importants pour elle et pour le sélectionneur. Il ne faut pas détourner l'actualité qui est de se qualifier pour le Brésil.

Le fait de revenir au pays appelait ce genre de question, forcément... Ç'a d'ailleurs été la première des médias à ma première conférence de presse de l'AS Monaco. C'était évident. Mais je vis avec ça, je vivrai avec ça. Je n'ai pas le choix.

LIGUE 1

BARCLAYS PREMIER LEAGUE

UEFA CHAMPIONS LEAGUE

AU PLUS PRÈS DU BUT

LIGUE 1
LES PLUS BELLES AFFICHES DE LA SAISON

BARCLAYS PREMIER LEAGUE
L'INTEGRALITE DE LA SAISON EN EXCLUSIVITE

UEFA CHAMPIONS LEAGUE
LA GRANDE AFFICHE DE CHAQUE JOURNEE JUSQU'A LA FINALE

CANAL FOOTBALL APP
PRENEZ LE CONTROLE DES CAMERAS ET VIVEZ LES PLUS BELLES ACTIONS SOUS LES MEILLEURS ANGLES

CANAL Football App

LE SPORT SE VIT PLUS GRAND SUR CANAL+

© DP PL.

Dans l'esprit du public, vous êtes l'un des meneurs de Knysna… Ce n'était pas votre destin, pourtant. Je ne voudrais pas cracher dans la soupe mais, à la base, je n'aime pas le milieu, donc je l'aime encore moins dorénavant. Je sais trop comment il est. Mais si je ne l'aime pas à ce point, je n'ai qu'à m'en aller ! J'ai quand même un peu d'avantages à rester, hein… J'y trouve mon compte. Oui, j'ai failli tout arrêter lors de ma dernière saison 2010-11 à Lyon car c'était trop difficile. Mais le terrain m'aurait trop manqué, je m'en rends compte chaque jour. Quand j'arrêterai, c'est la seule chose qui me manquera, d'ailleurs. Les à-côtés, jamais.

> J'ai failli **tout arrêter** en 2011 lors de ma dernière saison à Lyon. Mais le terrain m'aurait trop manqué.

Cette fameuse lettre… *(Il coupe, souriant.)* On n'avait pas dit qu'on ne parlerait pas de l'équipe de France ?

On ne parle pas des Bleus, mais de vous… N'en avez-vous pas voulu à votre conseiller, qui ne vous a pas conseillé de ne pas écrire la lettre et qui, à l'inverse, l'a mise en forme à votre demande ? Mais ce n'est pas ça, la véritable histoire ! Je pourrais vous expliquer ce qui s'est passé, réellement, mais ce n'est pas à moi de le faire. J'ai assumé ma part. Les autres ? J'aurais pu en tuer, je ne l'ai pas fait. Je me répète, quand on est honnête et franc dans le milieu du foot, on se fait avoir. Et c'est de plus en plus le cas. Il est temps d'arrêter… *(Rires.)* Quand j'ai débuté au centre de formation, à Nantes, on m'a inculqué des valeurs collectives, on m'a incité à travailler pour le partenaire, très bien. À l'arrivée, qu'est-ce qui se passe ? On est très loin de la réalité ! Parfois, je me demande si ça ne serait pas mieux d'être complètement con… Comme ça, on se ferait utiliser sans le savoir.

Des mecs en 2010 qui ont la réputation de ne pas être trop cons… *(Il coupe.)* On s'est fait baiser. Comme quoi, on n'est pas si intelligents que ça ! C'est fait, c'est fait. Ça restera un gros poids pour moi. Le seul truc positif là-dedans, sans dire que ç'a été un mal pour un bien, c'est que cette affaire m'a permis de découvrir d'autres horizons ; des choses que je n'aurais pas vécues.

Vous êtes parti à Malaga à cause de ça ? Pas tout à fait. Lyon avait besoin que je m'en aille, financièrement. J'étais le seul, en 2011, qui pouvait partir de l'OL et comme Malaga avait alors énormément de moyens, mon club en a tiré bénéfice. On m'a vendu 10 ou 12 M€, c'est incroyable *(10 M€, plus un bonus de 3)* ! C'était une affaire à saisir, je l'ai compris, admis. Je n'ai pas fui !

Comment avez-vous vécu votre séjour à Malaga ? Vous avez passé deux belles saisons, n'est-ce pas ? J'ai eu l'impression d'être davantage apprécié qu'en France. Un curieux sentiment. J'ai été marqué par l'accueil de Malaga.

Deux ans plus tard, vous êtes apaisé ? Plus tranquille, oui. Et puis j'ai pris et retrouvé du plaisir là-bas car le coach, Manuel Pellegrini *(nouvel entraîneur de Manchester City)*, me voulait. Il a une philosophie de jeu extra. De plus, le foot pro en Espagne est, dans l'ensemble, plus ludique qu'en France. Il y a moins de pression, moins de prise de tête pour tout et n'importe quoi. On vit mieux.

De surcroît, la presse française ne vous a pas marqué à la culotte. Comme je refusais quasiment tout… D'ailleurs, pour être clair et que ça se sache, je continue à tout refuser. Je sais que ça peut fâcher, d'ailleurs, en Espagne, les médias commençaient à l'être !

C'est curieux que vous soyez parti en Espagne : à la base, vous

17 JUIN 2010 À POLOKWANE, FRANCE-MEXIQUE (0-2). TOULALAN, ENTRE VELA ET TORRADO, CONNAÎT SA DERNIÈRE CAPE. LE MALAISE AU SEIN DES BLEUS COMMENCE À POINDRE… DIDIER FEYTE

AARON
TAYLOR-JOHNSON

CHRISTOPHER
MINTZ-PLASSE

CHLOË GRACE
MORETZ

et JIM
CARREY

KICK-ASS

LE 21 AOÛT

/KICKASS.LEFILM #KICKASS2FR

KICKASS2-LEFILM.COM

CE FILM N'AYANT PAS ENCORE REÇU SON VISA D'EXPLOITATION, LE PUBLIC EST INVITÉ À VÉRIFIER S'IL EST AUTORISÉ POUR TOUS LES PUBLICS.

MARV

NT1 20 minutes PUREBREAK.com msn PREMIERE SKYROCK PREMIER SUR LE RAP skyrock.fm UNIVERSAL

étiez plus attiré par le football physique de l'Angleterre ou de l'Allemagne. Exact.

Pourtant, avec vos qualités, vous aviez plus de chances de faire votre trou en Liga qu'en Bundesliga ou en Premier League, où la concurrence aurait été plus rude. C'est vrai que, là-bas, ils n'avaient jamais vu un milieu faire autant de pressing que moi sur le porteur adverse. Dans un paysage plus technique, j'avais davantage mon utilité. J'y ai vraiment trouvé mon expression la plus complète. J'ai moi-même été surpris, autant que certains observateurs qui ne connaissaient pas Malaga et qui s'interrogeaient de savoir pourquoi j'allais m'enterrer là-bas. J'allais vers l'inconnu, mais ça ne me déplaisait pas. On s'imagine que je n'aime pas défricher des terres inconnues, on se trompe. Je suis assez paradoxal, en vérité.

> À Malaga, j'ai vécu une vie presque normale. J'ai adoré. En fait, **j'aimerais être sur une île déserte.**

Dans vos rares interventions médiatiques, vous évoquez souvent Claude Puel. Une personnalité honnête et franche, qui ne donne certes pas à manger aux journalistes, mais quel entraîneur, quel manager ! S'il était à la tête des Bleus, il y a plein de monde qui n'y aurait pas remis les pieds, je vous le dis. C'est le coach qui se rapproche le plus de moi, de mon fonctionnement dans ma façon de penser, de faire. Il faut le connaître. La première année, à Lyon, j'ai eu du mal avec lui, on s'est pris un peu la tête mais c'est quelqu'un de tellement droit ! Il ne fait rien dans le dos ! Un mec normal en fin de compte. Quelqu'un de simple, aussi. Il est lui-même et moi aussi, je veux rester moi-même. C'est ce que je conseille à tout le monde mais c'est le plus dur à faire, car l'homme a toujours besoin d'en montrer plus. Puel a des convictions et n'y déroge pas. C'est dur d'avoir des convictions dans ce monde-là. C'est dur surtout de s'y tenir. Il faut de la personnalité pour rester soi-même. Pelligrini, aussi, en a !

Vous appréhendez ce retour en France ? Pas trop. Monaco, c'est un peu Malaga, non ? L'ASM, ce n'est ni Paris ni Marseille. On va jouer le haut de tableau tout en ayant un certain cadre de vie. Finalement, je vais vers des destinations faites pour les vacances, sans le faire exprès. À Malaga, ce sont les deux saisons dans le foot – je vais avoir trente ans – où j'ai vécu une vie presque normale en dehors. J'ai adoré. En fait, je suis comme mon père, j'aimerais être sur une île déserte.

Vous n'aimez pas les gens ? Avec l'âge, un peu plus mais guère. J'aime plus être seul qu'entouré. C'est difficile car ma femme aime être avec du monde... Moi aussi, je peux être bien avec du monde mais ce n'est pas naturel. Le seul qui ne l'est pas, c'est mon père qui part avec son chien et on ne le voit plus pendant des heures. Je ferais ça, aussi.

PIERRE LAHALLE

À KNYSNA, DEVANT LA PRESSE, LE TRICOLORE ASSUME LA GRÈVE DE L'ENTRAÎNEMENT.

Vous arrivez facilement à dresser des barrières autour de vous ? Sans problème ! Personne ne me regrettera mais je ne regretterai pas grand monde, non plus. Pourtant, partout où je suis passé, on m'a apprécié et j'ai apprécié les gens. Je les revois avec joie, sans qu'on se parle à tout bout de champ pour autant. À la limite, ce caractère m'embête plus vis-à-vis des gens du club avec qui je noue des contacts qu'avec des joueurs, des coéquipiers. Le seul que j'appelle régulièrement, c'est le "Doc", que je vouvoie car il m'a connu très jeune.

L'Espagne vous a fait grandir ? Je suis plus serein avec le ballon. En Liga, il y a moins de pression sur le porteur, donc on a plus le temps de s'organiser. Du coup, j'ai progressé. J'ai surtout côtoyé de sacrés footballeurs. Mon ancien coéquipier Santi Cazorla, parti à Arsenal, est un phénomène, au vrai sens du mot. C'est difficile de faire plus fort, je suis surpris qu'il ne soit pas au Real Madrid ! Je jouais à ses côtés la première saison : pied droit, pied gauche, il est juste énorme. On n'imagine pas. Sur un corner, quand il tire du droit ou du gauche, on ne voit pas la différence. Un peu le même genre de mec que le Portugais Moutinho à Monaco : ils aiment le ballon.

Aux yeux du public de Malaga, vous étiez aussi aimé qu'un Isco ou qu'un Cazorla. C'est quand même curieux… En Espagne, plus qu'en France, le public a l'habitude de voir des joueurs de ce talent. Donc, il aime aussi ce qui est différent. Moi, là-bas, ç'a été énorme. Je souhaite à tout joueur de vivre ça au moins une fois.

Vous avez signé à Monaco alors que vous aviez l'Atletico Madrid… La famille souhaitait rentrer en France. Et Malaga était réticent à me transférer en Espagne, notamment à l'Atletico où il y avait pourtant la Ligue des champions.

> Je crois que, aujourd'hui, je peux dire que **je m'en suis sorti !**

Et Rennes, c'était sérieux ? Leur philosophie m'intéressait. Leur contrat de quatre ans aussi car, à l'ASM, j'ai signé deux ans. D'ailleurs, il est fort possible que j'arrête après ces deux saisons. Enfin, c'est ce que je pense aujourd'hui. C'était mieux pour Malaga que je signe à Monaco qu'à Rennes ; vis-à-vis des supporters, c'était plus valorisant de signer là-bas. Maintenant, je pense qu'avec les moyens monégasques, on peut réussir le même truc qu'à Malaga, grandir aussi vite.

Vous êtes mieux payé qu'à Malaga ? Non, moins bien.

En fait, vous aviez encore envie de jouer au très haut niveau ! La C1, c'est un parfum. Surtout pour moi qui n'ai plus l'équipe de France. Et comme je n'ai vécu qu'une Coupe du monde, vous savez laquelle… Donc, j'ai choisi l'ASM, même si rien n'est gagné car j'ai peu de temps pour accrocher l'Europe. La qualité, on l'a ; la clé, ce sera collectivement. Si on a envie d'être ensemble, de jouer ensemble, on sera là.

Vous avez joué un quart de finale de C1 avec Malaga. Oui, et sans que ça fasse plus de bruit que ça ! Comme avec Lyon quand, avec Puel, on a été jusqu'en demi-finales, éliminés par le Bayern Munich *(en 2010)*. Malgré cela, qu'est-ce qu'on a été critiqués ! Mais, émotionnellement, à Malaga, c'était plus fort, plus exceptionnel, car c'était la première fois.

Quand vous partez à Malaga, vous dites que vous avez besoin "de (vous) mettre en danger". C'est pareil en arrivant à Monaco ? On l'est toujours, mais pas de la même façon. Ici, si c'est difficile, je serai en danger mais ça ne me dérange pas, je suis détaché de ça. Il n'y a plus grand-chose qui me touche. Avant, je cachais beaucoup mais, désormais, j'ai vraiment pris du recul. À la limite, aujourd'hui, il y a des gens qui ne savent même plus où je joue, si vous saviez comme ça me fait plaisir… Je crois qu'aujourd'hui je peux dire que je m'en suis sorti ! » ■ R.D.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR ARNAUD TULPIER ET STÉPHANE FATTORETTO

SÉBASTIEN BOLE/L'ÉQUIPE

CONFIDENTIEL

Quand Niangbo a la peur de sa vie. Révélation istréenne de la saison dernière, Guy-Roland Niangbo (8 buts) n'a toujours pas pu débuter sa saison. La raison ? Une anomalie cardiaque décelée pendant les tests médicaux de l'été. Après avoir passé une batterie d'examens plus poussés, le buteur attend désormais le feu vert du médecin du club pour reprendre la compétition.

Quand « Chouf » se prend pour Ruquier. Festival d'humour niçois, *Les Plages du Rire* avaient notamment fait appel à l'ancien Aiglon Olivier Echouafni pour noter les six jeunes artistes en compétition, à la manière de *On ne demande qu'à en rire*. Le choix de « Chouf » et du jury s'est porté sur le talentueux imitateur Thibaud Choplin.

Quand Sainté voulait racheter Valence. C'est une riche idée qu'avaient eue les Verts : se rapprocher de Valence (le club drômois, pas l'espagnol) pour en faire un club filial, à une centaine de kilomètres de là. Pensionnaire de CFA, l'AS Valence a d'abord accepté… avant de refuser au moment de signer les papiers officiels, à la grande surprise des Verts.

Quand la presse rencarde Sougou. S'il avait été tenu au courant de la possibilité d'être prêté, c'est la presse qui a appris à Modou Sougou qu'il faisait partie de la transaction à propos de Saber Khlifa. Et, donc, qu'il partait pour un an dans les Alpes.

L'INDISCRÉTION

CVITANICH VEUT DOUBLER SON SALAIRE

Samedi, Dario Cvitanich n'était pas à Lyon (4-0). Il avait une excuse, il était suspendu. Mais c'est connu, depuis son retour de vacances, Dario Cvitanich est mécontent. Il a ses raisons. Autant (voire plus) que des envies de départ, c'est une quête de revalorisation salariale qui anime l'Argentin, au sortir d'une excellente saison qui lui a valu l'intérêt de clubs français, italiens, espagnols ou encore qataris. Sous contrat jusqu'en 2015, l'avant-centre de Nice affirme avoir obtenu, en début d'année, la promesse d'une prolongation… assortie d'une hausse de ses émoluments. Ses dix-neuf buts inscrits la saison dernière ont donné des ailes à ses revendications : selon nos informations, il réclamerait quelque 200 000 € mensuels à ses dirigeants, soit le double de ce qu'il toucherait actuellement, ce qui constitue déjà un énorme salaire pour les Azuréens. Acheté seulement 400 000 € voilà un an, Dario Cvitanich a été déclaré « intransférable » par ses dirigeants, qui auront pourtant du mal à retrouver, à si peu de frais, un buteur aussi prolifique. « Dario sera niçois l'année prochaine, déclarait le président Jean-Pierre Rivère le mois dernier. On a lu beaucoup de choses dans la presse, mais on souhaite garder ce joueur. Si on avait une offre irrefusable, on la regarderait, mais ce n'est pas le cas. Et c'est très clair, Dario reste avec nous. » Mais avec quel salaire ? ■ V. V. (AVEC A. T.)

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À MATEJA KEZMAN

« Selon vous, l'homosexualité est une maladie. Et la connerie, ça se soigne ? »

ALAIN GROSCLAUDE

CHRONO

LUNDI 22:00 Loïc **Rémy** atterrit à Newcastle. **MARDI 13:00** Gareth **Bale** s'est entraîné normalement avec Tottenham. **19:30** Le Metalist **Kharkov** fait l'objet d'une procédure disciplinaire par l'UEFA à la suite de son implication dans un scandale de matches truqués en Ukraine. **22:50 Lyon** s'impose (1-0) à Zurich et se qualifie pour les barrages de la Ligue des champions. **MERCREDI 21:00** Le **CNOSF** propose à la FFF de réintégrer Le Mans (DH) en CFA. **JEUDI 11:30 Lisandro** quitte l'OL pour Al-Gharafa. **14:00 Abidal, Kondogbia, Mavuba** et **Nasri** figurent sur la liste des Bleus pour affronter la Belgique. **15:00** Louis **Saha** annonce sa retraite, à trente-cinq ans. **18:15** Vadim **Vasilyev** est nommé vice-président de Monaco après le départ de Jean-Louis Campora. **20:00 Sedan** est placé en

TWITTOS

« Y a des musiques, elles peuvent te tuer le moral. » **Anthony Martial** (Monaco), gros coup de blues.

« Le jaloux est possédé par un diable fou et un esprit triste en même temps… À bon entendeur. » **Chris Mavinga** (Rubin Kazan), maître Yoda.

« Tout le monde veut devenir unique, alors qu'être unique c'est de ne pas chercher à l'être. » **Morgan Sanson** (Montpellier), Jean-Claude van Damme style.

« Mon frère Aubame, tu me manques grave. » **Max-Alain Gradel** (Saint-Étienne), nostalgique.

« Maintenant, je peux dire que je connais plus radin que moi… » **Nicolas Benezet** (Évian-TG), dit « la Pince ».

CHIFFRE

110

C'est, en pourcentage, la hausse du nombre d'abonnés de l'OGC Nice par rapport à la saison dernière. Et ce n'est pas fini. Le club azuréen a déjà enregistré près de 11 000 abonnés, contre un peu moins de 5 000 la saison dernière. L'effet Allianz-Riviera, assurément, nouvelle enceinte niçoise pouvant accueillir 35 624 spectateurs, mais aussi le fruit de la belle saison passée des Aiglons. De quoi se sentir à l'aise dans son nouveau nid.

DIS COMBIEN...
DE TEMPS DURE L'ÉTAT DE GRÂCE D'UN COACH?

Contrairement à la politique, l'état de grâce dans le foot ne dure pas cent jours. Pour un entraîneur, il fluctue au gré des résultats immédiats. Toutefois, la bonne (ou mauvaise) réputation d'un coach entre quand même en considération. Certains bénéficient d'un tel crédit que le moindre faux pas leur sera pardonné. Citons David Moyes à Manchester United, encensé par l'opinion anglaise. Et surtout adoubé par son prédécesseur, sir Alex Ferguson. Un vrai gage de confiance qui a convaincu les supporters des Red Devils, prêts à toutes les mansuétudes. Mourinho dispose aussi d'une belle crédibilité et d'un peu de temps à Chelsea. Les supporters ne s'offusqueront pas si les Blues calent contre Hull City lors de la 1re journée.

BLANC SOUS PRESSION. En France, citons le cas Philippe Montanier. Lui aussi bénéficiera certainement d'un peu de clémence de la part de l'opinion bretonne. Depuis ses passages à Valenciennes et à la Real Sociedad, le technicien a la cote. Il arrive avec des idées fédératrices (beau jeu notamment) qui demandent du temps avant de se mettre en place. En revanche, d'autres entraîneurs prendront certainement de plein fouet la vox *populi* en cas d'échec et pourraient être très vite sous pression si les résultats tardent. Au PSG, le « Président » Laurent Blanc *(photo)*, choix par défaut, faut-il le rappeler, arrive sur la pointe des pieds. Sa dernière expérience avec l'équipe de France et le contexte parisien feront de lui le premier visé dès que son équipe se plantera. Et cela peut arriver dès le mois d'août. Quand on connaît l'impatience du Parc des Princes, qui s'était mis à siffler Ibrahimovic la saison passée, mais aussi celle des propriétaires qataris, le siège du « Président » peut vite devenir éjectable. ■ T. C.

LA LIBRE/ ARGLEYROLLES

LA MASCOTTE À SUIVRE
_Germain le Lynx
UN PIED DANS LA TOMBE?

Nouveau logo, nouveau règlement pour les supporters, le PSG version cheikh en blanc entame une restructuration en profondeur depuis plusieurs mois. De quoi inquiéter l'une des dernières figures du club. Pas Sakho, mais Germain le Lynx, la mascotte officielle, inamovible depuis trois saisons. Vu à Thoiry, où il passe ses vacances avec son collègue mais néanmoins ami du LOSC Doggy Dog (à moins que ce ne soit Penao le Merlu ou Sochalion), Germain n'a pas souhaité s'exprimer sur les rumeurs qui enflent autour d'un éventuel départ. Se sait-il déjà condamné? Une chose est sûre, difficile de s'imposer à l'international – le souhait du prince – quand on se nomme Germain et que votre club se veut de plus en plus Paris et de moins en moins Saint-Germain, jusque sur les logos. Un signe fort que le félin avait déjà refusé de commenter il y a quelques mois. Tout comme ses prestations en 2012-13. Pour rappel, Paris a tout raflé au dernier trophée UNFP, sauf dans la catégorie « meilleure mascotte ». C'est Valencygne qui avait soulevé le trophée. Pas même une nomination pour un Germain qui en avait gros sur le museau ce soir-là. Certains lui reprocheraient aussi son manque d'implication auprès des ultras, notamment lors des échauffourées au Trocadéro en mai, face aux CRS. Aujourd'hui, les heures de Germain sont peut-être comptées... ■

STEPHANE MANTEY

INTERRO SURPRISE
_Guy Carlier

FERVENT SUPPORTER DE MONACO

ALAIN ROUMIC

«Serez-vous à Louis-II, samedi, contre Montpellier?
J'habite Paris, donc je vais plus souvent au Parc. Mais j'adore aller à Louis-II ou à La Turbie. C'est une part de rêve qui vient de l'enfance. Monaco, c'est mon équipe préférée depuis le doublé en 1963. Un ailier gauche s'appelait Carlier. Je disais que c'était mon oncle.

Le nouveau Monaco vous fait-il rêver?
C'est le même dilemme que pour le PSG. Est-ce que le club qu'on aime est le même qu'hier? Le foot a changé, mais pas seulement. C'est le monde qui a changé. Monaco, c'est la piste aux étoiles, désormais. Mais on peut trouver une autre forme de bonheur, comme à Lens. Un foot populaire, avec plus d'authenticité, qui touche aux racines sociales. Ces deux foots ne sont pas incompatibles.

Quel regard portez-vous sur le bras de fer entre la LFP et l'ASM concernant les avantages fiscaux?
Ça me fait rigoler! Déjà, en 1963, il y avait eu un problème entre De Gaulle et Monaco pour un truc à la con... L'État français avait placé des gendarmes sur la corniche, c'était ridicule. le club s'était demandé s'il allait repartir en L1 ou en Serie A.» ■

TOP 5
DES BLEUS EN ÉTÉ

La saison débutait, l'heure était aux essais en équipe de France. Ils n'ont fait que passer.

1. **William Prunier.** Une seule sélection, en août 1992, mais contre le Brésil de Romario, Valdo, Bebeto, Rai... La « Prune » n'a jamais été rappelée après le revers (2-0), sans qu'elle y soit vraiment pour quelque chose. Dur.

2. **Aly Cissokho.** Pour être restés au fond du bus, voilà les Bleus punis. Zou, privés de voyage en Norvège! Ça laisse la place à d'autres, qui, eux, ne joueront pas les divas. Dont Cissokho, alors lyonnais, qui ne jouera plus jamais tout court en bleu après cet interlude de 2010.

3. **Gérard Buscher.** La France vient de terminer

ALAIN LAHERRAN

troisième du Mundial 86. Le carré magique n'est pas là, Papin, si, mais n'est pas encore vraiment JPP. En Suisse (2-0), Henri Michel essaie un des bons attaquants de L1 (91 buts quand même). Buscher reviendra une seule fois. En août, l'année d'après...

4. **Julien Faubert.** Drôle de soirée pour le Bordelais. Pour ses débuts, le remplaçant Faubert leur offre la victoire face à la Bosnie (2-1). Ce sera sa seule apparition en bleu, avec dans le dos le 10 que Zizou vient d'abandonner.

5. **Amara Simba.** Simba n'est pas à bicyclette, ce 14 août 1991 pour ses débuts en Pologne (1-5), mais dans un bolide de course: les ouailles de Platoche sont invincibles en éliminatoires de l'Euro 92. Le roi des retournés, convoqué, ne verra pas la Suède. Blessé.

liquidation judiciaire par le tribunal de commerce. **VENDREDI 12:00 Lyon** affrontera la Real Sociedad en barrages de la C1. **13:30** Le sort a désigné les **Danois d'Esbjerg** et les **Chypriotes de l'Apollon Limassol** comme adversaires respectifs de Saint-Étienne et de Nice, en barrages de l'Europa Ligue. **20:40** Rémy **Cabella** marque le premier but de la saison de L1, face au PSG. **22:00** Vainqueur de Metz (3-2), le promu **Créteil** partage la tête de la L2 avec Angers, Clermont et Angers. **SAMEDI 17:05 Aubameyang** inscrit le troisième de ses trois buts face à Augsbourg (4-0) pour ses débuts avec Dortmund. **22:40** La star de Monaco **Falcao** marque son premier but en L1, à Bordeaux. **DIMANCHE 18:50 Saint-Étienne** gagne à Ajaccio (0-1). **22:50** L'**OM** lance sa saison en rapportant les trois points de Guingamp (1-3).

FORUM

CONSO

JOUER

MESSI EN SOLO

On prend les mêmes et on recommence... enfin, presque. Alors que la date de sortie est prévue le 26 septembre prochain, Electronic Arts a déjà divulgué la prochaine jaquette de sa licence phare, FIFA. Cette fois-ci, Lionel Messi, déjà présent l'année dernière, ne sera pas accompagné de Karim Benzema comme pour FIFA13. Il posera seul sur la couverture du célèbre jeu vidéo ! Et une victime de plus à l'actif de la star barcelonaise, après avoir évincé Zlatan Ibrahimovic et David Villa de la même façon... Prix : 70 €.

DR

LIRE

DANS LA PEAU DU COACH

Le journaliste de *L'Équipe* Vincent Duluc et David Marmo, spécialiste dans l'accompagnement des entraîneurs, proposent de se mettre dans la peau des plus grands coaches. Sont exposées notamment leurs méthodes de fonctionnement. Mais également tous les enseignements qu'ils peuvent tirer de leur propre expérience. Vivez l'envers du décor dès le 29 août à travers les yeux de José Mourinho ou du désormais retraité sir Alex Ferguson. Prix : 24 €.

DR

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Avec 6,15 de moyenne l'an dernier, Clément Grenier a décroché l'Étoile d'Or *France Football* de L1 la saison passée. Il l'a reçue la semaine passée des mains d'Éric Champel, membre éminent de notre rédaction. Cette Étoile lui a porté bonheur puisque le Lyonnais a inscrit un but et délivré une passe décisive lors de l'éclatant succès face à Nice (4-0).

RÉCOMPENSE

LES REDS MAÎTRISENT LEUR LANGAGE

« Tapette », « nain », « nègre », « manouche »... ces insultes qui touchent aux origines, à la religion, à l'orientation sexuelle ou à l'intégrité physique devront désormais être bannis du vocabulaire des joueurs de Liverpool. La direction du club anglais a en effet édité un manuel des mots défendus pour ses Reds, sur le terrain comme à l'extérieur. La faute notamment à l'attaquant uruguayen Luis Suarez, qui maîtrise l'art et la manière de l'insulte, comme Patrice Évra peut aisément en témoigner. Ça tombe bien, Manchester United est attendu très vite sur la pelouse d'Anfield, dès le 1er septembre. Suarez ou pas, il faudra maîtriser son langage... ■

ANNIVERSAIRES

13-8-1992

Lucas Moura. Ronaldinho, spécialisé dans l'évènementiel lors de son passage à Paris, aurait finalisé les préparatifs pour son compatriote brésilien. Champomy et fraises Tagada.

16-8-1989

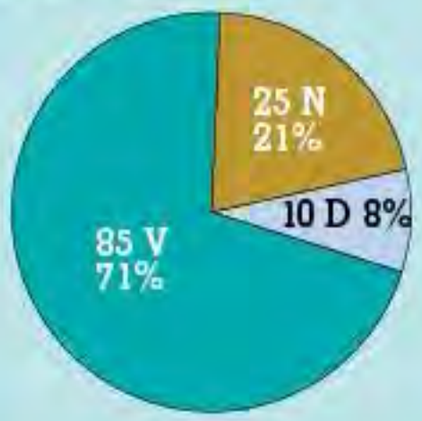
Moussa Sissoko. Avec l'arrivée récente de Rémy, ils sont désormais onze Français chez les Magpies. De quoi organiser un nouveau french day en l'honneur du Bleu.

L'INFOG

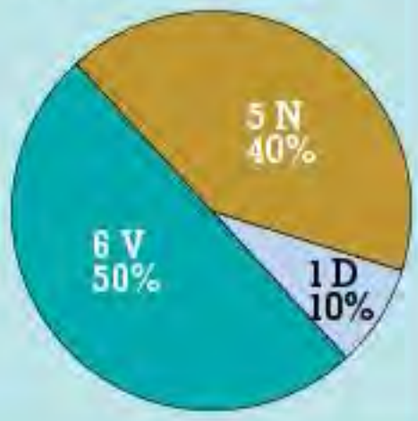
DES DÉPARTS TRÈS « MOU »

Dimanche, José Mourinho retrouvera la Premier League avec Chelsea. Si son bilan est impeccable sur la durée avec les Blues, il est beaucoup plus nuancé si l'on tient seulement compte des premières journées, et pas seulement à Chelsea. Où qu'il soit, à Benfica, Leiria, Porto, Chelsea, l'Inter et le Real, le technicien portugais a parfois eu des problèmes à l'allumage. La preuve.

Bilan de Mourinho à Chelsea en Premier League



Bilan de Mourinho lors de la 1re journée depuis ses débuts en 2000



LA DERNIÈRE FOIS QUE...

_Yohann Eudeline

MILIEU DU FC NANTES

PIERRE LAHALLE

«... Vous avez foulé une pelouse de Ligue 1?
À Istres, avec Caen, en 2005. On devait rapporter un point pour se sauver. Mais on a perdu. Ç'a été difficile parce qu'on avait le niveau pour se maintenir. La saison suivante, on n'est pas remontés pour deux buts à la différence de buts. On se dit alors que ça va être difficile de rejouer en L1.

... Vous vous êtes résigné à rester un joueur de L2?
Quand on a reçu Clermont la saison dernière et qu'on a perdu. On s'était mis le feu tout seul. Terminer quatrième ou cinquième, ça m'est arrivé plus d'une fois!

... Vous avez fait un mauvais choix dans votre carrière?
Je me suis surtout dit que j'avais fait le bon choix de quitter Sedan pour Nantes.

... Vous vous êtes dit: "Je reviens enfin en L1!"?
Au soir du match contre Sedan, où on a assuré la montée. Pas avant. C'était une grande émotion après tant d'années d'échecs. J'ai savouré ce bonheur avec ma famille. Aujourd'hui, je suis serein. On va tout faire pour maintenir le FC Nantes. Ce ne sera pas simple, mais on est prêts.

... Vous avez marqué un but en L1?
Contre Rennes, encore en 2005. Au-delà du but, c'est le meilleur match de ma carrière! J'espère répéter la performance cette saison. Je suis plus mûr. Quand on galère pendant huit ans pour monter de la L2 à la L1, on relativise pas mal. C'est une consécration de pouvoir se frotter à Ibrahimovic ou Falcao. Mais je ne les regarderai pas jouer pour autant!» ■

LE PROCÈS

Accusé: Steeve Yago (Toulouse)

L'ÉQUIPE

INFRACTION. Non-assistance à coéquipier injustement expulsé.

ACTE D'ACCUSATION. Monsieur le Président, je vous pose une question: le football est-il toujours un sport collectif? Pour Steeve Yago, je pense que c'est non! Laisser son coéquipier Uros Spajic se faire expulser à sa place alors que c'est lui qui est fautif et que Monsieur l'arbitre lui a brandi le carton rouge, on a vu mieux comme esprit collectif. Même coach Casanova a reconnu que son joueur aurait dû se dénoncer. Première journée ou pas, je demande à la cour d'être intransigeante.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Un peu d'indulgence, Monsieur le Président. Mon client est encore jeune. On n'est pas toujours sérieux quand on a vingt ans. Après le match, il m'a expliqué qu'il voulait bizuter son coéquipier Spajic, qui jouait son premier match en L1. Il n'était pas conscient des conséquences de cette innocente plaisanterie. De plus, ce n'est pas à Steeve Yago de subir les erreurs d'un arbitre perturbé à l'idée de siffler son premier match en Ligue 1. Soyez clément, Monsieur le Président, mon client est innocent.

VERDICT. Coupable. Oui, les événements se sont passés rapidement. Oui, la faute de Yago est contestable. Mais pour avoir joué les planqués et laissé son petit camarade prendre à sa place, Yago a dérogé à toutes les règles de la collectivité, un comble dans un sport dit collectif, justement. La cour le condamne à se dénoncer désormais à chaque fois qu'un Toulousain se fera expulser. ■ T. C.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 FAÇONS DE... SUIVRE LA PREMIER LEAGUE

Vous pouvez vous abonner à Canal+, qui diffuse la Premier League. Mais rien ne vaut une plongée au coeur des stades anglais. **Qui n'a jamais rêvé de chanter *You'll never walk alone* à Anfield?** Certes, tout le monde n'a pas le portefeuille suffisamment épais pour s'offrir un week-end outre-Manche. Alors, rapprochez-vous des associations qui organisent à moindre coût ce genre de déplacements, comme le Arsenal Supporter Club France ou La French Branch de Liverpool.

Vous avez un ordi, de l'astuce et un peu d'argent? Optez pour des paris à long terme, histoire de vivre votre saison de Premier League avec sueurs froides et panache. **Misez sur le prochain champion, le relégué, le meilleur buteur...** Et si vous allez là-bas, laissez-vous tenter par les paris insolites: quelle sera la prochaine destination de Rooney ou Bale? Moyes sera-t-il limogé avant la fin de l'année? Quand Wenger quittera t-il Arsenal pour le PSG?

Notez bien trois dates sur votre calendrier: le 21 septembre, le 19 octobre et le 18 janvier. Ces jours-là, cinq équipes londoniennes sur six (Crystal Palace, West Ham, Chelsea, Tottenham, West Ham et Fulham) jouent un match de Premier League dans la capitale. Et si vous n'avez pas de billet, squattez les pubs qui diffusent les rencontres. Une belle occasion de respirer le foot british en compagnie des supporters!

PIERRE LAHALLE

MOUNIC ALAIN

BRUNO BADE

BAROMÈTRE

Après Rocky, Indiana Jones et John McClane, c'est au tour de Didier Drogba, fils de toute une nation, de faire son retour avec la Côte d'Ivoire, le 14 août prochain, à New York. Le sélectionneur Sabri Lamouchi a en effet rappelé la légende pour un match de préparation face au Mexique. Les héros sont décidément éternels...

La Ligue 1 a été à l'honneur toute la semaine dernière dans les médias. En une de *Libération* et du *Monde*, notamment (pour *France Football* et *L'Équipe*, ça semble plus logique...). Dans les JT de TF1, France 2, à Soir 3. Une reconnaissance à laquelle le PSG et l'AS Monaco ne sont évidemment pas étrangers.

Belle histoire pour Éric Adidal, rappelé en équipe de France par Didier Deschamps jeudi dernier. Il y

LAURENT ARGUEYROLLES

a encore quelques mois, après sa greffe du foie, l'arrière barcelonais semblait condamné à errer sur le bord des pelouses. Grand coup de chapeau aussi à un homme plus discret, le cousin du joueur, qui a permis la greffe!

L'Anji Arena, tout nouveau stade d'Anji Makhatchkala, pourrait être renommé Victor Hugo Arena dans les prochaines semaines. Pourquoi? Parce que le club russe y jouera désormais «les misérables». Le président Suleyman Kerimov a en effet décidé de se séparer de toutes ses stars, Eto'o ou Lassana Diarra, et de ne plus lâcher un rouble.

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

Le reporter sierra-léonais Mohamed Fajah Barrie évoque dans les colonnes du *Sierra Express Media* l'élection controversée d'une femme, présidente d'un club local, à la tête de la fédération du pays, un scrutin qui a provoqué l'arrêt brutal du Championnat. « *En dépit d'une controverse permanente, Isha Johansen a été confirmée en tant que nouvelle présidente de la Fédération sierra-léonaise de football* (SLFA). *Lors du scrutin de samedi dernier, elle a été portée à la tête de la Fédération sans opposition après que les trois autres candidats eurent été empêchés de se présenter car ils ne respectaient pas certains critères. Âgée de quarante-huit ans, Mme Johansen devient la deuxième femme en activité à présider une fédération de football, au côté de Lydia Nsekera du Burundi* (NDLR: première femme élue au comité exécutif de la FIFA cette année). *Sa première tâche sera de relancer le Championnat national, après le boycott décrété par les clubs en réaction à la disqualification de ses concurrents Mohamed Kallon* (ex-Monaco), *Rodney Michael et Foday Turay. (...) Juste avant la tenue des élections, la FIFA a approuvé la décision prise par un comité de normalisation de la SLFA de suspendre la candidature des trois hommes. Juste après son élection, Mme Johansen a exprimé le vœu de travailler prochainement avec eux.* ■

À BAS LES MAILLOTS!

MICHAËL CALLET (SAINT-YRIEIX-LA-PERCHE, HAUTE-VIENNE)

Les médias et les responsables du football français adorent évoquer la notion de respect dans notre sport. Respect du public, du coach, du maillot... Chacun n'hésitant à brocarder une poignée de main oubliée, une *Marseillaise* non fredonnée, le port d'un casque, un joueur qui change de club comme de chemise... Mais les dirigeants respectent-ils le football ? Pelouses souvent indignes de la Ligue 1, tactique soporifique... et saccage des maillots ! Souvenez-vous, on avait bien ri en voyant les maillots jaunes fluo de l'OL ! Et les marinières de l'équipe de France ! Cette saison, ça va être au tour des supporters des Girondins de se faire bien brancher... Tout cela pourquoi ? Vendre quelques dizaines de maillots supplémentaires. Est-ce que cela vaut vraiment la peine de renier son histoire ? Les clubs Français sont la risée de l'Europe. Vous me direz, grosso modo, cela ne les concerne que de septembre à décembre. Après, ils regardent les autres à la télévision ! Amis supporters, quitte à dépenser 80 € pour le maillot de votre équipe, boycottez ces troisièmes maillots ! Plutôt que de dépenser des fortunes chacun leur tour pour repenser leur maillot, leur blason (belle notion là aussi du respect de l'histoire des clubs !), les clubs français feraient mieux de mettre un peu plus d'argent dans la formation et dans leurs équipes de détection...

ARBITRE, HALTE AU FEU

Un grand nombre de personnes attendait avec impatience la réforme de l'arbitrage largement adoptée lors de l'assemblée fédérale à Brest, le 22 juin dernier. Le président de la Fédération Noël Le Graët en a surpris plus d'un en nommant Pascal Garibian à la tête des hommes en noir français.
Éric Borghini, le « Monsieur arbitrage » du comité exécutif de la FFF, a-t-il eu son mot à dire dans cette réforme ? Le niveau des directeurs de jeu français stagne depuis une dizaine d'années. Où en est l'excellence de nos arbitres ? Le préparateur physique de la DNA a transformé les hommes en noirs en de véritables athlètes, négligeant totalement la psychologie de l'arbitrage, l'éveil au jeu pour en faire des acteurs aseptisés et robotisés. Espérons que cela change car l'UEFA et la FIFA guettent.
Joël Quiniou a officié lors de trois phases finales de Coupes du monde *(NDLR : au Mexique en 1986, en Italie en 1990 et aux États-Unis en 1994)*. Gilles Veissière est le dernier arbitre tricolore à avoir dirigé une finale de Coupe d'Europe *(celle de la Coupe de l'UEFA en 2001 entre Liverpool et l'Alavés Vitoria pour un succès des Anglais)*.
Comment peut-on, aujourd'hui, se passer de ces gens qui ont tiré l'arbitrage français vers le haut ? Dans son livre *À bas l'arbitre*, Bruno Derrien a eu le courage de dire certaines vérités. Le monde français des hommes en noir vit en vase clos depuis bien trop longtemps. Il est désormais grand temps de mettre fin à ces guerres de clans qui ternissent un peu plus l'image d'une corporation divisée.
LIONEL SCHNEIDER (LEMBERG, MOSELLE)

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football*** ? Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue ?
Envoyez-nous-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**
On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*.

NOTRE LECTEUR DANIEL ROUSSEAU PROUVE ICI QUE LES SCOUTS FRANÇAIS QUADRILLENT TOUT L'HEXAGONE. ON VOIT SUR CE CLICHÉ UN ÉMISSAIRE DES DOGUES DE LILLE (À GAUCHE), VENU INCOGNITO FLAIRER LA BONNE AFFAIRE.

MACHO FOOT

Je viens de lire dans France Football l'article sur la succession de M. Bruno Bini à la tête de l'équipe de France féminine, et finalement, on apprend que M. Philippe Bergeroo a déjà pris sa place, nommé par le patron de la FFF M. Noël Le Graët. Comme d'habitude, cela s'est passé en petit comité, on continue notre salade ensemble... En fait, rien n'a changé, surtout pas le football, toujours aussi macho. En effet, pourquoi ne serait-ce pas une femme qui entraînerait la sélection féminine ?
M. PELLERAN (TOURRETTE-LEVENS, ALPES-MARITIMES)

LA L1 EN QUESTIONS

La saison 2013-14 s'annonce comme une confrontation russo-qatarie, avec d'un côté le champion en titre Paris et, de l'autre, le promu de Ligue 2 Monaco. La bataille entre les deux clubs a commencé avec la phase du mercato. Cette nouvelle rivalité à coups de millions d'euros est-elle une bonne chose pour le football français ? Certains répondront que non, que la L1 s'enfonce dans l'indécence avec cette débauche d'argent par ces temps de crise. D'autres, au contraire, y verront une chance, avec l'arrivée de stars internationales, l'espoir de briller lors des compétitions européennes, etc. En tout cas, l'argent a fait émerger deux gros clubs sur la scène française. Le vainqueur de la prochaine saison se trouve-t-il obligatoirement parmi ces deux-là ? Les autres doivent-ils accepter un rôle de figurant en visant, au mieux, une place en Europa Ligue ? La L1 va-t-elle devenir comme la Liga, de ce point de vue, en tout cas ? Des questions qui vont rendre passionnante cette saison.
ÉRIC PEREZ (PARIS)

L'HUMEUR DE FARO

DESCHAMPS RAPPELLE NASRI... DESCHAMPS RAPPELLE EVRA ... DESCHAMPS RAP...

CHRONIQUE

PAR ARNAUD TULIPIER

La bise à Lolo

Au temps de grand-papa, des ballons en cuir et des gardiens à gapette – jusqu'aux sixties, pour schématiser, avant que Best, Cruyff et Keegan ne fassent twister le foot mondial –, le bureau de l'entraîneur était une cathédrale. Révérence, yeux baissés et « Monsieur » de rigueur, on parlait à son éducateur comme à un monseigneur. Après, c'est devenu plus souple, sans familiarité, « Coach », « Chief », « Senor » ou « Mister ». Cela dépendait des langues et des affinités. Mais ça, c'était avant. Avant vendredi dernier. Montpellier. Zone mixte, zoo des médias où les joueurs viennent nourrir les micros comme on jette des cacahuètes aux bonobos. Les Parisiens passent un à un, s'arrêtent parfois, parlent de tout et surtout de rien. Zlatan, comme les autres, lâche quelques phrases, en pilotage automatique. « On a quand même pris un point, même si l'objectif était de gagner » ; « L'équipe n'est pas encore à 100 % » ; « Il est trop tôt pour juger notre entente avec Cavani »... Mouais, bof. Une dernière, sans conviction, sur ses rapports avec son nouvel entraîneur. « Aucun problème. Laurent a de bonnes idées. » Plaît-il ? On rembobine. « Laurent a de bonnes idées. » LAURENT ? Rembobinons encore. Plus loin. Ancien régime, époque Ancelotti. Zlatan parle de lui. Il l'appelle « Carlo Ancelotti », « Ancelotti », voire « Mister ». Jamais Carlo. Jamais par son prénom, marque de respect pour l'homme et l'entraîneur. Le Suédois était venu pour l'Italien (O.K., pour le chèque aussi), pour son palmarès, son vécu, son aura. Laurent n'a pas tout cela. Comme entraîneur, en tout cas. Un pauvre titre de champion, un interlude bleu nuit, trop peu pour impressionner un gourmet comme Ibra. À ses yeux, il n'est qu'un « Président » par intérim, Mister de boule de gomme. Ce n'est pas que Zlatan ne veut pas de lui, c'est qu'il sait, qu'il sent, que sa voix portera toujours plus loin dans l'oreille de Nasser et du prince. Alors, il parle de son coach comme d'un copain. Et demain ? Il l'appellera Lolo, lui tapera dans le dos, lui claquera la bise ? Samedi, dans *L'Équipe*, David Ginola disait : « Entre Blanc et lui, tout passera dans l'échange et le regard. » Quand Ibra plongera le sien dans le Blanc de ses yeux, il devra y voir la flamme et l'esprit qui animaient ceux d'Ancelotti. Alors, et alors seulement, il l'appellera « Laurent Blanc », « Blanc ». Ou mieux, « Mister Président ». ■

« Ibra était venu pour Ancelotti, pour son palmarès, son vécu, son aura. Laurent n'a pas tout cela. »

ÉCONOMIE

BORIS HELLEU
MAÎTRE DE CONFÉRENCE À L'UNIVERSITÉ DE CAEN

NOM D'UN STADE

On l'a d'abord appelé « Grand Stade de Lille », une appellation assez impersonnelle pour y substituer un naming. Le groupe Oxylane-Décathlon aurait pu être au stade lillois ce que MMA est au stade du Mans : un « nameur » localement légitime et nationalement reconnu. Mais les 3,3 M€ annuels attendus par la communauté urbaine de Lille (LMCU) sont apparus exagérés dans un contexte de crise économique. Il aurait pu s'appeler Partouche Stadium : le casinotier, deuxième actionnaire et partenaire maillot du club, avait formulé une offre de 2,5 M€, non retenue par la LMCU. Finalement, l'enceinte s'appellera stade Pierre-Mauroy, du nom de l'ancien Premier ministre et maire de Lille, récemment décédé. Chose cocasse : on savait Pierre Mauroy plutôt réticent au projet de grand stade, qu'il n'a jamais visité.

De l'appellation commerciale à l'hommage local, le revirement est pour le moins frappant. Cet épisode ne soulève pas tant la question du naming, dont on comprend maintenant les enjeux, objectifs et réticences, que celle du nom des stades. Prénommer son enfant, surnommer un ami, baptiser un lieu n'est pas un acte neutre. Pourquoi appelle-t-on un bar le *Balto*, le *Serpico* ou le *Penalty* ? Pourquoi un stade porte-t-il le nom d'un lieu ou d'une personnalité ?

Attardons-nous sur ces quelques enceintes de L1 et L2 : Chaban-Delmas, Bonal, Geoffroy-Guichard, François-Coty, Louis-II, Michel-d'Ornano, Félix-Bollaert... que des figures politiques ou patronales. Quand bien même ces personnalités auraient marqué un territoire, il semble curieux qu'on ne fasse pas preuve de plus d'irrévérence pour bannir cette pratique qui oscille entre l'hommage et la déférence appuyée. Au pays de la bibliothèque François-Mitterrand et du centre Georges-Pompidou, la démarche peut sembler vaine. Un de mes étudiants, qui a travaillé sur la question, a montré qu'en Espagne et en Italie, où le naming est peu développé, il est fréquent qu'un équipement prenne le nom d'une personnalité. Mais, à la différence de la France, on y préfère l'hommage au joueur (Guiseppe Meazza, Luigi Ferraris, Santiago Bernabeu...), au dirigeant sportif ou à l'illustre président de club (Vicente Calderon, Sanchez Pizjuan, Artemio Franchi...).

Et si ce n'était pas à une collectivité d'attribuer le nom des choses ? Puisque l'époque est à l'implication des supporters – également citoyens et contribuables –, pourquoi ne pas s'en remettre à eux pour nommer un stade ? Ce principe a été appliqué avec un certain succès au Havre, puisque, au terme d'un processus de propositions/sélection, le nom de stade Océane a été retenu par 8 500 votants.

Alors oui, peut-être faut-il regretter l'émergence du naming comme le énième avatar du foot-business. Mais ne faut-il pas plus regretter que les citoyens-supporters se voient confisquer la possibilité de donner un nom a leur stade ? ■

ALAIN MOUNIC

CHOSE COCASSE : PIERRE MAUROY A DONNÉ SON NOM AU STADE DU LOSC ALORS QU'IL ÉTAIT PLUTÔT RÉTICENT AU PROJET.

DERNIÈRES OUVERTURES AVANT FERMETURE

La seconde moitié d'août est, en général, propice à un emballement final sur le marché des transferts. Cette année, aussi, elle devrait charrier son lot de transactions tardives. Décryptage de cette période agitée. **TEXTES** VINCENT VILLA

ALEX MARTIN

BAFÉTIMBI GOMIS, ÉCARTÉ DU GROUPE LYONNAIS, POURRAIT BIEN NE CONNAÎTRE LA COULEUR DE SON MAILLOT QU'À L'ULTIME MINUTE DU MERCATO.

LES TROIS SEMAINES À VENIR VONT DESSINER UNE LIGNE DROITE POUR PAS MAL DE CLUBS FRANÇAIS, CONTRAINTS D'ACCÉLÉRER APRÈS AVOIR, PARFOIS, PAS MAL PIÉTINÉ.

Le marché des transferts figure un théâtre d'ombres et de lumière, mélange de tractations souterraines et de contacts qui apparaissent soudainement au grand jour. Cette année, ses représentations s'achèveront le 2 septembre à minuit, si bien que les joueurs susceptibles de bouger ont jusqu'à la rentrée pour se trouver une porte de sortie. Les trois semaines à venir vont donc dessiner une ligne droite pour pas mal de clubs français, contraints d'accélérer après avoir, parfois, pas mal piétiné. « Lors des dernières années, déjà, tout s'est passé à la fin, remarque Stéphane Courbis, agent de joueurs. C'est une période pendant laquelle on doit rester vigilant par rapport à l'actualité des clubs, au cas où une place se libérerait, à la suite d'une blessure par exemple. Il y a aussi l'aspect sportif, car le Championnat a déjà débuté : il suffit parfois d'une ou deux défaites d'entrée pour obliger un club à des réajustements d'effectif. Mais ça ne signifie pas que les deux mois et demi qui ont précédé n'ont servi à rien... »

Il s'agit de préparer le terrain en amont dans l'espoir d'une vendange, même tardive, pendant la seconde quinzaine d'août. « Au cours des dernières semaines du mercato, le travail consiste à suivre les clubs auxquels tu as proposé un joueur en mai, explique Frédéric Guerra, un autre agent. S'ils ont déjà recruté à ce poste, tu peux oublier : me concernant, c'est ce qui s'est passé voilà peu avec Anthony Mounier, auquel Saint-Étienne a préféré Franck Tabanou, au final. En revanche, s'ils sont toujours en quête d'une recrue, tu peux les relancer en fonction des premiers matches officiels, si ces derniers confirment que leur besoin est réel. Et puis, il y a les clubs auxquels tu n'as rien proposé pendant le printemps : si leur début de Championnat laisse apparaître des manques, tu peux tenter ta chance auprès d'eux. Il s'agit d'un vrai travail d'observation, fait sur les deux ou trois journées initiales. »

NERF DE LA GUERRE ET GUERRE DES NERFS. Il faut dès lors souhaiter que, d'ici au 2 septembre, quelques résultats inattendus viennent dérider le marché estival, jusque-là plutôt morose pour le commun des clubs hexagonaux. Alors que les mammouths parisien et monégasque dépensent des fortunes, le reste de la Ligue 1 avance à une allure de pachyderme, Marseille et Saint-Étienne mis à part. « Le problème, ajoute Frédéric Guerra, c'est que le mercato pourrait être ouvert toute l'année, ça n'y changerait rien : tout se dénouerait quand même à la fin. C'est le jeu du chat et de la souris. Tous les présidents acheteurs imaginent que le marché va se débloquer à la baisse et tous les présidents vendeurs se disent : "Il a besoin de mon joueur, il va mettre le prix que je réclame." Alors, ils demandent 15 à 20 % trop cher. Et les autres attendent que ça diminue. Voilà pourquoi on se retrouve, d'année en année, avec des situations bloquées. »

Connu pour être le nerf de la guerre, le conseiller participe donc à une guerre des nerfs. « De plus, beaucoup de clubs veulent vendre avant d'acheter, juge Stéphane Canard, lui aussi agent. Du coup, la situation est coincée. » Logiquement, la proximité de la fermeture du marché permet de débloquer pas mal de pourparlers : elle agit comme un couperet qui oblige à trancher les dossiers. « On arrive à une période où il faut décider: SUITE CI-DESSOUS

_Corchia
« IL RESTE DU TEMPS »

Le latéral sochalien, lâché par l'OL au dernier moment, espère désormais rebondir hors de la L1, quitte à ce que ce soit au tout dernier moment, là aussi...

LAURENT AFFRIDOUSSE

« Sébastien, avez-vous fini par digérer ce transfert avorté avec l'OL, le mois dernier ?

Sur le coup, j'ai été un peu déçu, car le projet lyonnais m'intéressait. En plus, ça s'est joué à pas grand-chose. Il faut vite se remettre dans le bain, car si on continue à penser à ce qui s'est passé, on se fait du souci pour rien et ça se ressent sur le terrain.

Tout de même, n'avez-vous pas gardé une petite amertume de cette histoire, car un petit effort de Sochaux ou de Lyon aurait suffi pour trouver un accord ?

Je n'ai pas trop envie de revenir sur les détails. Comme je l'ai dit, ça s'est joué à pas grand-chose. C'est pour ça que c'est dommage, car il s'agissait d'une belle opportunité pour moi de progresser encore et de voir autre chose. Mais ça ne s'est pas fait et je respecte leur choix, pour moi, il n'y a pas de souci. J'ai eu une discussion avec mon coach et avec mes dirigeants. Ça s'est très bien passé. Pour eux, j'ai toujours un bon de sortie, mais il faut des offres concrètes.

On a parfois évoqué des clubs italiens...

Je n'ai pas de priorité. À la base, j'ai privilégié la France, mais après ce qui s'est passé à Lyon, je cherche plutôt à l'étranger. Il y a des gens qui s'occupent de tout ça pour moi, justement pour que je me sente bien sur le terrain. Je leur fais confiance, je ne me prends pas la tête avec tout ça. Ce ne serait pas une bonne chose pour mon jeu. Il faut faire la part des choses, évacuer et se remettre dedans rapidement. On verra par la suite, il y a pas mal de projets intéressants *(NDLR : Naples, Cardiff et Grenade, notamment)*, il faut juste avoir des choses concrètes, c'est ça le plus dur. Mais il reste du temps.

Justement, vous préparez-vous mentalement à ce que ça traîne, peut-être même jusqu'au 2 septembre ?

Tout est possible ! On ne sait pas ce qui peut arriver. C'est pour ça que je me concentre pour être au top en vue de la saison. Tout compte, même les matches amicaux. Il ne faut pas faire n'importe quoi, il faut être régulier tout le temps. Je suis un compétiteur et je m'implique à fond tant que je suis à Sochaux.

« IL NE FAUT PAS S'EMBALLER TOUT DE SUITE »

Et si vous deviez rester, finalement ?

J'essaie de ne pas trop penser à ça. Je prends les choses comme elles viennent.

Votre transfert non abouti du Mans au Bayern, en 2010, vous aide-t-il à relativiser ?

Oui, mais ce n'était pas aussi avancé qu'avec Lyon. Il ne faut pas s'emballer tout de suite quand on a des opportunités et se dire que "ça y est, c'est fait". Ça permet de forger le caractère et le mental. De progresser. Comme on le dit souvent : ce qui ne vous tue pas vous rend plus fort. » ■ V. V.

ANTONY LE TALLEC EST UN SPÉCIALISTE DU TRANSFERT DE LA DERNÈRE HEURE. EN 2007, IL QUITTAIT SOCHAUX POUR LE MANS, TANDIS QU'EN 2012, IL ENLEVAIT LA TUNIQUE AUXERROISE POUR REVÊTIR CELLE DE VALENCIENNES.

LES CLUBS SONT CONDAMNÉS À **AMINCIR LEUR EFFECTIF AVANT DE SONGER À LE REMPLUMER,** SOUVENT PAR LE BIAIS DE PRÊTS.

SUITE DE LA PAGE 20 on fait ou on ne fait pas, analyse Pierre Dréossi, l'ancien directeur général du Stade Rennais. Ce n'est pas vendre qui est le plus dur, c'est avoir très vite la solution de substitution sous la main. C'est là qu'interviennent la compétence et les réseaux. Il faut toujours anticiper.» Pour ne pas se retrouver fort dépourvu l'été venu, telle la cigale de la fable, mieux vaut avoir effectué un travail de fourmi lors des mois précédents. C'est tout le labeur dévoué aux cellules de recrutement, qui doivent être en mesure de fournir à tout moment une liste de remplaçants crédibles. «Si on a mal fait les choses en amont et qu'on veut aller trop vite en aval, le risque est de se tromper, comme Saint-Étienne qui a pris Kitambala à la dernière minute *(en 2011)*, analyse un observateur de Ligue 1. Il s'agit d'une période cruciale pour nous. Le Championnat a démarré, les entraîneurs commencent à se dire qu'ils ont besoin de renfort à tel ou tel poste. Et comme la plupart des équipes sont dans le même cas, les choses s'accélèrent. Alors, il faut être prêt: les clubs doivent avoir envisagé les départs éventuels, à une exception près, car il y a parfois un cas qu'on ne peut pas prévoir. Il leur faut aussi avoir ciblé les recrues possibles pour chaque poste, tout en tenant compte, bien sûr, des impératifs financiers.» Cette contrainte budgétaire pèse sur la grande majorité des clubs, dont les enveloppes de recrutement ont sévèrement rétréci à la suite de l'essorage de leurs comptes. Cela les condamne à amincir leur effectif avant de songer à le remplumer, souvent par le biais de prêts.

IL FAUT SAVOIR DRESSER L'ATTENTE. «Ou alors, si on en possède les moyens financiers, il faut recruter le remplaçant avant d'avoir vendu, poursuit Pierre Dréossi. On l'a fait par exemple l'an passé en engageant Romain Alessandrini avant de laisser partir Jirès Kembo *(NDLR: à Al-Aïn, aux Émirats arabes unis)*. Rennes est un cas à part car il y a un actionnaire solide *(la famille Pinault)* qui peut se permettre de prendre ce genre de risques. L'été dernier, on a aussi récupéré Jean II Makoun avant d'avoir transféré Yann M'Vila. Mais comme on n'a pas reçu d'offres suffisamment intéressantes pour lui, Yann est finalement resté au club. On ne l'a SUITE PAGE 24

Féry

«UNE HISTOIRE DE CHAISES MUSICALES»

Le président de Lorient décrypte les mécanismes particuliers de la fin du mercato.

«Comment gérez-vous les transferts quand approche la fin août?

Il y a deux types de transferts: d'abord ceux qu'on fait au début du mercato, qu'on concrétise parce qu'on est en mesure de les faire, même si on ne réalise probablement pas les meilleures affaires sur le plan financier à ce moment-là. Après, il y a les recrutements stratégiques: vous savez quels joueurs vous allez prendre si un ou deux partent. Il faut se positionner tout en disant que vous n'avez pas la capacité d'accomplir le transfert tout de suite. Il s'agit d'éviter de faire tous ses achats sans avoir vendu. Acheter, c'est très facile!

Si on a l'argent, oui! Mais beaucoup de vos collègues sont obligés de vendre avant...

Il y a une tonne de joueurs sur le marché et une tonne de clubs qui veulent vendre. Après, c'est une histoire de chaises musicales. Il y a des joueurs pour lesquels vous êtes prêt à payer un certain prix, et d'autres non. Selon moi, un joueur qui compte trente matches de L1 et qui souhaite gagner 30 000 € par mois, il vaut 500 000 €. Un million maximum, sauf s'il est international ou s'il est établi que c'est un grand espoir.

Tout semble bloqué. Est-ce définitif, d'après vous?

Je pense que le marché va s'animer, mais il y un "reality check" *(NDLR: un retour à la réalité)* sur les prix. Comme les clubs sont en train de réaliser qu'il y a eu un ajustement des tarifs très important, ça va se débloquer.

L'an passé, vous avez vendu Mvuemba et recruté Corgnet à la dernière minute. Pouvez-vous nous raconter?

On avait un milieu en trop. Au départ, Lyon nous approche pour Romao, on discute et, finalement, l'offre porte bizarrement sur Mvuemba, à hauteur de 1,5 M€ alors qu'on en veut quatre. On reste ferme et on a resserré à 3 M€, en achetant par la même occasion Enzo Reale, un pari d'avenir. À un moment, il y a eu une impasse dans la négociation mais on a trouvé un compromis sur les facilités de paiement avec Jean-Michel Aulas. Si c'est favorable à l'acheteur, ça permet d'avoir le prix que vous souhaitez. C'est un peu ce qui s'est passé.

Et Corgnet?

Quand vous avez la capacité financière de bouger, vous vous polarisez sur des cibles, vous discutez avec les agents, vous fixez les termes du contrat et, après, ça se fait ou pas. Corgnet devait aller à Lyon, qui ne pouvait pas forcément mettre les montants demandés. En voyant que l'OL recrutait au final... Mvuemba, on a pu faire Corgnet.

Il y a deux ans, déjà, vous aviez pris trois attaquants lors du dernier jour. Est-ce le début d'une habitude?

Je pense que beaucoup de clubs sont dans notre situation: on n'aime pas surpayer. À l'arrivée, on rate pas mal de joueurs, car on ne veut pas payer un prix démesuré. Guerreiro *(venu de Caen cet été)*, il nous a coûté assez cher, quasiment 3 M€, mais on voulait qu'il fasse la préparation avec nous et on pense que c'est un joueur d'avenir. Recruter est parfois un moyen d'anticiper le départ d'un joueur auquel il reste deux ans de contrat. Si le prix est raisonnable, c'est pas mal de le faire. Mais il faut signer un long contrat.

En cette fin août, à quoi peut-on s'attendre de votre part?

On cherche à poser des jalons sur des joueurs en cas de départ non souhaités, comme Aliadière, Ecuele-Manga ou Traoré. Il n'y a jamais de portes fermées. On a toujours à l'esprit des prêts opportunistes, aussi. Vu notre situation financière, on peut bouger assez facilement, même sur d'assez gros coups.» ■ V. V.

LOÏC FÉRY EST SEREIN: «VU LA SITUATION FINANCIÈRE DE LORIENT, ON PEUT BOUGER ASSEZ FACILEMENT, MÊME SUR D'ASSEZ GROS COUPS.»

BERNARD LE BARS

L'ÉQUIPE DU MERCATO

En direct du lundi au vendredi à 18h30

CLUB PAR CLUB, CHAMPIONNAT PAR CHAMPIONNAT, **LIONEL ROSSO** ANALYSE ET DÉCORTIQUE CHAQUE INFO TRANSFERT EN COMPAGNIE DES EXPERTS FOOTBALL DE LA CHAÎNE.

Photo : Pause pour L'Equipe

LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT.
Accessible également sur les bouquets ADSL, câble et satellite: Free, Bouygues, SFR et Orange : canal 21, Numéricable : canal 155, Canalsat : canal 145 et Fransat : canal 21.

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

L'INTOX A TOUTE SA PLACE DANS CE TYPE DE DISCUSSIONS ENTRE CLUBS, AGENTS ET JOUEURS AUX DERNIÈRES HEURES DU MERCATO.

SUITE DE LA PAGE 23 cédé qu'au mois de janvier suivant *(au Rubin Kazan, en Russie).»* Ce mode de fonctionnement détonne dans le contexte actuel, où la stratégie consiste surtout à vider son cabas avant de faire des emplettes. Lyon a longtemps attendu de se séparer de Gomis pour recruter une pointe, de la même façon que Lille avait fait un temps du départ de Kalou un préalable à l'acquisition d'un nouvel attaquant.

Ces négociations à tiroirs se dénouent souvent l'ultime jour, après une très longue attente, pas vraiment commode pour les joueurs concernés, pressés de faire leurs cartons et de déballer un nouvel équipement.

«C'est compliqué de travailler dans ces conditions-là, raconte le milieu offensif Chris Malonga, transféré de Nancy à Monaco au dernier jour du mercato d'été, il y a trois ans, le 31 août 2010. On y est sans y être vraiment. À l'époque, il y avait heureusement au club un groupe de joueurs expérimentés qui avaient toujours un petit conseil à me donner. Ils me disaient: "Ça va se faire, même au dernier moment, ne t'inquiète pas." Monaco et Auxerre se sont positionnés lors du dernier week-end. Je me souviens que le marché finissait un mardi soir. Il a donc fallu se décider vite. J'avais signé vers 23 heures ! » Dans une telle situation d'urgence, certains s'engouffrent dans le premier avion venu et prient pour accomplir toutes les formalités d'usage avant que ne sonne, en même temps que les douze coups de minuit, la fin du bal des négociations. D'autres essaient d'anticiper, voire de provoquer la signature à venir, à travers un coup de poker, voire un coup de bluff.

«Le transfert de Péguy Luyindula à Levante s'était fait un 31 août *(en 2006)*, à 23 h 30, se souvient Stéphane Courbis. C'est un dossier qui avait traîné pendant tout l'été. Alors, on avait pris le pari d'aller en Espagne, avec l'espoir que la situation se décante en notre faveur. C'était un peu une manière de forcer le deal.» L'intox a toute sa place dans ce type de discussions, serrées comme les cafés qu'on avale dans l'attente fébrile d'un dénouement positif. Il en reste, parfois, des souvenirs corsés. «En 2003, nous avons fait trois transferts le 31 août, détaille Stéphane Canard. Il y avait Lionel Potillon à la Real Sociedad, Pierre Laurent à Strasbourg et Stéphane Dalmat à Tottenham. Il avait fallu s'organiser!» Cette année, doit-on s'attendre à une telle folie lors du dernier jour, voire durant la dernière quinzaine? «J'y crois, glisse un intermédiaire. Monaco va devoir effectuer un gros dégraissage lors des dernières semaines. Marseille essaie de pousser Gignac dehors, Lyon tente d'en faire de même avec Gomis (même si Lisandro est parti). Et je ne vois pas Gourcuff rester à Lyon.»

ANGLAIS, TURCS, CHINOIS, RUSSES À LA RESCOUSSE? Voilà trois ans, le milieu international, recruté par l'OL pendant les derniers jours d'août, s'était glissé au milieu d'un bouquet final qui comprenait également Loïc Rémy et André-Pierre Gignac, tous deux harponnés par Marseille. L'indemnité cumulée de ces trois mutations tardives avoisinait les 55 M€, le coût d'un feu d'artifice luxueux. C'était le moment d'en prendre plein les yeux car les mois d'août 2011 et 2012 avaient connu un dénouement moins étincelant: un Lugano (PSG) par-ci voilà deux ans, un Mutu (AC Ajaccio) par-là il y a douze mois. En fait, l'an dernier, les plus fortes déflagrations avaient surtout retenti dans le sens des départs. En effet, l'Espagne avait récupéré Aly Cissokho (OL) et l'Angleterre avait fortement soulagé les finances des deux Olympiques en débauchant Azpilicueta (OM), Lloris (OL) et Mbia (OM).

«Si les clubs anglais viennent faire leur marché chez nous ce mois-ci, cela peut initier une cascade de transferts en L1, juge Stéphane Canard. Cela n'a pas pu être le cas cette année puisque le PSG et Monaco, les deux gros acheteurs potentiels, ont surtout dépensé à l'étranger. Il ne faut pas non plus oublier les Russes, Chinois et Turcs, susceptibles de recruter en France.» L'Ukraine ne dépareille pas dans la liste, puisque le Dynamo Kiev a déjà aimanté Benoît Trémoulinas et Younès Belhanda. Aubameyang (Borussia Dortmund), Gameiro (FC Séville) ou bien Utaka (Sivaspor) sont eux aussi désormais des ex, en attendant d'être rejoints par Capoue (Toulouse) dont le transfert vers Tottenham semble acquis. Jouissif en juin-juillet avec l'arrivée de Falcao (Monaco) ou celle de Cavani (PSG), le marché dévoilera probablement des tendances masochistes fin août: il aura sans doute quelques transactions dans la douleur à nous offrir et, donc, un plaisir différent à nous donner. ■ V. V.

Les appelés de la dernière heure

Depuis dix ans, ils sont nombreux à avoir bougé à l'ultime jour du mercato. Petit rappel.

2003
Paris très Sorin
Si Marco Simone résilie son contrat avec Monaco pour partir à la Fiorentina (Serie B), la L1 et Paris s'offrent un nom clinquant au crépuscule du mercato: Juan Pablo Sorin *(photo)*, international argentin prêté par Cruzeiro. Le meilleur ennemi du PSG, Marseille, s'offre Rudolf Skacel, milieu offensif du Slavia Prague, tout en amaigrissant son effectif: Salomon Olembé et Cédric Chapuis sont prêtés à Leeds.

2004
Le retour de Nino
Le dernier jour est très offensif car plusieurs attaquants animent la chronique des transferts. Sylvain Wiltord, alias «Nino», quitte Arsenal pour signer à Lyon *(photo)*, tandis que Fabrice Fiorèse clôt son histoire tumultueuse avec le PSG et rejoint... l'OM. Cette ultime vague charrie également le Nigérian Peter Odemwingie à Lille et le Lituanien Edgaras Jankauskas, prêté par Porto à Nice.

2005
César plutôt que Cissé
Désireux d'attirer un nom en attaque, Nancy décide, le dernier jour, d'abandonner les pistes des Brésiliens Jardel et Amoroso. Les dirigeants marseillais, eux, crotent jusqu'au bout qu'ils pourront récupérer Djibril Cissé. Mais l'attaquant français se transforme en un défenseur international slovène, Bostjan César *(photo)*. Parmi les mouvements notables figure aussi l'arrivée du latéral suédois Erik Edman, à Rennes.

2006
Péguy, c'est fini
Quelques noms connus de la Ligue 1 dribblent les frontières hexagonales pour rallier l'étranger, notamment l'Espagne. Péguy Luyindula *(photo)* signe en faveur de Levante, Pascal Cygan poses ses crampons à Villarreal. Antoine Sibierski préfère l'Angleterre et Newcastle. Dans le sens des arrivées, le défenseur central nigérian Enakarhire est prêté à Bordeaux par le Dynamo Moscou. Rien de bien sexy.

2007
Le Tallec au MUC
Paris essaie de recruter jusqu'au dernier moment l'attaquant de Caen Yoan Gouffran, mais doit se contenter du latéral brésilien Ceará, venu de l'International Porto Alegre. Excepté ce transfert, il n'y a rien de mémorable en ce 31 août, marqué par l'arrivée d'Anthony Le Tallec *(photo)* au Mans et celle d'Éric Cubilier à Metz.

WAYNE ROONEY EST CONVOITÉ PAR CHELSEA QUI A DÉJÀ FAIT DEUX OFFRES JUGÉES INSUFFISANTES PAR MU. PIERRE LAHALLE

À l'étranger, on n'est pas pressé

Suarez, Bale, Rooney, Lewandowski : quatre stars, quatre cas en suspens dans un marché qui devrait lui aussi se décanter sur le tard.

Chaque été a ses sagas, c'est entendu. Mais avez-vous souvenir qu'un autre en ait vu autant, et d'aussi interminables ? On pourrait commencer par celle de Luis Suarez, la plus cocasse. La seconde offre d'Arsenal à Liverpool, 40 000 001 £ exactement, a fait dire à l'actionnaire principal des Reds, John W. Henry : « Que pensez-vous qu'ils fument à l'Emirates ? » Rassurons-le : rien d'illégal. Cette livre sterling supplémentaire avait été ajoutée pour tester une supposée clause libératoire du contrat de l'Uruguayen, lequel est convaincu que toute offre supérieure à 40 M£ (46,5 M€) devrait être acceptée par les Reds. « Pas du tout, ont rétorqué ceux-là. Nous sommes juste dans l'obligation d'étudier cette offre. » Liverpool a durci le ton depuis, son entraîneur, Brendan Rodgers, envoyant l'Uruguayen s'entraîner avec la réserve, Henry ajoutant qu'il serait « ridicule » de le vendre à un rival.

Du côté d'Arsenal, on demeure pourtant très confiant et on devrait surenchérir dans les prochains jours. Wenger souhaite régler l'affaire avant le dangereux rendez-vous avec Fenerbahçe, en barrages de Ligue des champions, mardi prochain. Gareth Bale, lui, n'a pas intégré les lofteurs des Spurs, et pas grand monde en Angleterre ne doute qu'il rejoindra le Real Madrid. Tottenham, connu pour sa gestion prudente, n'aurait jamais dépensé 53 M€ (Paulinho, Chadli, Soldado et Capoue sans doute) si son président, Daniel Levy, n'était convaincu que le pactole (plus de 100 M€, nouveau record du monde des transferts, incluant l'achat du jeune attaquant Morata) finirait par tomber. Restent quelques bisbilles : le Real entend payer par tranches, ce que les Spurs refusent. Depuis le départ de Higuain à Naples, le club espagnol désire également conserver le jeune Morata, offrant Coentrao et/ou Di Maria en contrepartie. Comme toutes les parties semblent vouloir jouer le jeu, on imagine mal toute autre conclusion que l'arrivée du Gallois à Madrid.

MOURINHO ET LE BAYERN, LES STRATÈGES ?

Le cas Rooney, pour lequel Chelsea a déjà fait deux offres insuffisantes (la seconde tout juste inférieure à 35 M€), est autrement plus épineux. Manchester United piétine sur le marché des transferts. Toutes ses cibles (Thiago Alcantara, Fabregas, Modric) se sont révélées inaccessibles. Perdre un Rooney, quand le club ne cesse d'affirmer sa volonté de le conserver, aurait été un signe de faiblesse inimaginable du temps de sir Alex Ferguson. Or, quoi qu'on dise dans le camp du joueur, David Moyes ne voit pas en Rooney une doublure de Van Persie, mais bien un complément. Sous contrat jusqu'en 2015, Rooney s'apprêterait à présenter une demande écrite de transfert afin de précipiter la crise qu'il appelle de ses vœux. Pendant ce temps, José Mourinho ronronne, lui qui, s'il échoue dans sa quête, sera au moins parvenu à déstabiliser un champion déjà fragilisé. Et qui devrait camper sur ses positions. Cela vaut également dans l'hypothèse d'une approche d'Arsenal, qui serait prêt à se mettre sur les rangs si Suarez lui échappait. Reste une question : qui pour remplacer Rooney en urgence en cas de départ ? Robert Lewandowski ? L'attaquant de Dortmund, sous contrat jusqu'en juin 2014, est tenté de partir. De préférence au Bayern Munich. Mais le BVB clame sa volonté de conserver son buteur polonais et attend toujours la moindre offre du club bavarois... Certains voient dans les appels du pied munichois la volonté de semer la zizanie chez son concurrent numéro 1 en Bundesliga. En attendant l'été prochain, quand le Polonais ne coûtera rien. ■ PHILIPPE AUCLAIR

2008
Un Park chez le prince
Gourmand, Monaco essaie, en vain, de recruter les Portugais Tiago et Pauleta pendant le temps additionnel du marché des transferts. L'ASM se contente du Suisse Patrick Müller, du Sud-Coréen Park-Chu-young *(photo)* et du Nigérian Sani Kaita. Lille laisse partir Kevin Mirallas à Saint-Étienne et recrute Tulio De Melo. Quant à Marseille, il s'attache les services de l'improbable Tyrone Mears, latéral de Derby County.

2009
Ciao Grosso
Lyon profite du dernier jour pour alléger son effectif et sa masse salariale, en transférant Anthony Mounier à Nice et Fabio Grosso *(photo)* à la Juve. À part ça ? Deux prêts, qui ont quelque intérêt, sans plus : Jérôme Rothen (PSG) s'en va chez les Glasgow Rangers et Ivan Klasnic (Nantes) débarque à Bolton. On oubliera le reste.

2010
La parole à la défense
En ce 31 août, le marché est gagné par l'excitation, notamment à Paris, où débarque Siaka Tiéné, à défaut de Marko Basa, retenu par le Lokomotiv Moscou. C'est le jour des défenseurs puisque Pape Diakhaté rejoint Lyon, David Rozehnal signe à Lille et l'ancien du Real Francisco Pavon *(photo)* à Arles-Avignon. Plus une pincée de joueurs offensifs : le Paraguyen Federico Santander à Toulouse et Chris Malonga à Monaco.

2011
Lille, c'est Cole
Les dirigeants phocéens, désireux de se déparer de Gignac, voient leur plan échouer. Malgré un aller-retour à Fulham, il reste finalement à l'OM, qui espérait le remplacer par Amauri (Juve) ou Gyan (Sunderland). La L1, qui perd Pjanic, parti à l'AS Roma, récupère néanmoins Joe Cole *(photo)*, prêté à Lille par Liverpool, Poulsen (Évian-TG) et une brochette d'attaquants à Lorient (Emeghara, Sunu et Campbell).

2012
Corgnet en Bretagne
Un an après avoir recruté trois joueurs au dernier moment, Lorient récidive en engageant in extremis Benjamin Corgnet *(photo)* et Enzo Reale. Parallèlement, les Merlus cèdent Arnold Mvuemba à Lyon. Déjà transféré un 31 août (2007) au Mans, Anthony Le Tallec rejoint, cette fois-ci, Valenciennes juste avant le coup de sifflet final.

Slimani
LE RÂTEAU À L'ALGÉRIENNE

Priorité de Nantes, Islam Slimani est venu, a vu et, pas convaincu, a signé au Sporting Portugal. Voici pourquoi ç'a capoté.

ISLAM SLIMANI, L'ATTAQUANT VA DÉCOUVRIR LA LIGUE DES CHAMPIONS. DR

Comme tout Algérien qui se respecte, Islam Slimani aime le râteau. Pas seulement le geste technique, comme l'a expliqué Waldemar Kita en boucle après l'échec des négociations avec l'attaquant de la sélection algérienne : « On est très déçus de son comportement. Malheureusement, il ne s'est pas présenté au rendez-vous, comme convenu, le lendemain matin de la première journée des négociations. On devait se revoir, mais il n'est pas venu. Ce n'est pas correct. » Tacle appuyé à la polonaise. Côté algérien, la réplique est sèche. Chokri Yousfi, représentant du joueur, s'explique : « S'ils l'avaient voulu, ils l'auraient eu. Avec le FC Nantes, lundi 5 août au soir, nous nous sommes quittés sur un désaccord. Ils nous ont dit qu'ils reviendraient vers nous sans jamais fixer un rendez-vous au joueur. Je les ai prévenus en envoyant un SMS, pour préciser que notre attente était toujours la même et que nous étions toujours prêts à discuter avec eux. Nous n'avons jamais eu aucune nouvelle. J'ai des preuves ! »

L'AFFRONT DES 150 000 €. Mardi 6 août au matin, le buteur du CR Belouizdad s'envole donc pour… Lisbonne. La veille, au moment où il débarque à Paris, personne n'est là pour l'accueillir. Il vient pourtant de refuser une proposition financière plus intéressante de l'AC Ajaccio et de laisser filer une belle offre du Club Africain (60 000 € net par mois). Nantes le suit depuis un moment. Il a été vivement recommandé à Michel Der Zakarian par un ancien grand finisseur des Canaris, Vahid Halilhodzic, actuel sélectionneur de l'Algérie. Mais si le coach du FCNA et Bruno Cheyrou, recruteur pour le club, sont convaincus par les qualités du joueur, Frank Kita, directeur délégué et fils du président, l'est beaucoup moins. Au milieu, Waldemar Kita tente, lui, de jouer les modérateurs pour trouver une solution à l'amiable entre les différentes parties.

L'ATTAQUANT AVAIT ÉTÉ RECOMMANDÉ À NANTES PAR VAHID HALILHODZIC

À ce désaccord profond, qui règne au sein de la direction sportive, s'ajoute un environnement compliqué à maîtriser dans ce dossier.

La situation contractuelle du joueur est floue. Annoncé comme libre, l'international algérien ne l'est pas réellement. Et, afin d'éviter de passer par le Tribunal arbitral du sport comme lors de l'affaire Bangoura, les Canaris doivent verser une indemnité de transfert. Les 150 000 € – payables en trois fois – qu'ils proposent sont vécus comme un affront par la direction du club algérien, qui encourage son joueur à se rendre très rapidement au Portugal. Dans le foot, les meilleures affaires sont parfois celles que l'on ne fait pas. Reste à savoir qui a fait la bonne dans cette histoire… ■ NABIL DJELLIT

C'EST FAIT

Lisandro (Lyon) à Al-Gharafa (QAT).// **Alejandro Bedoya** (Helsingborg) à Nantes (3 ans).// **Saber Khlifa** (Évian-TG) à Marseille (4 ans).// **Chris Mavinga** (Rennes) au Rubin Kazan (4 ans).// **Victor Hugo Montano** (Rennes) à Montpellier (3 ans).// **Modou Sougou** (Marseille) prêté à Évian-TG (1 an).// **Jordan Ikoko** (Paris-SG) prêté à Créteil (1 an).// **Gaëtan Charbonnier** (Montpellier) à Reims (4 ans).// **Tongo Doumbia** (Wolverhampton) prêté à Valenciennes (1 an).// **Granddi Ngoyi** (Troyes) à Palerme (4 ans).// **Lancina Kanouté** (Cotonspor Garoua) à Metz (1 an).// **Ousmane Cissokho** (Rouen) à Nîmes (3 ans).// **Mike Cestor** (Woking) à Nîmes (3 ans).// **Lynel Kitambala** (Saint-Étienne) prêté à Auxerre (1 an).// **Senah Mango** (Marseille) prêté à Luzenac (1 an).//

ÇA RESTE À FAIRE

Ben Khalfallah sur le départ. Las d'être cantonné au banc girondin, l'international tunisien pourrait quitter Bordeaux. Après avoir hésité ces deux dernières saisons, repoussant même plusieurs propositions, Ben Khalfallah s'est décidé à regarder ailleurs. Il envisage de rester en France, où il est en contact avec plusieurs clubs de L1. C'est pourquoi il a repoussé deux offres venues de clubs turcs, Kayseri Erciyesspor, où vient de signer Kader Mangane, et Karabükspor, nouveau club de Sébastien Puygrenier.

Tritz au rebond. Sans club depuis son départ de Tours, Stéphane Tritz pourrait rapidement retrouver la Ligue 2, où il a disputé soixante-dix matches en trois saisons. À vingt-six ans, après d'excellentes prestations lors du stage UNFP, le latéral, capable de jouer à droite ou à gauche, est en contact avec un club de Ligue 2.

Livourne teste Marange. Le latéral gauche de vingt-sept ans, formé aux Girondins de Bordeaux et arrivé au terme de son contrat avec le club aquitain, a été mis à l'essai par Livourne, promu en Serie A. Le natif de Talence a disputé dix-neuf matches de Ligue 1 la saison passée.

JÉRÉMIE ALIADIÈRE, UN BUTEUR CONVOITÉ. VINCENT MICHEL

ATTAQUANTS
LA FÊTE DE L'AVANT

Denrée rare, les attaquants animent le mercato. La preuve par quatre.

SLOAN PRIVAT
DIRECTION LA GANTOISE?

Buteur sous-coté, Sloan Privat pourrait rejoindre rapidement un Championnat sous-médiatisé, mais suivi avec attention par les recruteurs. Le club belge de La Gantoise désire en effet enrôler le Sochalien qui ne possède plus qu'un an de contrat. Une rencontre entre dirigeants des deux clubs devait avoir lieu en ce début de semaine. Il y a donc de fortes chances de voir Privat intégrer la grande famille des Français de l'étranger, même s'il plaît depuis un bon moment aux Verts, sans pour autant être une priorité. Les dirigeants stéphanois, en effet, ont longtemps fait du départ de Kitambala une condition à sa venue. Mais le prêt de ce dernier à Auxerre (L2) ne devrait pas pour autant empêcher Privat d'écrire désormais son histoire belge.

IBRAHIMA TOURÉ
UN « LOFT » INCONFORTABLE

Voilà plusieurs semaines, il faisait part, dans ces colonnes, de sa volonté de jouer des coudes pour se faire une place au sein d'une attaque monégasque bondée. Depuis, il en a été éjecté sans ménagement. « Je m'entraîne à part depuis quelques jours avec d'autres joueurs écartés, constate Ibrahima Touré, suivi par les Turcs de Trabzonspor. Le numéro 2 derrière Falcao, c'est Rivière. J'essaie de garder le moral. Heureusement, j'ai un mental de fer. J'ai reçu des propositions du Golfe, mais je préfère le challenge sportif. Je n'ai jamais évolué en Ligue 1 et je veux montrer que j'ai le niveau. Mon agent cherche une solution avec les dirigeants. » Pour l'instant, l'ASM réclame de 4 à 4,5 M€ pour libérer celui qui a amassé vingt-huit buts en une saison et demie de L2, contribuant ainsi au maintien, puis à la remontée dans l'élite du club princier. Mais, pour le sauveur, il s'agit aujourd'hui de se sauver du loft monégasque.

JÉRÉMIE ALIADIÈRE
LE PRIX DU MERLU AU PLUS HAUT

Dans le foot actuel, il est quasi impossible d'enfermer un joueur à double tour et de jeter la clé dans l'océan, Atlantique par exemple. « Il n'y a jamais de portes closes », juge le président de Lorient, Loïc Féry, qui n'exclut pas un départ de Jérémie Aliadière avant que les scellés ne soient posés sur le mercato estival. Mais, pour « kidnapper » son attaquant vedette qui intéresse fortement Lyon *(voir page 31)*, il va falloir verser une rançon appréciable. «Ce n'est pas avec quelques millions d'euros qu'on fait ce type de transfert, poursuit le patron du FCL. Je me suis entretenu avec Jean-Michel Aulas à ce sujet et je sais ce qu'il en est. Pour bouger, je dois pouvoir recruter un attaquant capable de mettre une dizaine de buts par an. Il y a aussi la considération salariale, car l'éventuelle recrue n'aurait pas des émoluments identiques à ceux de Jérémie. Je ne suis pas fermé à un départ, mais... » Pas ouvert à tout les vents des transferts non plus.

BRANDAO
À L'EST DANS SES BASKETS?

Après avoir laissé filer sa flèche Aubameyang à Dortmund, Saint-Étienne pourrait perdre son point de fixation, Brandao. Lié aux Verts encore une saison, le Brésilien est en quête d'un dernier contrat rémunérateur. Malgré leurs dénégations, les dirigeants stéphanois ne s'opposeraient pas à un départ de l'ancien Marseillais, qui avait signé l'an dernier à un salaire inférieur à ses standards habituels pour relancer sa carrière. Il pourrait, dès lors, tenter sa chance dans les pays de l'Est, point de chute naturel au regard de son CV : il a entamé sa carrière européenne au Chakhtior Donetsk, en Ukraine. ■

VINCENT VILLA

_Chamakh
DRÔLE DE VIE DE PALACE

L'attaquant marocain rejoint le club londonien pour un an, histoire de relancer sa carrière.

Arrivé à Arsenal en 2010, Marouane Chamakh a lentement mais sûrement glissé dans l'oubli. Il ne s'en est même pas extirpé après avoir rejoint, en cours de saison passée, West Ham, dans le cadre d'un prêt. Cette fois-ci, il a rallié Crystal Palace pour une saison, ce qui lui permet de poursuivre son petit tour de Londres, qui ne fait plus étape dans les clubs les plus prestigieux. Voilà trois ans, il avait posé ses valises et ses crampons dans la capitale anglaise avec l'ambition de s'imposer dans l'équipe managée par Arsène Wenger. Il s'est sans doute un peu trop longtemps accroché à cet objectif, tel le noyé à sa branche. L'occasion lui est redonnée de sortir la tête de l'eau et de poser à nouveau, par la même occasion, sa candidature à la sélection marocaine.

RETROUVER SA PLACE EN SÉLECTION. « On est contents car on connaît son talent, se réjouit Walid Regragui, entraîneur adjoint des Lions de l'Atlas. On attendait que ça, qu'il puisse briller, se relancer, montrer ses qualités, vu qu'il va avoir normalement du temps de jeu. Il se trouvait dans une situation très compliquée à Arsenal, où il y a de la concurrence, c'est vrai. On était déçus pour lui. On avait envie de lui dire d'aller chercher son bonheur ailleurs. J'espère désormais qu'il va vite retrouver son meilleur niveau. Je ne sais pas si c'est la sélection nationale qui l'a incité à partir, mais, même si on n'a participé que pour 1 % à cette décision, tant mieux pour nous. » Certains cadres de la sélection, dubitatifs devant son insistance à vouloir s'imposer à Arsenal, ont sans doute accueilli, eux aussi, son choix avec soulagement. L'ancien attaquant bordelais, lui, a officialisé le mouvement sur son compte Twitter : « J'ai officiellement rejoint Crystal Palace. Je suis excité par ce nouveau challenge. » Vrai? ■ V. V. AVEC N. D.

CHRISTIAN LIEWIG

TROIS ANS EN ANGLETERRE, TROIS CLUBS POUR CHAMAKH.

	ARRIVÉES	DÉPARTS
AC AJACCIO Entr.: Ravanelli.	Arrache, Bonnart (Lille), Dielna (Olympiakos, GRE, p.), Eduardo, Hengbart (Auxerre), Pedretti (Lille), Perozo (Boyaca Chico, COL), Scribe (Corte), Tonucci (Cesena, ITA).	Begeorgi, Bouhours (Tours), Chalmé (Bordeaux, r.p.), Delort (Tours), F. Diawara (Tours), Lippini (Clermont), Maire (Carquefou), Oberhauser, Poulard, Saad (Caen), Sammaritano (Auxerre), Tibéri (Laval).
SC BASTIA Entr.: Hantz.	A. Ba (Brest), G. Bruno (Lille, p.), D. Diakité (Olympiakos, GRE), Genest (Istres, r.p.), Keserü (Angers), Leca (Valenciennes), Modesto (Olympiakos, GRE), Romaric (Saragosse, ESP), Raspentino (Marseille, p.), Squillaci (Arsenal, ANG), Vincensini.	G. Angoula (Angers), Beauvue (Châteauroux, r.p.), Bonnefoi (Châteauroux), Choplin (Metz), Faty (Sivasspor, TUR, r.p.), Marchal (Metz), Modeste (Bordeaux, r.p.), Novaes (Valenciennes), Rothen (Caen), Thauvin (Lille, r.p.), C. Vincent (CA Bastia).
BORDEAUX Entr.: Gillot.	Bréchet (Troyes), Chalmé (AC Ajaccio, r.p.), Jussiê (Al-Wasl, EAU, r.p.), V. Savic (Dynamo Dresde, ALL, r.p.).	Chevalier, Keita, Laborde (Fréjus-Saint-Raphaël, p.), Marange, Modeste (Hoffenheim, ALL), Sala (Niort, p.), Trémoulinas (Dynamo Kiev, UKR).
ÉVIAN-TG Entr.: Dupraz.	Benezet (Nîmes), Bertoglio (Dynamo Kiev, p.), M. Blanc (Lyon), Escobar (Dynamo Kiev, UKR, p.), Hansen (Nordsjaelland, DAN), Sabaly (Paris-SG, p.), Sougou (Marseille, p.).	Adnane, Andersen (Betis Séville, ESP), Bugnet, Govou, G. Lacour (Troyes), Khlifa (Marseille), Mbarki (Espérance Tunis, TUN), Mmadi (GFC Ajaccio, p.), Sagbo (Hull City, ANG).
GUINGAMP Entr.: Gourvennec.	Beauvue (Châteauroux), Langil (Auxerre), Ndy Assembe (Nancy, p.), Sankharé (Dijon), Sorbon (Caen).	Bellugou (Nancy), M. Camara (CA Bastia), Imbula (Marseille), Planté (Red Star), Rouger (Rennes, r.p.).
LILLE Entr.: Girard.	Delaplace (Zulte-Waregem, BEL), Enyeama (Maccabi Tel-Aviv, ISR, r.p.), Jeanvier (Nancy), Kjaer (Wolfsburg, ALL), Meïté (Auxerre), Peyre (Toulouse), Souaré (Reims, r.p.), Thauvin (Bastia, r.p.).	Bonnart (AC Ajaccio), G. Bruno (SC Bastia, p.), Chedjou (Galatasaray, TUR), A. Diaby (Royal Mouscron, p.), Digne (PSG), Payet (Marseille), Pedretti (AC Ajaccio).
LORIENT Entr.: Gourcuff.	Aboubakar (Valenciennes), Beauverger (Rennes), Emeghara (Sienne, ITA, r.p.), Falette (Laval, r.p.), Guerreiro (Caen).	Abu (Manchester City, ANG, r.p.), Autret (Caen, p.), Corgnet (Saint-Étienne), Giuly (retraite), Mason (Tottenham, ANG, r.p.), C. Touré (Bourg-Péronnas, p.).
LYON Entr.: Garde.	Bedimo (Montpellier), Danic (Valenciennes), S. Koné (Caen, r.p.), M. Lopes (Sporting Portugal, POR, p.), Novillo (GFC Ajaccio, r.p.), Yattara (Troyes, r.p.).	M. Blanc (Évian-TG), Flochon (Le Havre), Lopez (Al-Gharafa, QAT), Lovren (Southampton), Martial (Monaco), Monzon (Catania, ITA), Réveillère.
MARSEILLE Entr.: Baup.	Imbula (Guingamp), Khlifa (Évian-TG), Mbow (Amiens, r.p.), B. Mendy (Le Havre), N'Doumbou (Orléans, r.p.), Payet (Lille).	Ammari, Barton (Queens Park Rangers, ANG, r.p.), Gadi, Mango (Luzenac, p.), L. N'Diaye, Omrani (Arles-Avignon, p.), Raspentino (SC Bastia, p.), Sougou (Évian-TG, p.).
MONACO Entr.: Ranieri.	Abidal (FC Barcelone, ESP), Assana (Clermont, r.p.), R. Carvalho (R. Madrid, ESP), Fabinho (Rio Ave, POR, p.), Falcao (Atletico, ESP), Isimat-Mirin (VA), Martial (Lyon), Moutinho (Porto, POR), J. Rodriguez (Porto, POR), Toulalan (Malaga, ESP), Tziolis (Apoel FC, CHY).	Appiah (Caen), Bajrami (Panathinaïkos, GRE), Dingomé (Le Havre, p.), Dumont, Medjani (Olympiakos, GRE), N. Mendy (Nice), Monachello (Cercle Bruges, BEL, p.), Pandor (Brest, p.), Salli (Lens, p.), Tziolis (PAOK Salonique, GRE).
MONTPELLIER Entr.: Fernandez.	Bakar (Nancy), Koita (Le Havre, r.p.), Montano (Rennes), Sanson (Le Mans), Tiéné (Paris-SG), Tinhan (Arles-Avignon, r.p.).	Bedimo (Lyon), Belhanda (Dynamo Kiev, UKR), Charbonnier (Reims), Coulomb, Estrada (Al-Wahda, EAU), Jeunechamp, Legras, Pitau, Utaka (Sivasspor, TUR), Valette (Saint-Étienne).
NANTES Entr.: Der Zakarian.	Aristeguieta (Caracas, VEN), Bangoura (Al-Nasr, QAT, r.p.), Bedoya (Helsingborgs, SUE), Cichero (Caracas, VEN), Vizcarrondo (Atletico Lanus, ARG).	Djellabi (Auxerre), Lee, I. Keita (Angers), Madouni.
NICE Entr.: Puel.	Brüls (Genk, BEL, p.), Guié Guié (Lausanne-Sports, SUI, r.p.), N. Mendy (Monaco).	Berthomier, Civelli (Bursaspor, TUR), Diaz, Hennion, Meriem.
PARIS-SG Entr.: Blanc.	Bodmer (Saint-Étienne, r.p.), Cavani (Naples, ITA), Digne (Lille), Kebano (Caen, r.p.), Marquinhos (AS Roma, ITA), J.-E. Maurice (Le Mans, r.p.), Rabiot (Toulouse, r.p.), Sissoko (Fiorentina, r.p.).	Areola (Lens, p.), Armand (Rennes), Bahebeck (Valenciennes, p.), Beckham (retraite), Gameiro (FC Seville, ESP), Ikoko (Créteil, p.), Landre (Lens), Le Crom, Lugano (West Bromwich Albion, ANG), Tiéné (Montpellier), Sabaly (Évian-TG, p.), Samnick (Bari,
REIMS Entr.: Fournier.	Albaek (Midtjylland, DAN), Atar (Maccabi Tel-Aviv, ISR), Charbonnier (Montpellier), Oniangué (Tours).	Benedick (Strasbourg, p.), Fauvergue (Metz, p.), Kodjia (Caen, p.), Liébus, Ramaré (Brest), Souaré (Lille, r.p.), Toudic (Lens, r.p.).
RENNES Entr.: Montanier.	Armand (PSG), Jebbour (Nancy, r.p.), Oliveira (Benfica, POR, p.).	Beauverger (Lorient), Brahimi (Grenade, ESP), J. Carrasso (Metz), A. Diarra (West Ham, ANG, r.p.), Hery (Vannes, p.), Ilunga, Mavinga (Rubin Kazan, RUS), Mensah, Montano (Montpellier), Rouger (Vannes), Verhoek (Sankt Pauli, ALL).
SAINT-ÉTIENNE Entr.: Galtier.	Baysse (Brest), Corgnet (Lorient), Kitambala (Dynamo Dresde, ALL, r.p.), F. Pogba (Sedan, r.p.), Ravet (Angers, r.p.), Saadi (GFC Ajaccio, r.p.), I. Sissoko (Wolfsburg, ALL, p.), Tabanou (Toulouse), Valette (Montpellier).	Aubameyang (Dortmund, ALL), Bodmer (Paris-SG, r.p.), Ghoulam (Torino, ITA), Kitambala (Auxerre, p.), Mollo (Nancy, r.p.).
SOCHAUX Entr.: Hély.	A. Camara (PAOK Salonique, GRE, r.p.), Faussurier (Troyes).	Daf (retraite), F. Diedhiou (GFC Ajaccio, p.), Duplus (Zulte-Waregem, BEL), Herelle (Colmar, p.), Osanga (Royal Bruxelles, BEL), Mikari, Ovono, Sio (Wolfsburg, ALL, r.p.), Yartey (FC Sion, SUI, p.).
TOULOUSE Entr.: Casanova.	Roman (Rapid Bucarest, ROM), Soukouna (Luzenac, r.p.), Spajic (Étoile Rouge Belgrade, SER), Trejo (Gijosn, ESP).	Bulut (Galatasaray, TUR, t.d.), Djalo (Benfica, POR), Firmin (Rouen), Hermach (Al-Hilal, ARS, r.p.), Peyre (Lille), Rabiot (Paris-SG, r.p.), Tabanou (Saint-Étienne).
VALENCIENNES Entr.: Sanchez.	Bahebeck (Paris-SG, p.), Chitu (Vitorul Constanta, ROM), Doumbia (Wolverhampton, ANG, p.), Enza-Yamissi (Troyes), Novaes (SC Bastia).	Aboubakar (Lorient), Danic (Lyon), R. Gomis, Isimat-Mirin (Monaco), Leca (SC Bastia), Sankharé (Dijon, r.p.).

Cet ado avait **deux pieds gauches...**

... il est maintenant à **une passe de la victoire !**

Découvrez les étapes de cette métamorphose, lisez la BD LOUCA !

Deux albums disponibles en librairie

En partenariat avec L'ÉQUIPE

SPIROU 75 ANS

DUPUIS

Degulder © Dupuis - L'Équipe, 2013.

POUR LE MOMENT, TOUT VA BIEN

Dans le courant d'un mois d'août de tous les dangers pour son avenir, l'OL s'en sort brillamment pour le moment. Après sa qualification pour les barrages de Ligue des champions, les Gones ont débuté idéalement leur Championnat face à Nice (4-0).

TEXTE ÉRIC CHAMPEL, À LYON | **PHOTOS** ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

On peut annoncer une séparation à l'amiable, inéluctable et programmée, et se dire encore des mots d'amour. Samedi soir, à la mi-temps de Nice-Lyon, Lisandro avait les yeux embués de larmes lorsqu'il a remercié le public lyonnais pour lui avoir offert « les quatre plus belles années de [sa] carrière ». Des mots sincères et des adieux émouvants pour un joueur arrivé à Lyon en 2009, en provenance de Porto. Deux jours plus tôt, l'officialisation du transfert de l'Argentin au club qatari d'Al-Gharafa, contre 7,2 M€, avait laissé moins de place à l'émotion. Au lendemain de la victoire des Lyonnais à Zurich (1-0) et leur qualification pour les barrages de C1 face à la Real Sociedad (les 20 et 28 août), un simple communiqué avait suffi pour acter le départ de l'attaquant argentin, passeur décisif la veille encore. Pour aider le club à franchir le troisième tour préliminaire, il avait décidé de mettre entre parenthèses ses états d'âme après une « saison dernière compliquée » par son repositionnement sur l'aile et non à son « poste naturel », dans l'axe. « Oui, il y avait un deal avec le président Jean-Michel Aulas », admet Bernard Lacombe, le conseiller de « JMA ».

GOURCUFF-GRENIER, UNE ASSOCIATION PAYANTE.

ONZE GONES SUR LA FEUILLE. On peut rendre un hommage vibrant à un joueur ayant inscrit 59 buts en 119 matches et oublier presque aussitôt tout ce qu'il a apporté. Après la large victoire face à Nice et les quatre buts inscrits par un groupe rajeuni où figuraient onze joueurs issus du centre de formation, les 23 552 spectateurs étaient déjà passés à d'autres sentiments, portés par d'autres élans. Effacée, l'inquiétude exprimée sur les forums de supporters quant à l'appauvrissement de l'effectif, encensée, la nouvelle génération qui doit permettre à Lyon de revenir à l'équilibre financier à la fin de la saison, adoubé, Alexandre Lacazette, titulaire au poste d'avant-centre et auteur de deux buts, soit presque autant que toute la saison dernière (trois en Championnat), bluffant, le jeune gardien Anthony Lopes (22 ans), qui n'a pas été pris en défaut une seule fois en trois matches officiels. « Avoir réussi à boucler un troisième match sans encaisser de but, c'est ce qui me réjouit le plus ce soir, s'est empressé de relever Rémi Garde. J'ai félicité les joueurs pour ça dès la fin du match. » À croire que l'urgence et une cure de rigueur stimulent cet Olympique Lyonnais contraint d'être compétitif dès le mois d'août pour assurer sa qualification pour la phase de groupes de Ligue des champions et encaisser les 20 M€ minimum de revenus qu'elle garantit.

> À CROIRE QUE L'URGENCE ET UNE CURE DE RIGUEUR STIMULENT CET OLYMPIQUE LYONNAIS

« IL Y A DES JOURS OÙ C'EST PESANT. » Dès la fin de la rencontre, Jean-Michel Aulas s'est envolé pour Saint-Tropez, où il passe ses vacances. Il ne voulait pas occuper le devant la scène. Il l'a déjà fait la semaine dernière en déposant une plainte auprès de la commission de discipline de la Ligue pour déstabilisation « d'un certain nombre de joueurs », notamment après l'échec des transactions avec Newcastle pour le transfert de Bafé Gomis. Le président de l'OL avance au pas de charge, au risque de donner l'impression de se disperser et de ne plus rien maîtriser. Mais il respecte à la lettre son tableau de marche. Il a réduit ses dépenses, adapté son train de vie aux exigences du fair-play financier et – pour l'instant – il n'a pas perdu au change.

Au bout de plusieurs années de bras de fer et après avoir surmonté de multiples obstacles, il a bouclé le financement de son projet d'un nouveau stade de 58 000 places, lequel devrait être terminé début 2016. L'OL en sera l'unique propriétaire, ce qui lui ouvrira de nouvelles perspectives financières. Au plan sportif, Lyon est déjà assuré de disputer la phase de groupes de l'Europa Ligue et il est à deux rencontres de la certitude de passer l'automne en bien meilleure compagnie encore. En dominant physiquement des Niçois diminués, les Lyonnais se sont même installés aux premières loges de la L1. Une sorte de festin pour un patient en phase d'amaigrissement. Bernard Lacombe: « Il y a des jours où c'est pesant pour le secteur sportif de devoir sans cesse composer avec la contrainte budgétaire. Mais le club serait beaucoup plus fragilisé si nous avions été éliminés par Zurich. Et si les semaines qui viennent vont peser lourd, elles auraient pu peser plus lourd encore. » D'où l'avertissement formulé par Rémi Garde. « Je lance un appel à tous les jeunes de l'effectif et je leur demande de ne pas papillonner. » Ce serait le plus sûr moyen de se brûler les ailes... ■

MALGRÉ LE DÉPART DE LISANDRO POUR LE QATAR, LYON ET SON PRÉSIDENT JEAN-MICHEL AULAS GARDENT LE SOURIRE. CAR, CONTRE NICE, LA JEUNE GARDE, LACAZETTE ET LOPES EN TÊTE, S'EST MONTRÉE À LA HAUTEUR. SEUL YOANN GOURCUFF NE SAIT PAS S'IL SERA DE CETTE AVENTURE-LÀ LE 3 SEPTEMBRE.

AVEC L'ÉNIGME LYONNAISE

QUAND GOURCUFF CACHE SA JOIE

Face à Nice, Yoann Gourcuff a affolé ses statistiques lyonnaises. Pour la première fois depuis son arrivée à Lyon, il y a trois ans, il a délivré deux passes décisives en Championnat. Il a aussi inscrit son premier coup franc direct en Ligue 1 depuis le 29 avril 2009. Contraint et forcé, Gourcuff ne s'est pas soustrait à la curiosité des médias et son tardif passage en zone mixte a provoqué un petit attroupement. Mais le Breton a pris soin de cacher sa joie, comme il avait évité toute démonstration excessive de bonheur après avoir marqué le quatrième but lyonnais durant le temps additionnel face à Nice. « C'était sympa, une très belle soirée, j'ai pris du plaisir collectivement, a-t-il confié d'un ton monocorde et détaché. C'est bien d'être décisif, mais ce n'est pas primordial. » Quant à la possibilité de quitter un club où il n'est plus un premier choix et où il a dû s'exiler sur un côté pour exister à l'ombre de Clément Grenier, il l'a très vite évacuée. « Je me concentre sur le foot et j'essaie d'avoir de bonnes sensations avec le ballon. Le reste ne m'intéresse pas. »

LACAZETTE: « J'AIMERAIS QU'IL RESTE. » Ses coéquipiers ont été bien plus enthousiastes au moment de vanter les qualités d'un joueur qui ne se sent plus désiré par ses dirigeants. « Jusqu'à présent, on ne l'avait jamais laissé tranquille ; là, c'est un peu plus le cas, s'est réjoui Clément Grenier. Yoann a prouvé qu'il pouvait nous apporter énormément. » Nouveau venu, Henri Bedimo est conscient que des réglages sont « encore nécessaires » pour faire fonctionner le couloir gauche. Mais l'ancien Montpelliérain a apprécié l'aisance technique de son nouveau partenaire. Il poursuit : « Avec Grenier, ils forment un excellent duo, c'est bien pour gérer les temps faibles et pour priver les adversaires de ballon. » « J'aimerais bien qu'il reste ! » s'est exclamé pour sa part Alexandre Lacazette. Bernard Lacombe, lui, est persuadé que Gourcuff est « transformé ». « Il va au casse-pipe, il a un réel impact physique et il ne triche pas. »

Le débat autour de l'influence de Gourcuff et de la possibilité qu'il retrouve ses sensations passées n'est pas nouveau. Il redevient légitime au vu de sa prestation face à Nice. Toutefois, le problème de son maintien au sein de l'effectif n'est pas d'ordre sportif, mais financier. Cette saison, les émoluments annuels du Breton passeront automatiquement de 6,6 à 7,6 M€. Est-ce encore supportable pour un club dans l'obligation de réduire son train de vie ? ■ É. C.

AVEC LES ATTAQUANTS DE L'OL

Le neuf est toujours sur le plat

La réussite de Lacazette au poste d'avant-centre a réjoui le staff lyonnais. Mais il n'a pas modifié l'ordre des priorités. « Il faut rester lucide et prudent dans l'analyse, a rappelé Rémi Garde, le Championnat est long et les matches seront difficiles. » Si les mots sont nuancés, la volonté de recruter un avant-centre d'expérience est toujours d'actualité. « Dans ce domaine, tout est possible », explique Bernard Lacombe. Même la réintégration de Bafé Gomis, mis à l'écart du groupe depuis le début de la saison et dont le club a longtemps cherché à se séparer ? « Il a une grande expérience et vaut entre quinze et vingt buts par saison, poursuit Lacombe. On a besoin d'un joueur comme lui. Nous avons eu une conférence téléphonique avec le président et nous avons évoqué son cas. Rien n'est figé et Garde n'est pas rancunier. C'est lui notre premier choix. S'il le souhaite, il pourrait réintégrer le groupe très vite. » Pour que les choses rentrent dans l'ordre, il faudrait que Gomis accepte de prolonger jusqu'en 2015. Arrivé de Saint-Etienne en 2009 contre 15 M€, Gomis était dans une loge de Gerland samedi. Mais il ne faut pas y voir l'amorce d'une réconciliation. Dans sa quête d'un attaquant d'expérience, l'OL aura une marge de manœuvre réduite. « Aliadière a fait une excellente saison dernière, juge Lacombe. Mais il a trente ans et le prix est élevé *(NDLR : entre 6 et 7 M€).* » ■ É. C.

SAKHO DOIT-IL PARTIR ?

Même quand on est doué et international, la concurrence au PSG, c'est compliqué. Trop pour rester ?

PIERRE LAHALLE

Pour jouer, tout simplement. Sur les quatre milieux de terrain susceptibles de quitter Paris d'ici au 2 septembre, deux sont issus du centre de formation, Chantôme et Rabiot. Ce pourcentage traduit la difficulté, pour les enfants du club, de briller sur la durée dans l'équipe une, comme peut amèrement le noter Mamadou Sakho. Le plus jeune capitaine de l'histoire du PSG, dont il est devenu l'emblème, rétrograde dans la hiérarchie des défenseurs centraux au fur et à mesure que débarquent les Brésiliens. Le voilà, sans doute, désormais numéro 4, car on parie que ses dirigeants n'ont pas dépensé 35 M€ pour Marquinhos dans le seul but de l'asseoir sur leur luxueux banc de touche. L'horizon de « Mamad » semble donc confiné aux seules Coupes nationales.

Pour jouer en bleu, également. Remplaçant lors des cinq derniers mois de la saison 2011-12, Mamadou Sakho n'avait pu du coup s'immiscer dans la liste des sélectionnés pour l'Euro. À un an de la Coupe du monde prévue au Brésil, il sait pertinemment que Didier Deschamps ne l'inclura pas dans son groupe s'il joue les seconds rôles à Paris. D'ailleurs, l'ancien entraîneur de l'OM ne l'a pas retenu pour jouer contre la Belgique, en amical, ce mercredi, vu son déficit de temps de jeu. C'est la première fois que le défenseur parisien est absent depuis que « DD » a attrapé les rênes des Bleus, voilà deux ans. Il s'agit, pour lui, d'un sérieux avertissement.

Pour jouer à l'étranger, accessoirement. Quand on quitte le PSG d'aujourd'hui, ce n'est pas pour rallier un autre club français. Financièrement, il ne trouvera pas mieux ailleurs, sauf à Monaco ; affectivement, il n'a peut-être pas envie d'affronter son club de cœur. En outre, rejoindre Liverpool ou le Milan AC, les deux équipes actuellement citées, lui permettrait de découvrir un autre football et de reprendre sa progression, freinée depuis deux saisons. Considéré à Paris comme faisant partie des meubles, pas forcément aussi bien estimé que les recrues ferrées à coups de dizaines de millions, Mamadou Sakho gagnerait à jouer dans un club qui le désire et lui fait confiance. ■ VINCENT VILLA

NON

Il a le niveau. Son sort s'est réglé d'entrée, au détour d'une interview de son nouveau coéquipier. C'était dans *le Parisien,* et à peine arrivé, le Brésilien Thiago Silva disait de ses deux comparses de la défense centrale : « Alex a plus d'expérience. Je dois avouer que j'étais plus tranquille avec lui. » Depuis, le jeunot a découvert le banc. Une sorte d'injustice, tant il avait été brillant jusque-là et tant il a tenu son rang depuis lorsqu'il en est sorti, que ce soit avec les Bleus ou avec Paris. Solide, volontaire, calme et appliqué, Mamadou Sakho a encore de l'avenir, même à Paris. Il suffit qu'on lui fasse confiance. Comme avant. Et il assurera, en Ligue des champions comme en Ligue 1. Comme avant.

Il a la légitimité. Ici, c'est Paris. Et Paris, c'est chez lui. Il l'a dit, répété, martelé, Mamadou Sakho est un enfant du Paris-Saint-Germain. Il a grandi au Camp des Loges, il n'a aucune raison de le quitter. D'autant que le PSG a promis de mettre en vitrine certains produits locaux. À son arrivée, Nasser al-Khelaïfi avait juré dans ces colonnes que la formation était importante à ses yeux, qu'il fallait que « le prochain Messi soit formé à Paris ». Mamadou Sakho n'est pas Lionel Messi, mais c'est un international français, répertorié depuis des années sur les listes des grands clubs étrangers, et c'est un Parisien. La symbolique de son départ serait trop forte pour les desseins formateurs du PSG, surtout avec Adrien Rabiot, Hervin Ongenda, Jordan Ikoko ou Kingsley Coman encore en magasin.

Il a un destin. Bien sûr, il suffit souvent de partir pour être regretté. C'est vrai, Sakho a de vraies chances de réussir ailleurs. Mais s'il veut devenir un grand, de ceux qu'il a appris à côtoyer à Paris, Zlatan, Thiago Silva, il doit montrer sa force de caractère. S'affirmer et repousser une concurrence qui, après tout, n'est pas si époustouflante. Si Alex s'appelle « le Tank », ce n'est pas pour sa rapidité. Et, à dix-neuf ans, Marquinhos est encore un enfant, plein de promesses, certes, mais Sakho mieux que quiconque sait qu'elles ne sont pas toujours faciles à tenir. C'est indubitable, il a le talent pour leur passer devant. ■ ARNAUD TULIPIER

ROMAIN PERROCHEAU

EMMANUEL RIVIÈRE, UNE DOUBLURE QUI MARQUE.

MONACO
LES ANCIENS SONT DANS LA PLACE

Andreas Wolf ne joue pas. Mais il parle. Plutôt bien. Le défenseur allemand de l'ASM l'a encore prouvé dans une interview parue dans *Kicker*. « Je suis ravi d'évoluer avec Falcao ou Moutinho. Mais je ne suis pas sûr que dépenser autant d'argent soit bon pour le foot. » On ne devrait plus le voir cette saison. Au contraire de certains coéquipiers de L2. Samedi, face à Bordeaux (0-2), la recrue star Falcao a certes inscrit le second but. Mais qui a inscrit le premier ? Emmanuel Rivière, déjà là en L2. Sur un centre de Layvin Kurzawa, pur produit de l'ASM. Il n'y a pas qu'eux. Subasic dans le but, Ferreira Carrasco sur le côté gauche, Obaddi dans l'axe du milieu, Ocampos sur la droite.

LES CERTITUDES DE RANIERI. La montée, les arrivées en masse, la nouvelle dimension prise par le club de la Principauté ne changent rien à leur destin. Parce que le coach italien a fait de Subasic, buteur en L2 (sur coup franc), son numéro 1, malgré l'envie de ses patrons russes de se payer Mandanda, Mendes ou Rui Patricio. Parce que coach Ranieri a toujours cru en Kurzawa et empêché son prêt à Brest en janvier. Parce que Ferreira Carrasco a reçu le trophée de meilleur espoir Eurosport après une première (très) grosse saison chez les pros. Parce que personne n'a coûté plus cher qu'Ocampos dans l'histoire de la Ligue 2 (11 M€). Parce que Claudio Ranieri ne voulait personne d'autre qu'Obaddi au milieu de terrain l'hiver dernier. Falcao, James Rodriguez, Abidal ou Carvalho ne sont pas seuls. Wolf doit apprécier. De loin... ■

OLIVIER BOSSARD

_Tiéné
Comme on se retrouve...

Si Cavani n'a pas marqué, c'est à cause de lui. Un clin d'œil du destin pour l'ancien Parisien.

SYLVAIN THOMAS

TIÉNÉ, ICI À LA LUTTE AVEC LUCAS MOURA, RETROUVE À MONTPELLIER LE PLAISIR DE JOUER.

Le téléphone sonne. C'est Ibra. Dans deux jours, Paris va à Montpellier. Alors, le Suédois appelle son ancien coéquipier. Ils ne sont plus dans le même camp, désormais, puisque l'Ivoirien a profité de l'été pour signer à la Paillade. « Ibra m'a appelé, raconte Tiéné. Et il m'a chambré. Je lui ai dit que j'allais marquer un but et que Montpellier allait gagner. On en a rigolé. » Siaka Tiéné n'a pas marqué, et Montpellier n'a pas gagné. Mais il a empêché Edinson Cavani de le faire, et ça a privé le PSG de la victoire (1-1). Un sauvetage désespéré, forcément un peu particulier pour lui qui a passé trois ans au PSG. De quoi tisser des liens. « J'ai également échangé avec d'autres Parisiens avant le match, Lavezzi, Camara, Sakho et Maxwell. On pariait chacun sur la victoire de notre équipe. Ils m'ont dit qu'ils étaient heureux de me retrouver. Mais, le jour du match, la rigolade était finie. Et moi, je n'allais pas accepter qu'ils changent la donne des débuts de saison... » Cette sale habitude qui fait que, depuis trois ans, jamais le champion en titre n'a remporté le premier match de sa saison de L1.

L'ANCIEN PARISIEN A APPORTÉ SON EXPÉRIENCE DANS LE REPLACEMENT DÉFENSIF

CAVANI MUET À CAUSE DE LUI. Quelquefois en difficulté sur les accélérations de Lucas sur son côté gauche, Tiéné a surtout apporté son expérience dans le replacement défensif à partir de l'expulsion d'El-Kaoutari à l'heure de jeu. « Il fallait assurer et surtout ne pas s'exposer au jeu offensif des Parisiens. Dans ce domaine, ils sont très forts. En plus, Cavani venait de rentrer. C'était son premier match. Je me suis dit qu'il allait chercher à marquer et, connaissant Ibra, il allait forcément chercher à le décaler pour le mettre dans de meilleures conditions. » D'où la formidable anticipation de Tiéné à la 75e minute sur... le décalage d'Ibra pour Cavani. Il a été le premier à contrecarrer les plans de ces deux-là, et ils ne seront pas forcément nombreux à y parvenir. Car l'attelage entre les deux a suscité l'admiration de l'ancien Parisien. « Ibra est un attaquant très doué : il a de la vitesse, de la percussion, un gros bagage technique. Cavani a aussi montré un vrai sens du but et des appels de balle. Il ne faut pas oublier que ce sont les deux meilleurs buteurs du Championnat de France et de la Serie A ! » À entendre Tiéné, cette association devrait permettre à Paris de garder son standing. « Je ne suis plus à Paris aujourd'hui et je sais qu'il va chercher cette année encore à gagner la Ligue 1, et même tous les titres. Mais il y a aussi d'autres costauds dans cette Ligue 1 : Monaco, Marseille, et il ne faut pas oublier Montpellier ! » D'autant que ce nul (1-1) aux allures de victoire permet aux champions 2012 de réveiller d'anciennes sensations. « Si Montpellier a été champion un an avant Paris, grâce à une modeste équipe, c'est qu'on peut reprendre notre titre. Et ça, il faut y penser... » Tiéné devrait surtout penser à rappeler Zlatan, histoire de voir si cette perspective le fait rire... ■ ADAM KHALIL

SOCHAUX

PERNET, L'AUTO-DIDACTE

À cinquante ans, Laurent Pernet, nouveau président délégué du FC Sochaux, a fait toute sa carrière chez Peugeot et découvre le milieu du foot.

Sur les étagères du bureau présidentiel, les coupes, fanions, pin's et autres trophées du FC Sochaux-Montbéliard ont remplacé les voitures miniatures de la gamme Peugeot. Les reproductions des 205 GTI, 405 T16 ou de la ronflante 208 récemment conduite par Sébastien Loeb sur les pentes de la mythique Pikes Peak sont rentrées au garage. L'univers du président-délégué du FCSM a totalement changé depuis trois mois et son entrée en fonction aux commandes du club doyen de L1. « Si vous m'aviez dit, début février, que je serais aujourd'hui à la tête du FCSM, je vous aurais regardé avec des yeux tout ronds, sourit ce cadre du groupe PSA, cinquante ans, dont plus de la moitié au service de l'entreprise frappée du Lion. Autant j'avais des liens forts avec le sport automobile, autant je suivais le foot d'assez loin comme supporter de Sochaux à travers la marque. Notre relation était plus affective. Mais quand on m'a contacté pour me demander si cela m'intéressait, je n'ai pas réfléchi longtemps. Cette mission m'a rapidement excité ! C'est un poste unique et atypique. Quand on entre dans un grand groupe industriel, on ne construit pas son parcours en pensant devenir président de club de foot... »

> « ON NE S'IMPROVISE PAS DU JOUR AU LENDEMAIN PRÉSIDENT D'UN CLUB DE LIGUE 1 »

PLUS CHEF D'ENTREPRISE QUE DINGUE DE FOOT. L'opportunité s'est donc présentée mi-mars pour pallier la démission d'Alexandre Lacombe, l'ancien président délégué arrivé en 2008, qui a répondu à la proposition du groupe Volkswagen pour devenir le président de Seat France. Laurent Pernet était alors à Vienne pour présider aux destinées de Peugeot en Autriche en tant que directeur général. Une vingtaine de personnes étaient candidates au poste à Sochaux, dont, pour la première fois, un gros tiers de postulants venus de l'extérieur parmi lesquels l'ancien attaquant international Gérard Soler. Le lauréat ne l'était pas, ce qui ne l'a pas empêché d'obtenir les faveurs d'Alain Cordier, le président de la SASP, ainsi que de Christian et Xavier Peugeot, héritiers de la dynastie et surtout membres du conseil de surveillance du club. Le cadre, passé aussi par la Grande-Bretagne (6 ans) et l'Allemagne (5 ans), incarnait le portrait-robot tracé, plus chef d'entreprise que dingue de foot. À l'heure où la gestion doit modérer la passion, ce profil correspondait à une entreprise d'abord obligée de gérer la crise automobile. « Nous sommes dans une loi économique compliquée même au niveau du football, souligne le nouveau dirigeant sochalien. Je suis là pour protéger au mieux les intérêts supérieurs du club et de l'actionnaire. Dans le foot, il faut aussi savoir garder la tête froide et ne pas trop agir à chaud. Je connais la ligne de gestion du club mais également sa tradition de formation, de beau jeu et cette volonté de gagner. Je suis aussi à la tête d'une entreprise de spectacle, tournée vers l'extérieur, ses supporters, sa région et ses partenaires. Ce sont eux qui nous font vivre et

SIMON DAVA L'/MAXPPP

SÉANCE PHOTOS DEVANT LA PRESSE POUR LAURENT PERNET, NEUVIÈME PRÉSIDENT SEULEMENT DU FCSM DEPUIS SA CRÉATION, EN 1928.

qui sont également notre raison de vivre. Entre la gestion d'une entreprise et celle d'une équipe, il y a beaucoup de passerelles dont celles, incontournables, qui relient les hommes entre eux. On est tous dépendants les uns des autres. Sur le terrain, c'est même une évidence.»
Entré officiellement en fonction le 2 mai, Laurent Pernet a vécu une ultime ligne droite de Championnat compliquée pour son bizutage. Il a hérité du club franc-comtois en position de relégable qui s'est finalement maintenu sur le fil après un nul tout en sueur à Bastia (0-0). Sochaux s'apprête donc à attaquer sa soixante-sixième saison en L1, le record pour un club de l'élite.

APPRENDRE À «RESPIRER LE CLUB»
Neuvième président – seulement – du FCSM depuis sa création en 1928, Laurent Pernet découvre encore son environnement immédiat tous les matins. «C'est vrai qu'il n'y a pas un jour qui ressemble à un autre, que le mois de mai n'a rien à voir avec celui de juillet, s'enthousiasme ce Parisien d'origine. Il n'y a jamais de routine ! Au début, avec la course au maintien, on était dans l'urgence. Je n'ai pas eu trop le temps de réfléchir. À ce moment-là, je n'ai pas pu apporter beaucoup de valeur ajoutée. Après, j'ai appris à "respirer" le club et à connaître les gens qui le composent. Je m'appuie beaucoup dessus. Ce sont eux qui me font découvrir les arcanes du foot. Il y a de vrais spécialistes du métier. On ne s'improvise pas du jour au lendemain président d'un club de L1.»
Dès le début du mois de juin, il a aussi découvert les joies, les coulisses, les intrigues et les coups bas d'un jeu qu'on appelle le «mercato», un drôle de chamboule-tout, même si Sochaux n'a pour l'heure pas changé grand-chose dans son effectif d'une trentaine de pros. Le club doubiste n'a ferré que l'ex-Troyen Faussurier mais a surtout loupé l'ancien Brestois Baysse (finalement parti à Saint-Étienne après avoir donné sa parole au FCSM) ou encore l'ex-Nîmois Benezet, qui a préféré s'engager en faveur d'Évian-Thonon-Gaillard. À cheval sur ses principes, Sochaux n'a pas voulu aller trop loin dans la surenchère. Pour l'instant, il est également resté ferme sur les prix au sujet de Sébastien Corchia, qui n'a pas été transféré à Lyon en raison d'une différence de vues de 250 000 € (l'OL proposait 2,75 M€, Sochaux voulait 3 M€ sans les bonus), et ne parvient pas à vendre Ryad Boudebouz (en fin de bail en juin 2014) pour qui les clubs ne se bousculent pas aux grilles de Bonal. «Je découvre un milieu et un marché qui a ses propres règles, analyse le boss sochalien. C'est un environnement qui façonne ses coutumes. Il faut que je m'en imprègne tout en défendant les valeurs du club. C'est comme quand on arrive dans un nouveau pays. On repart souvent de zéro avec l'obligation de s'imprégner rapidement de la culture, de la langue, de la façon de travailler des gens. Il faut vite être dans l'analyse et savoir se concentrer sur l'essentiel. Dans le foot, c'est pareil. On doit rapidement être dans le vif du sujet.» Pour ne pas manquer le départ. Comme dans une course automobile. ■ FRANÇOIS VERDENET, À SOCHAUX

Enyeama
Le gant (re)levé

Revenu de prêt du Maccabi Tel-Aviv, le gardien nigérian s'est imposé dans la cage lilloise.

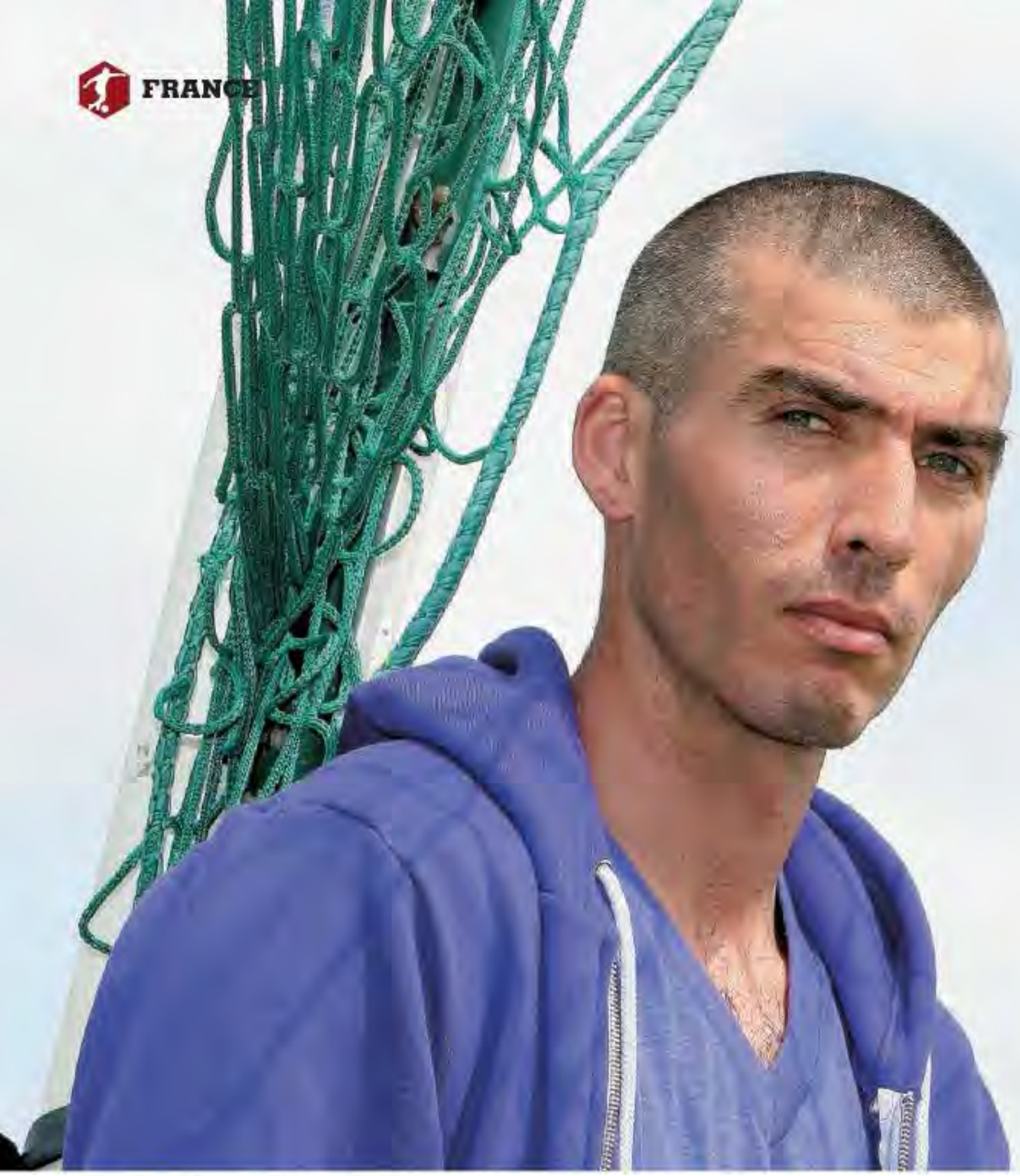
Samedi soir, en ouverture du Championnat, le gardien des Dogues, c'était lui. Juste récompense pour le Nigérian Vincent Enyeama (31 ans fin août), auteur d'un sans-faute contre Lorient (1-0) qui en appelle beaucoup d'autres. Ceux qui le connaissent un peu n'ont pas été surpris: Enyeama est revenu transformé, bonifié de son prêt de un an en Israël (Maccabi Tel-Aviv). Recruté en juin 2011 et pour trois ans alors qu'il évoluait déjà en Israël, à l'Hapoël Tel-Aviv, Enyeama était arrivé dans le Nord auréolé d'un statut de meilleur gardien africain. Bouché par l'envergure de Landreau lors de sa première saison, il s'était alors contenté d'un modeste statut de doublure, sans faire de bruit. À l'arrivée, deux matches de Coupe de la Ligue et une apparition en Ligue des champions, contre l'Inter Milan (0-1 en octobre 2011).
IL A POUSSÉ ELANA SUR LE BANC. Parti se relancer en Israël en 2012-13, ce spécialiste des tirs au but – il les frappe aussi bien qu'il les arrête ! – a vécu une saison fabuleuse: Coupe d'Afrique des nations 2013, Championnat israélien et une participation à la Coupe des Confédérations, avec au bras le brassard de capitaine du Nigeria, face aux Forlan, Cavani et autres Torres. Rentré au LOSC, Enyeama a bossé dur pendant la présaison.
Et, fin juillet, le nouvel entraîneur nordiste, René Girard, a tranché au moment d'établir la hiérarchie chez ses gardiens: Enyeama numéro 1, Steve Elana en doublure, Barel Mouko en numéro 3. Une récompense pour le sobre Nigérian, pas vraiment du genre à fanfaronner ni même à s'endormir sur ses lauriers. Il le pourrait, pourtant. Au Mondial 2010 en Afrique du Sud, lors du premier tour, il avait écœuré à lui seul l'Argentine d'un certain Leo Messi par ses multiples parades. ■ FRANK SIMON

ENYEAMA, IMPECCABLE CONTRE LORIENT. LAURENT THEILLET/DPPI

Benezet
UN PEU PLUS PRÈS DES ÉTOILES

Il attend encore de recevoir la sienne, mais Nicolas Benezet a déjà vécu sa première nuit parmi les étoiles. Après avoir décroché l'or que *France Foot* décerne au meilleur joueur de L2, l'ancien Nîmois débutait samedi en Ligue 1 face à Sochaux. Et brillait, d'entrée, sous ses nouvelles couleurs d'Évian-TG. 35e minute: il combine avec Wass et Bérigaud, se retrouve seul face à Pouplin, touche le ballon, mais Corchia dégage en catastrophe. «J'étais dégoûté, lance-t-il. J'aurais pu marquer et même donner une passe décisive.»
DES AUTOMATISMES AVEC BÉRIGAUD. L'intégration s'est visiblement bien passée, à voir ses automatismes naissants avec Bérigaud. Mais il a quand même fallu un petit temps d'adaptation pour sa première. «C'était assez éprouvant. Au bout de trente minutes, je cherchais mon second souffle. Après, ç'a été mieux, je suis un diesel ! Dans les trente derniers mètres, c'est plus compliqué qu'en Ligue 2, les espaces sont réduits et c'est là qu'il faut être juste techniquement.»
Collectivement, l'ancien Crocodile a voulu faire le boulot. «L'an dernier, je me lâchais plus. Là, je suis resté un peu tranquille. J'ai d'abord voulu jouer collectif, je ne me suis pas amusé à dribbler. Dans les prochains matches, j'essaierai de le faire un peu plus.»
Histoire de montrer qu'il n'est pas une étoile filante... ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

BENEZET ÉCHAPPE AU SOCHALIEN CONTOUT POUR SA PREMIÈRE EN LIGUE 1. JEAN-PIERRE CLATOT



Leroy

«C'ÉTAIT VRAIMENT PAS P

Retraité depuis un an, l'artiste reprend du service à Istres. À la surprise générale. La sienne,

L'*Archevêché*. Un restau tranquille du vieil Aix. Jérôme Leroy est presque chez lui. La bise au patron, la table réservée en terrasse sous un arbre de la place. « J'aime moins le *Cours Mirabeau*. Si tu veux être vu, c'est là-bas qu'il faut aller. Ici, c'est tranquille. » La maison perso n'est pas loin. À peine dix minutes en caisse. « J'avais acheté ici quand je jouais à Marseille. Je n'ai jamais revendu. » Il a même réinvesti les lieux à plein temps depuis début juillet et sa signature à Istres. « Je ne connais pas vraiment Istres… Je fais des allers-retours. » Un an que Jérôme Leroy avait annoncé sa retraite. Deux mois qu'il est redevenu un footballeur.

« On peut vous appeler Johnny ?

(Surpris.) Johnny?

Vous annoncez votre retraite, vous revenez un an plus tard…

(Sourire.) C'était vraiment pas prévu… J'avais fait le deuil. Ça ne me manquait pas du tout.

Qu'est-ce que vous faites là, alors ?

Mi-juin, Fred Arpinon *(NDLR : administrateur du club)* m'appelle, me demande si je veux replonger. Je lui réponds : "Non." Il insiste, je lui dis que je n'en sais rien. Il a pris ça pour une ouverture. Le lendemain, à 8 h 30, il insiste encore. Je lui dis que je n'ai pas touché un ballon depuis un an. Pour lui, ça n'avait aucune importance…

Et là, vous replongez.

Non, j'ai dit à Fred que ce n'est pas moi qui allais décider. Je devais poser la question à deux amis. J'avais besoin de leur feu vert.

Vous ne pouvez pas prendre de décision tout seul ?

Pour moi, c'était niet. Mais mes amis m'ont dit : "Tu n'as jamais été aussi bon qu'au pied du mur. Tu vas dans un club où il est difficile d'exister. Vas-y, c'est le destin." Pour avancer dans la vie, il faut toujours avoir un avis extérieur. Je n'ai pas la science infuse. Même dans le foot.

Donc, vous avez signé à contrecœur ?

J'étais encore mitigé quand j'ai signé. Les gens me disaient : "Ça y est, tu reprends, t'es content ?" Je répondais : "Ouais, je ne sais pas, je te dirai." Et j'ai repris tranquillement. Aujourd'hui, je suis content.

Sûr ?

Certain.

Pourtant, il y a un an, vous ne vouliez vraiment plus jouer…

DIX-HUIT ANS DE CARRIÈRE, ET TOUJOURS LA MÊME RECHERCHE DU PLAISIR SUR UN TERRAIN, TEL EST JÉRÔME LEROY. PIERRE MINIER/L'ÉQUIPE

RÉVU... »

surtout.

C'est vrai. C'était terminé. J'avais complètement coupé. Vous m'avez vu faire quelque chose en rapport avec le foot ? Rien.

Personne n'a essayé de vous faire changer d'avis ?

Fred Arpinon avait déjà essayé. Mais c'était terminé. J'avais même changé de numéro. Il n'y a qu'une seule personne qui a cherché et trouvé le nouveau...

Qui ?

M. Michel Denisot. Il ne m'a jamais oublié. Jamais. Tous les ans, j'ai le droit à un message. Il m'a appelé pour me féliciter avant la première journée. C'est un grand Monsieur. D'ailleurs, chaque fois qu'il m'a appelé, j'ai marqué. Faudrait qu'il m'appelle plus souvent...

Faut être un peu maso pour replonger à Istres, non ?

Ma carrière a toujours été difficile. Mais c'est dans la difficulté que j'ai appris plein de choses.

Vous la connaissiez, cette Ligue 2 ?

Non... Je ne la regardais même pas.

Vous voulez le guide de *France Foot* ?

Je suis plus préoccupé par mon équipe que par mes partenaires. S'ils sont plus forts que moi, tant pis. Je m'en fous.

Pas trop déçu de reprendre à ce niveau ?

C'est comme si je partais à l'étranger. C'est excitant. Pour avancer, il faut savoir se mettre en danger. Ça me convient parfaitement.

C'est comment Istres ?

Quand on parle de club convivial, là, on y est. Je n'avais jamais connu ça. J'ai l'impression de retrouver les mêmes sensations que quand je jouais en bas de chez moi. En début de saison, on est partis en stage en Estafette. Les joueurs conduisaient. J'avais l'impression de partir avec mon équipe de quartier. C'est super sympa. La convivialité, elle est là. Cette saison, on va faire plein de voyages en bus et en train. Pas grave. Pendant le trajet, ça vit. On n'est pas cloisonnés. On est dans la gare, on côtoie les gens.

Pas trop dur de traîner avec des jeunes ?

Mais je suis jeune ! Je m'habille toujours comme un jeune. Ce sont les enfants qui nous font vieillir. L'âge nous rattrape, mais j'ai l'impression d'avoir toujours vingt ans.

« J'AI TOUJOURS L'IMPRESSION D'AVOIR TOUJOURS VINGT ANS »

Et jouer devant 1 000 personnes à Parsemain, c'est frustrant ?

On n'a pas le temps de s'attarder quand on est dans le rectangle vert. Istres existe, même s'il joue devant 400 personnes. Cet été, on a fait des matches amicaux, il y avait plus de monde sur le terrain que dans les tribunes.

Vous êtes venu pour l'argent, c'est ça ? Vous prenez un gros salaire...

(Sourire.) Non, rien. Il faut savoir rendre ce que le foot vous a donné. C'est un loisir, pas un métier. J'ai bien gagné ma vie. Je n'ai jamais pensé à l'argent. Même si on m'a souvent traité de mercenaire...

Vous n'en êtes pas un ?

Je suis quelqu'un d'inculte, donc je suis allé voir ce que ça veut dire. La définition d'un mercenaire, c'est une personne qu'on recrute ailleurs pour défendre une patrie. En fait, c'est un compliment. *(Sourire.)* On a dit ça de moi parce que je partais tous les deux ans. La vérité, c'est que je suis un insatisfait. Je n'aime pas la routine.

Vous avez fait quoi pendant un an ?

J'étais dans un domaine où le football n'est pas très apprécié. Ça m'a fait bizarre. *(Sourire.)*

Vous faisiez quoi, alors ?

Je faisais du MMA *(NDLR : arts martiaux mixtes)*. Cinq fois par semaine, à Rennes.

Ils n'aiment pas les footeux ?

Quand je suis arrivé devant mon coach pour la première fois, il ne savait pas qui j'étais. Il m'a montré la cage et m'a dit : "La seule chose que j'interdis, c'est de pleurer. On n'est pas des footeux." J'ai souri, je me suis fait tout petit. Deux jours plus tard, il me dit : "Je suis désolé, je viens d'apprendre qui tu étais." C'était marrant.

Donc, en MMA, les footeux sont vus comme des pleureuses ?

Ouais, voilà. Eux, ils se prennent des coups et ne pleurent jamais. J'ai beaucoup appris.

Vous avez fait des combats ?

Non. On n'avait pas le droit de porter de vrais coups.

Vous allez vous en servir sur le terrain ?

Non, non. *(Sourire.)* Ce sport m'a apporté beaucoup de sang-froid. J'analyse mieux les choses. J'ai plus de maîtrise.

Quand vous avez repris l'entraînement avec Istres, vous n'avez pas eu peur d'être à la rue ?

Pour le MMA, je me suis entretenu cinq fois par semaine. C'était un autre cardio, mais ça va.

Et au niveau du foot ?

Je ne joue que pour le plaisir. Quand on prend du plaisir, on est performant. La mode, c'est de dire : "Je suis un compétiteur." Moi, je ne suis pas un compétiteur, même si je déteste perdre. Compétiteur, c'est le mec prêt à sacrifier son jeu pour gagner. Moi, je ne peux pas. Je suis un passionné. On m'a parfois reproché de mettre mon équipe en difficulté parce que je voulais me faire plaisir. C'est comme ça...

Vous êtes là pour un an ?

Oui.

Juré ?

Je veux qu'Istres soit encore en L2 l'été prochain.

Vous ne répondez pas...

(Évasif.) Je ne sais pas... Je ne veux pas décevoir les gens qui ont mis une grosse pièce sur moi. C'est osé. Beaucoup me disent que je n'ai plus rien à prouver, c'est faux. Je suis redevable.

Vous n'avez pas envie de pousser jusqu'à quarante ans ?

Non. Je ne me suis jamais fixé d'objectif. Ça me fait peur.

Peur ?

Peur de ne pas réussir. Je suis un frileux, pas quelqu'un d'ambitieux. Ça met un frein psychologiquement. Il vaut mieux se contenter de faire ce qu'on sait faire et avancer.

Vous êtes fier de votre carrière ?

Très. Je n'ai jamais été blessé, j'ai joué en Ligue 1 jusqu'à trente-huit ans...

Il ne vous manque rien, pas même une sélection ?

Si je n'y suis pas allé, c'est que je ne le méritais pas. Et puis, je n'étais pas dans le moule de l'institution... J'avais dit que j'aurais refusé la sélection si on me l'avait proposée.

Vous regrettez d'avoir dit ça ?

Non. Quand je dis les choses, j'assume. J'aime mon pays, mais ce n'est pas ma conception du foot. Je ne suis pas un compétiteur, j'aime trop le jeu. Quand je vois les difficultés que certains ont eues avec l'équipe de France, je n'ose même pas imaginer pour moi... Il manque peut-être quelques passionnés dans cette équipe. C'est peut-être pour ça qu'on a gagné en 1998... Il y avait de vrais joueurs, des mecs qui s'amusaient sur le terrain.

Comme vous ?

On m'a souvent traité d'atypique. Si atypique veut dire passionné, ça me va... » ■ OLIVIER BOSSARD.
À AIX-EN-PROVENCE

Bio express _ Jérôme Leroy

38 ans. **Né le** 4 novembre 1974 à Béthune (Pas-de-Calais). 1,83 m ; 74 kg. Milieu offensif.
PARCOURS : Paris-SG (1994-95), Laval (L2, 1995-98), Paris-SG (1996-janvier 2000), Marseille (janvier 2000-janvier 2002), Paris-SG (janvier 2002-2004), Guingamp (2003-04), Lens (2004-2006), Bétar Jerusalem (ISR, 2005-06), Sochaux (2006-07), Rennes (2007-2011), Évian-TG (2011-12) Istres (L2, depuis juillet 2013). **PALMARÈS :** Coupe Intertoto 2005, Coupe de France 1998 et 2007, Coupe de la Ligue 1998, Trophée des champions 1998.

BLEUS
DESCHAMPS EST-IL TOUJOURS DESCHAMPS ?

Il reste trois rencontres pour être barragiste, ou mieux. Mais pour le sélectionneur, des problèmes récurrents et inquiétants demeurent. À « DD » de les résoudre pour demeurer le « Père la victoire ». **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

Le vertige de la page blanche est-il de retour ? Un an après la prise de fonction de Didier Deschamps, a-t-on, a-t-il, beaucoup avancé ? Revoilà le sélectionneur au pied d'un France-Belgique avec, en ligne de mire et clignotant de tous leurs feux, trois matches pour se retrouver en barrages... ou mieux si affinités, des fois que l'Espagne vienne, par exemple, en Finlande le 6 septembre pour ne pas y gagner, contrairement aux nouveaux Bleus de « DD » il y a onze mois. Encore faut-il que les Bleus fassent le plein. Mais stoppons les spéculations. Le constat est là : onze matches - dont cinq défaites - sous l'ère « DD » n'ont pas véritablement éclairci ou révélé le potentiel des Bleus. Et l'avancement des chantiers en cours n'est pas très visible. Il s'en est pourtant passé des choses en 2012-13, on les voit même encore dans le rétro : une entame éliminatoire réussie sur le plan des résultats, avec en guise de nirvana un nul (1-1) en Espagne qui donna l'illusion qu'une équipe était née. En Italie (victoire 2-1) et même contre l'Allemagne (même score, mais pour la Nationalmannschaft), malgré la défaite, on s'était mis à croire en des lendemains de fête. Mais le poing sur la table asséné par cette même Espagne au Stade de France a assommé les Bleus.
Un vrai coup sur l'occiput.
Une douloureuse remise en place.
À sa place. Qui, entre parenthèses, est aujourd'hui la vingt-troisième au classement FIFA, on en reparlera. La tournée en Amsud, même avec sa spécificité, même si elle a rassemblé des VJC, Vacanciers de Joueurs Carbonisés, ne fit que renforcer un malaise diffus : l'équipe de France n'est pas aussi avancée qu'on l'aurait souhaité et nous revoilà, tels quels avant trois matches capitaux et quelques chantiers sur les reins.

LE BILAN DE DESCHAMPS ? ONZE MATCHES POUR QUATRE SUCCÈS, CINQ DÉFAITES ET DEUX NULS

LE MYSTÈRE BENZEMA

La plus grande et la plus mystérieuse des affaires en cours ! Ça n'en est pas une mince, d'affaire, justement, puisqu'il s'agit de marquer des buts. Or, Benzema est muet depuis l'Estonie-France de juin 2012 d'avant-Euro, au cours duquel il avait marqué deux buts à la MMArena du Mans. Ce qui n'a porté bonheur ni au Madrilène, ni au stade, déserté par le club local en proie à des soucis financiers. Depuis, un long silence a enveloppé les pas de l'attaquant sous le maillot français. Aucune formule ne l'a réveillé. 4-4-2 au côté de Giroud, 4-3-2-1, 4-2-3-1, avec Valbuena derrière lui dans l'axe ou côté droit, exilé à droite ou à gauche... Rien n'y a fait. 1082 minutes sans but. Ses affinités techniques avec Giroud ne sautent pas aux yeux ; sa propension à jouer côté gauche le fait combiner davantage avec Ribéry, mais les deux se marchent sur les pieds.
Pourtant, aux yeux de son sélectionneur qui lui maintient sa confiance, Benzema reste visiblement incontournable. Pourquoi ?
Sûrement parce que son talent est incontestable.
Et encore plus sûrement parce que... Qui d'autre ? Giroud a beau marquer des buts en matches de préparation avec Arsenal, Wenger cherche toujours des attaquants. Gomis est dans une période trouble à Lyon. Gameiro est parti vers d'autres châteaux en Espagne.
On veut bien que les bons ballons négociables ne soient pas légion ; on veut bien admettre qu'il n'a pas un Cristiano Ronaldo pour combiner ou/et permuter. Mais avec ses seules passes décisives pour Diaby en Finlande et Ribéry contre la Biélorussie, le bilan de Benzema reste bien trop maigre compte tenu de la valeur que lui reconnaît toujours Didier Deschamps. On en a « pendu » dans le passé (cf. Guivarc'h) pour beaucoup moins que ça. Aussi faut-il que les matches à venir soient ceux de Benzema !

DES LATÉRAUX À RÉVEILLER

La clarté n'est pas plus limpide du côté des arrières latéraux, à droite comme à gauche. Là encore, c'est sûrement un domaine où Deschamps aurait aimé avancer davantage.
À droite, Debuchy, Jallet et Sagna se sont, au gré des blessures, partagé le poste (Réveillère avait joué en Finlande). Le premier semble avoir pris le pas sur les autres, même s'il a dû céder le job une fois blessé aux ischios en mars dernier.
Le problème est plus aigu de l'autre côté. Évra, l'un des pardonnés de Knysna, n'est pas souvent convaincant. Pas plus Clichy que Trémoulinas et Mathieu (ces deux derniers en Amsud) n'ont su saisir leur chance. La présence de Ribéry sur le flanc gauche semble aussi dissuader le latéral gauche de monter et de centrer. Au néo-Parisien Lucas Digne, champion du monde cet été avec les U20, de forcer une porte entrouverte. « DD » poursuivrait du coup son opération rajeunissement des cadres, l'une des vertus palpables de sa première année de règne.
Mais il n'a finalement pas retenu Digne contre la Belgique, et le problème risque de continuer d'exister.

BROUILLARD DANS L'AXE CENTRAL

Mamadou Sakho fut longtemps, très longtemps, l'heureux élu de Didier Deschamps en défense centrale, et la question était alors de savoir qui placer à ses côtés. Huit matches consécutifs, du France-Uruguay inaugural de « DD » le 15 août de l'année dernière (0-0) jusqu'au France-Géorgie de mars dernier (3-1). Yanga-Mbiwa (des nouvelles ?), Koscielny et même Varane furent ses associés. C'était d'autant plus méritoire pour le Parisien qu'il n'était pas assuré de tenir sa place en club et que, bon an mal an, il tint son rang au sein des Bleus plus qu'honorablement. Il arriva même à « DD » d'aligner le défenseur du PSG alors qu'il n'avait pas disputé le match de Championnat précédent. Une belle marque de confiance.

PASCAL RONDEAU

PIERRE LAHALLE

PIERRE LAHALLE

ALAIN MOURIC

BENZEMA MUET, ÉVRA DISCUTÉ, SAKHO OUBLIÉ ET NASRI CONTROVERSÉ: DESCHAMPS CHERCHE TOUJOURS LA FORMULE MAGIQUE.

Mais Sakho n'a pas joué contre l'Espagne. Cette fois-là, son sélectionneur préféra aligner une défense centrale plus technique à la relance (Koscielny-Varane). Aujourd'hui, avec l'arrivée de Marquinhos, Sakho est encore moins sûr d'être titulaire, même si Laurent Blanc et Jean-Louis Gasset (que « DD » a appelé à son sujet) peuvent être des alliés objectifs. Aujourd'hui, la question semble avoir changé d'épaules. Ce n'est plus « Qui aligner au côté de Sakho ? », carrément oublié contre la Belgique, mais « Qui pour épauler Koscielny ? ». Le « DD » n'a pas encore trouvé sa charnière type. Rami, en stand-by à Valence, n'a pas convaincu en Amsud, Mangala est prometteur mais un peu tendre, et Varane est pour le moment immobilisé par une blessure à un genou. Résultat des courses, l'expérimenté Éric Abidal a été rappelé, puisqu'il a formidablement recouvré la santé.

POUR UN MILIEU PLUS HUPPÉ ?

Pogba, Matuidi et Cabaye sont suspendus pour le match en Géorgie le 6 septembre. C'est très dommage. Blaise Matuidi fut la vraie révélation de la première année Deschamps. Comme par hasard, il est, avec Ribéry et Valbuena, le seul taulier indiscutable dans son club. Pogba, lui, avait laissé entrevoir de grosses promesses, corroborées par son Mondial U20 en Turquie. Depuis le pauvre Abou Diaby, condamné à des blessures sans fin, il est le premier milieu récupérateur qui semble pouvoir se muer en numéro 8. Se projeter devant. Très intéressant tant le profil est rare. Les Bleus ont besoin de technicité au milieu. Quand Valbuena joue dans l'axe, il y a du mieux de ce côté-là. Le retour de Nasri montre que Deschamps est à la recherche d'un surcroît de technique – et d'un équilibre – d'où pourrait jaillir enfin l'étincelle Benzema. L'émergence de Grenier dans un registre offensif et de Guilavogui en sentinelle est aussi à suivre attentivement, sachant que Gourcuff a déçu en Amsud. Ribéry, de part son standing assumé au Bayern et ses perfs sous le maillot bleu, a gagné le droit de rester sur son flanc gauche de prédilection. Mais Deschamps, pragmatique face aux circonstances, n'hésite jamais à promouvoir un jeune, le dernier en date étant Geoffrey Kondogbia, si bon la saison dernière avec le FC Séville et lors du Mondial U20. Reste à trouver une sauce qui donne neuf points de plus aux Bleus et le droit (et le devoir) de battre qui que ce soit en barrages. Ce carton plein ferait du bien au classement FIFA et, qui sait, permettrait aux Bleus d'être tête de série avant ces fameux barrages. S'ils n'y sont pas, ils auront du souci à se faire ! Bon, O.K., s'ils y sont, aussi. ■

BELGIQUE

LES DIABLES AU

Depuis un an, la Belgique, adversaire des Bleus ce mercredi à Bruxelles,est folle de son la personnalité et le caractère identitaire subliment tout un pays. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

Il y a bien longtemps, quand Jacques Chancel sévissait encore en «radioscopant» ses invités sur France Inter, Jacques Brel lui avait confié que le Belge était «un peu cul-de-jatte au niveau de la mémoire», et qu'il ne pouvait «(s)'en référer». Jusque très récemment, ce constat collait parfaitement à la Belgique du football, et nous ne parlerons là que de son équipe nationale, authentique source d'union dans un pays coupé en deux. Il faut dire que les fontaines du souvenir et de la victoire s'étaient taries. La demi-finale de la Coupe du monde 1986 (perdue face à l'Argentine de Maradona 2-0) n'était plus qu'une réminiscence qui s'éloignait au fil des années, tel un bateau partant se fondre vers l'horizon. Les «Mexicains», joueurs en 1986, Broos, Gerets, Scifo, Vandereycken, avaient mué en entraîneurs, assis sur le banc de leur gloire passée. Au loin brillait encore ce huitième de finale contre le Brésil, en 2002, à Kobe (Japon), et ce but (injustement) refusé à Marc Wilmots, alors qu'on en était à 0-0 à l'heure de jeu. Une ultime lueur teintée de frustration. Le temps a passé. Et ces Diables (Rouges) qui n'ont plus disputé de phase finale (Euro, Mondial) se sont brûlés dans l'enfer de leur déchéance. «L'image était tellement négative que la télé *(NDLR : RTL)* ne diffusait plus les matches à l'extérieur. Les audiences étaient en berne et certains joueurs rechignaient même à venir en sélection», note Michel Lecomte, chef des sports de la RTBF, la chaîne nationale francophone. La traversée du désert fut longue et la soif d'autant plus inextinguible que l'oasis olympique (la belle aventure des JO de 2008 qui amena les Fellaini, Kompany, Vermaelen, Mirallas en demi-finales) déclencha quelques appétences. Dès lors, il semblait certain que la moindre réussite ferait office d'allumette dans une pinède varoise en plein mois d'août. Les succès des Diables en phase éliminatoire de la Coupe du monde 2014 (six en sept matches, et le leadership du groupe A de la zone Europe avec trois points d'avance sur la Croatie) ont donc servi d'étincelle. Le sélectionneur Marc Wilmots et ses joueurs sont aujourd'hui des pyromanes, qui ont mis le feu à toute la Belgique.

80% DE PART D'AUDIENCE CONTRE LA SERBIE. À peine sept minutes. C'est le temps qu'il a fallu à l'Union royale belge des sociétés de football association (la Fédé) pour vendre l'intégralité des 45 000 places du match contre la France, qui se jouera ce mercredi soir à Bruxelles. «Et ce n'est qu'une rencontre amicale !», remarque Benjamin Goeders, responsable marketing de la Fédé. «Elle sera presque autant suivie que les récentes cérémonies royales», souligne Michel Lecomte. Lors du récent match contre la Serbie, auquel assistait justement toute la famille royale (un événement), le pic d'audience a dépassé les 80 %. Un «les Yeux dans les Diables» est en tournage comme pour une équipe de champions du monde. «C'est l'hystérie, reprend Goeders. Il y a six ans, on avait six sponsors et on baissait le pantalon pour les garder. Aujourd'hui, on refuse du monde et, pour ceux qui sont avec nous, le bail est de quatre ans minimum. Pareil pour le public. À la fin des années 2000, on jouait devant 10 000 personnes. Aujourd'hui, un match des Diables ressemble à un concert de Robbie Williams ou de Madonna.» Pour reprendre un commentaire d'un de nos confrères sur cette liesse ambiante : «On n'avait plus vu ça chez nous depuis les disques du grand Jojo.» Jojo, de son vrai nom Jules Vannobergen, dont le tube E Viva Mexico en 1986 fut l'équivalent du I Will Survive de 1998 en France. Cette immense vague d'enthousiasme, conséquence de l'espoir suscité par les résultats actuels et d'une décennie de frustration, correspond à la conjonction de plusieurs facteurs : l'arrivée à maturité d'une génération de jeunes joueurs (les Hazard, De Bruyne, Lukaku, Benteke) qui sont venus rejoindre leurs aînés en Premier League (Kompany, Fellaini, Vermaelen...), l'émergence d'un capitaine emblématique et charismatique (Kompany), la promotion de Marc Wilmots au poste de sélectionneur, et le travail de fond d'une fédération avant-gardiste, qui vient de valider le projet de nouveau stade pour 2018... sur le parking du Heysel.

«C'est un enchaînement de choses mais également une identification au style offensif de l'équipe et à son caractère», confirme Wilmots, élevé au rang de sélectionneur en juin 2012 après avoir été l'adjoint de Dick Advocaat puis Georges Leekens. «Cette équipe est travailleuse, ambitieuse et respectueuse, à l'image du peuple belge. Elle est jeune, aussi (24 ans de moyenne) et incarne l'avenir. Enfin, elle est disponible. Avec moi, tous les entraînements sont ouverts au public. Je n'ai rien à cacher.»

> **«AUJOURD'HUI, ON REFUSE DES SPONSORS»**
> **Benjamin Goeders, responsable marketing de la Fédération belge**

KOMPANY, LE ZIDANE BELGE. Le déclic, Wilmots le situe à un match amical remporté mi-août 2012 face aux Pays-Bas (4-2), auquel a succédé une victoire en Serbie (3-0) en octobre. «Il y a un an, on était cinquante-troisième au classement FIFA. On est dixième aujourd'hui», constate l'ancien Girondin, dont l'équipe a enregistré une seule défaite lors des onze derniers matches. «Le changement de coach a été très bénéfique», confie Guillaume Gillet, le seul titulaire de l'équipe à jouer en Belgique (Anderlecht). «Il a insufflé son tempérament de guerrier à tout le monde. Ceux qui jouent en Premier League dans des clubs de premier plan ont aussi pris de la maturité depuis un an. Ça aide beaucoup.»

«La personnalité de Vincent Kompany joue énormément, renchérit Michel Lecomte. C'est un garçon charismatique et respecté.» «Lui, quand il parle, on l'écoute, ajoute Gillet. Au point qu'il fait peur à certains politiques qui souhaitent qu'on se plante pour exploiter la désunion de la Belgique.» Kompany, d'origine congolaise comme Lukaku et Benteke. Kompany, partisan affiché d'une Belgique unie. Kompany, qui parle les trois langues nationales (néerlandaise, française et allemande). Le Zidane belge au niveau de l'esprit d'intégration. La figure de proue du mythe black-blanc-beur sauce Diable, dont le symbole est cette équipe où Flamands et francophones sont à parité, avec des teintes multiculturelles qu'incarnent aussi Marouane Fellaini, Nacer Chadli ou Axel Witsel.

«C'est pour ça que tout le pays se reconnaît en eux, ajoute Michel Lecomte. Même l'entraîneur fédère. Il a épousé une Flamande et habite à la frontière entre Flandres et Wallonie.»

POELVOORDE, CASSEROLES ET PAPYS. Si les résultats ont fait office de démarreur, le lobbying des médias et le dynamisme de la Fédération ont fait le reste. «Les Diables sont devenus de vraies stars à l'étranger, et on en profite», remarque Goeders. «On a aussi beaucoup travaillé, y compris sur le maillot. Le maillot noir des Diables vient ainsi d'être élu plus beau maillot du monde par un magazine néerlandais. Il y a également une vraie collaboration avec le coach. Quand on lance un concept, c'est avec l'accord de Marc *(Wilmots)*, comme sur celui des défis.» Des défis qu'on pourrait apparenter à autant de *Téléthon* au

VINCENT KOMPANY, CHRISTIAN B

CŒUR

équipe nationale dont les résultats,

ENTJEKE, THOMAS VERMAELEN, AXEL WITSEL ET NACER CHADLI *(DE GAUCHE À DROITE)* INCARNENT CETTE GÉNÉRATION QUI A RELANCÉ UNE SÉLECTION ABSENTE D'UNE PHASE FINALE DEPUIS LE MONDIAL 2002.

NICO VEREECKEN/PHOTONEWS/PANORAMIC

bénéfice des Diables. Colorer le stade en rouge, demander aux jeunes enfants de dessiner leur soutien aux Diables (la Fédération a reçu des dizaines de milliers de sacs postaux), créer mille petits stades pour voir le match, faire le plus de bruit possible dans tout le pays. Dans ce dernier cas, on a vu des papys taper sur des casseroles, les pompiers de Hasselt déclencher la sirène de leur caserne ou un bateau blindé de haut-parleurs aller cracher ses décibels au large de la mer du Nord, ultime terrain vague de la folie Diable. « C'est un jeu que le public a créé avec ses joueurs », s'enthousiasme Wilmots. « Un lien qui a pris des proportions incroyables », poursuit Benjamin Goeders. « À terme, on veut y intégrer des célébrités néerlandophones et francophones, comme Benoît Poelvoorde, qui est l'image du pays. On bosse, on se marre, on picole. C'est l'esprit de la Belgique qu'on veut manifester autour des Diables. »

> « CETTE ÉQUIPE EST LA DÉMONSTRATION QU'IL EXISTE ENCORE UNE BELGIQUE »
> **Alain Courtois, sénateur belge**

« IL N'Y A PLUS DE FLAMANDS OU DE WALLONS. » À l'aube d'élections (les législatives de 2014) qui pourraient scinder le royaume en deux, cet engouement pour l'équipe nationale ne laisse aucun homme politique indifférent. « Les Diables sont la démonstration qu'il existe encore une Belgique », explique Alain Courtois, ex-patron de l'Euro 2000 coorganisé par la Belgique et ancien secrétaire général de la Fédé, aujourd'hui sénateur. « Une Belgique multiculturelle, qui s'exporte et ne se prend pas au sérieux. » « Le contexte est magnifique », poursuit Marc Wilmots, qui fut lui aussi élu sénateur (en 2003). « Les succès et la popularité de l'équipe nationale sont une manière de montrer que le drapeau belge est encore là et qu'il n'y a qu'une minorité qui veut diviser pour mieux régner. » « Plus les hommes politiques se querellent, plus le contexte identitaire grandit et se renforce autour des trois symboles de la Belgique que sont la bière, l'équipe nationale et la monarchie, renchérit Benjamin Goeders. Les séparatistes (flamands) ne représentent pas plus de 10 % de la population. » « Quand on joue, il n'y a plus de Flamands ou de Wallons, juste des Belges », conclut Guillaume Gillet. Tous communient et se mettent à rêver. Trop, peut-être. « Aujourd'hui, on est dépassé en termes de succès, confesse Benjamin Goeders. Je ne sais comment ce sera si on se qualifie pour le Brésil. » Le « si » reste de rigueur. Pas pour tout le monde. Malgré les mises en garde de Wilmots (« On n'est nulle part, on n'a rien fait »), personne n'envisage l'échec.

« Beaucoup de gens me parlent déjà des réservations pour le Brésil », se marre Gillet. Quelqu'un d'autre croit en ce destin, et pas n'importe qui. Johan Cruyff prédit déjà aux Belges « une demi-finale dans un an ». Reste un danger. La « Belgitude », cette interrogation identitaire permanente sur fonds de dérision, peut encore sévir. Michel Lecomte soupire : « Le danger, chez nous, ce n'est pas la suffisance, qui n'est pas dans l'ADN du Belge, plutôt la nonchalance. » Mais les Diables ont-ils encore besoin d'un avocat ? ■ T. M.

JAN DE MEULENEIR/PHOTONEWS/PANORAMIC

POUR UNE FOIS, LES BELGES SONT TOUS UNIS DERRIÈRE LEURS DIABLES ROUGES.

Albert « ON MANQUE DE COMPÉTENCE DANS LA FORMATION »

Défenseur des Diables dans les années 1980-1990 et légende de Newcastle devenu consultant télé, Philippe Albert pointe les atouts du football belge… et ses carences.

DR

« Comment expliquez-vous la traversée du désert des Diables Rouges+ ?

On a eu deux générations en or entre 1980 et 1994, entre notre finale de l'Euro et la Coupe du monde aux États-Unis, avec des joueurs exceptionnels comme Ceulemans, Pfaff, Gerets, Vandenbergh, Scifo, Preud'homme. On a commencé à décliner à partir du Mondial 1998 en France, pour lequel on s'était qualifiés via les barrages. Et depuis 2002, il n'y avait plus rien de positif. Les jeunes qui émergent aujourd'hui ont été formés aux Pays-Bas, comme Vermaelen, Vertonghen, Chadli, ou ont passé un cap en partant à l'étranger très jeune, comme Kompany et d'autres.

Ça veut dire que le football belge n'est plus capable de former ses internationaux ?

Exactement. En France, la formation est confiée à d'anciens grands joueurs, qui ont un savoir-faire. Idem en Allemagne ou aux Pays-Bas. En Belgique, elle est entre les mains d'entraîneurs de jeunes peu qualifiés et mal rémunérés. L'académie d'Anderlecht ne date que de quelques années. On est très en retard, notamment par rapport aux Pays-Bas, un pays dont la taille est relativement comparable à la nôtre.

> "Cette équipe est plus **talentueuse** que celle de 1986."

Pourquoi ?

On manque de compétence dans la formation. Et aux Pays-Bas il y a une uniformité dans le système de jeu, très offensif. Chez nous, on assure derrière et on mise sur un attaquant rapide qui peut faire la différence. La culture footballistique est complètement différente. Les Néerlandais perdent pourtant également leurs meilleurs joueurs, qui partent dans des Championnats étrangers, mais au niveau de l'équipe nationale il y a une stabilité. Enfin, il y une question de mentalité. Le Néerlandais est sûr de lui et n'adapte pas sa tactique à l'adversaire, quand le Belge manque d'assurance et se contente du minimum.

Malgré la folie qu'elle génère, cette équipe qui émerge n'a encore rien prouvé…

Absolument. Il ne faut pas oublier qu'avant Wilmots il y avait Leekens. Avec le même noyau, il n'a eu aucun résultat positif.

C'est quoi la différence ?

Wilmots a instauré plus de rigueur. Tactiquement, il joue avec deux demis défensifs, ce qui, à mon avis, est trop prudent, mais il a des joueurs de couloir et des attaquants qui peuvent faire la différence. Il tire le maximum de son groupe. Au niveau des phases arrêtées, Leekens était adepte du marquage de zone. Wilmots a changé ça aussi. Et puis, il met les joueurs devant leurs responsabilités. Il n'hésite pas à écarter un Fellaini s'il n'a pas été bon au match précédent, par exemple.

On compare cette équipe à celle de 1986…

(Il coupe.) Celle-ci est beaucoup plus talentueuse. En 1986, au Mondial, il ne faut pas oublier qu'on termine troisièmes de notre groupe au premier tour. La qualification tient du miracle. Avant le huitième de finale contre l'Union soviétique, les valises étaient même déjà prêtes pour le retour. Atteindre une demi-finale a constitué une surprise. Là, on attend quasiment ça de cette équipe l'année prochaine, au Brésil.

C'est ce que Cruyff a déclaré…

Je suis plus réaliste. Il faut déjà se qualifier. Mais c'est vrai on a des atouts. Notamment un gardien de format mondial avec Courtois. Défensivement, il y a moyen de faire mieux, mais le milieu et l'attaque ont de l'envergure.

Le fait que beaucoup d'internationaux évoluent en Premier League, ça joue ?

Oui, au niveau de la mentalité. Dans un tel Championnat, on se forge un caractère. Et ça rejaillit forcément sur le collectif. » ■ T. M.

UNE SI VIEILLE **CONNAISSANCE**

La Belgique est la sélection que les Bleus ont le plus souvent affrontée : 71 fois. Ce fut même le premier adversaire de l'histoire un certain 1er mai 1904 à Bruxelles...

AVANTAGE BELGIQUE

BELGIQUE / FRANCE

AMICALEMENT VÔTRE

Match amical

Mercredi 14 août, à 21 heures,
à Bruxelles, stade du Roi-Baudoin
Arbitre : M. Thomson (ECO)

Le bilan général des confrontations

1

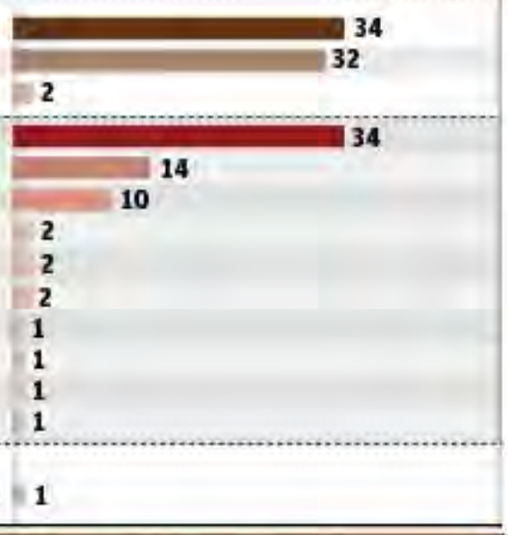
Le premier match officiel de l'histoire de l'équipe de France est un Belgique-France. Il se disputa le 1er mai 1904 à Bruxelles, au stade du Vivier-d'Oie et se conclut par un nul (3-3).

Répartition par type

**Dont un dans le cadre du Tournoi Hassan-II (1998).*

BRUXELLES, LE POINT DE RENDEZ-VOUS

Les lieux des confrontations



À Bruxelles, l'équipe de France reste sur deux succès 2-0 : le 27 mars 1996 (Albert 66e c.s.c., Lamouchi 72e) et le 18 février 2004 (Govou 45e+1, Saha 76e).

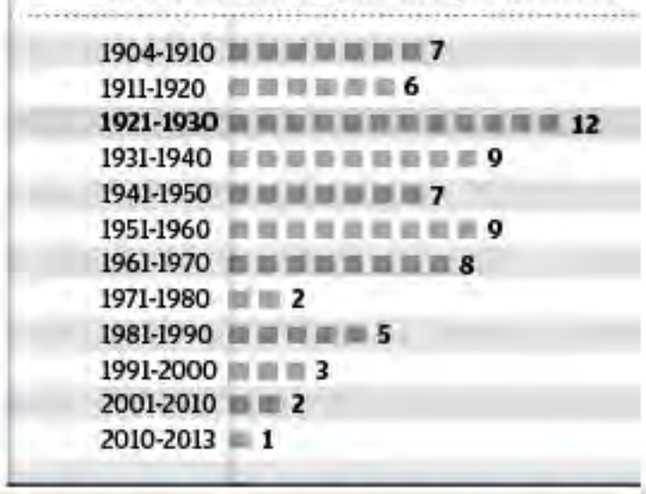
2

9

Le plus grand nombre de buts recensés lors d'une confrontation entre les deux équipes. Il renvoie au 11 novembre 1956 à Colombes et au net succès des Bleus (6-3), portés par un quintuplé de Cisowski (13e, 15e, 44e, 72e et 88e).

UNE CLASSIQUE DES ANNÉES 20

Répartition des 71 rencontres par décennies



HUGO LLORIS (FRANCE)

LA SÉLECTION BELGE

GARDIENS
- Koen Casteels (Hoffenheim, ALL, 21 ans, 0 sél., 0 but)
- Thibaut Courtois (Atletico Madrid, ESP, 21/10/0)
- Simon Mignolet (Liverpool FC, ANG, 25/12/0)

DÉFENSEURS
- Toby Alderweireld (Ajax, HOL, 24/5/0)
- Laurent Ciman (Standard Liège, 28/8/0)
- Guillaume Gillet (Anderlecht, 29/20/0)
- Vincent Kompany (Man City, ANG, 27/55/4)
- Nicolas Lombaerts (Zénith, RUS, 28/21/2)
- Sébastien Pocognoli (Hanovre, ALL, 26/8/0)
- Daniel van Buyten (Bayern, ALL, 35/71/10)
- Jelle van Damme (Standard Liège, 29/30/0)
- Jan Vertonghen (Tottenham, ANG, 26/48/4)

MILIEUX
- Nacer Chadli (Tottenham, ANG, 24/14/2)
- Steven Defour (FC Porto, POR, 25/38/1)
- Moussa Dembélé (Tottenham, ANG, 26/49/5)
- Marouane Fellaini (Everton, ANG, 25/42/7)
- Timmy Simons (FC Bruges, 36/93/6)
- Axel Witsel (Zénith, RUS, 24/39/5)

ATTAQUANTS
- Zakaria Bakkali (PSV Eindhoven, HOL, 17/0/0)
- Christian Benteke (Aston Villa, ANG, 22/14/6)
- Kevin De Bruyne (Chelsea, ANG, 21/13/3)
- Eden Hazard (Chelsea, ANG, 22/37/5)
- Romelu Lukaku (Chelsea, ANG, 20/21/3)
- Dries Mertens (Naples, ITA, 26/19/2)
- Kevin Mirallas (Everton, ANG, 25/36/7)

Sélectionneur : Marc Wilmots

LA SÉLECTION FRANÇAISE

GARDIENS
- Mickaël Landreau (Bastia, 34 ans, 11 sél. 0 but)
- Hugo Lloris (Tottenham, ANG, 26/47/0)
- Steve Mandanda (Marseille, 28/16/0)

DÉFENSEURS
- Éric Abidal (Monaco, 34/61/0)
- Gaël Clichy (Man City, ANG, 28/17/0)
- Mathieu Debuchy (Newcastle, ANG, 28/14/1)
- Patrice Évra (Man Utd, ANG, 32/49/0)
- Laurent Koscielny (Arsenal, ANG, 27/10/0)
- Ellaquim Mangala (FC Porto, POR, 21/1/0)
- Adil Rami (Valence CF, ESP, 27/26/1)
- Bakary Sagna (Arsenal, ANG, 30/34/0)

MILIEUX
- Étienne Capoue (Toulouse, 25/6/1)
- Clément Grenier (Lyon, 22/2/0)
- Josuha Guilavogui (St-Étienne, 22/2/0)
- Rio Mavuba (Lille, 29/9/0)
- Moussa Sissoko (Newcastle, ANG, 23/9/0)

ATTAQUANTS
- Karim Benzema (Real Madrid, ESP, 25/58/15)
- Olivier Giroud (Arsenal, ANG, 26/19/3)
- Samir Nasri (Man City, ANG, 26/35/4)
- Dimitri Payet (Marseille, 26/5/0)
- Franck Ribéry (Bayern, ALL, 30/73/12)
- Mathieu Valbuena (Marseille, 28/23/5)

Sélectionneur : Didier Deschamps

SOURCE ERIC LEMAIRE ET FFF - PHOTO FFF/M.N. SEGUIN - INFOGRAPHIE RENALD MEILLIER

L'ARRIVÉE DE BT SPORT EST UNE VÉRITABLE AUBAINE POUR LES CLUBS ANGLAIS, QUI PEUVENT AINSI FAIRE JOUER LA CONCURRENCE.

LA CRISE ? QUELLE

ANGLETERRE Profitant de l'entrée en vigueur de nouveaux contrats télé qui vont leu
par an, les clubs de Premier League engrangent et dépensent sans compter. Et pas seule

Descendons de la stratosphère dans laquelle les riches de ce monde, les nouveaux, surtout, vont happer la queue de comètes nommées Cavani, Götze ou Falcao. Cet été, toute l'Europe se serre la ceinture. Soldes à tous les étages quand on ne fait pas partie du gratin. Toute l'Europe ? Non ! comme l'aurait dit René Goscinny. L'Angleterre demeure irréductible. Elle continue de flotter dans sa bulle, insensible aux coups de grain qui font vaciller les autres grands Championnats. Et nous ne parlons pas de l'Angleterre de Manchester City, qui a retrouvé ses vieilles habitudes et joyeusement passé la barre des 100 M€ de dépenses net sur le marché des transferts depuis deux mois. Nous parlons de celle de Norwich, onzième en Premier League la saison dernière, qui se paie deux internationaux néerlandais, Leroy Fer et Ricky van Wolfswinkel, pour 18 M€. De Swansea, neuvième, qui claque 14 M€ pour l'attaquant ivoirien Wilfried Bony. De Sunderland, dix-septième, qui s'offre l'Italien Emanuele Giaccherini, titulaire dans tous les matches de la Nazionale à la récente Coupe des Confédérations. De Southampton, quatorzième, qui se fend de 23 M€ pour acquérir Victor Wanyama et Dejan Lovren.

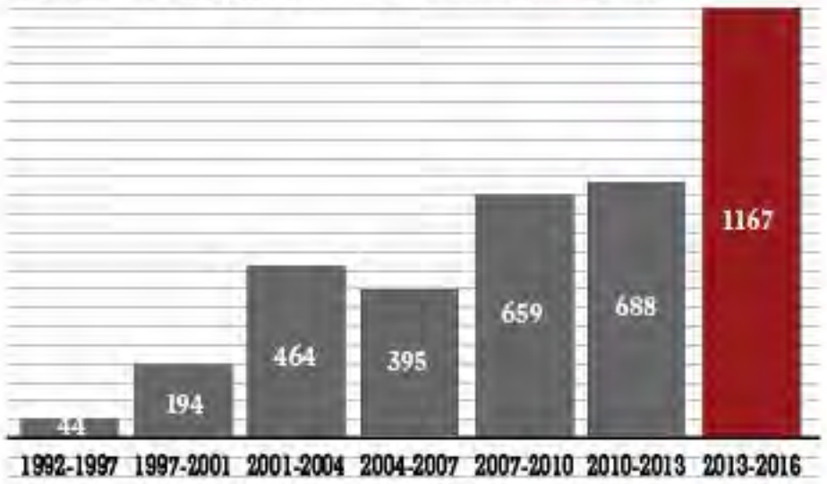
Ils ne sont pas fous, ces Anglais. Ils sont pleins aux as, et dépensent le cœur léger, sachant que ces débours seront largement couverts par la manne qui va leur tomber – littéralement – du ciel. Un ciel dans lequel orbitent les satellites de Sky, BT (British Telecom) et de tous ces diffuseurs qui s'arrachent le droit de retransmettre le derby de Manchester, mais aussi Crystal Palace-Aston Villa à un public qui en redemande, prêt à payer cash pour avoir sa ration de soccer. Un exemple ? Le réseau américain NBC retransmettra 600 heures de football anglais en direct à partir du 17 août. Coût de l'opération pour le diffuseur : 62 M€ par saison (deux fois plus que ce que perçoit la L1 pour se faire voir dans le monde entier), trois fois et demi ce que payait Fox aux États-Unis jusqu'à la fin de la saison passée.

Pour l'acquéreur de droits télé, la seule façon de justifier cette dépense est de saturer sa grille de programmes de football à la sauce anglaise, donc de faire passer à la trappe les Championnats concurrents et d'accroître encore la visibilité et la popularité de la Premier League.

QPR = BAYERN + DORTMUND. Les chiffres laisseront songeur plus d'un président de Serie A ou de Bundesliga. Le dernier – le dernier ! – du Championnat d'Angleterre 2013-14 empochera un chèque de 75 M€ après sa relégation en Championship. L'an passé, avant que les nouveaux contrats (lesquels couvrent la période 2013-2016) n'entrent en vigueur, QPR avait déjà touché 47 M€ de droits télé, seulement

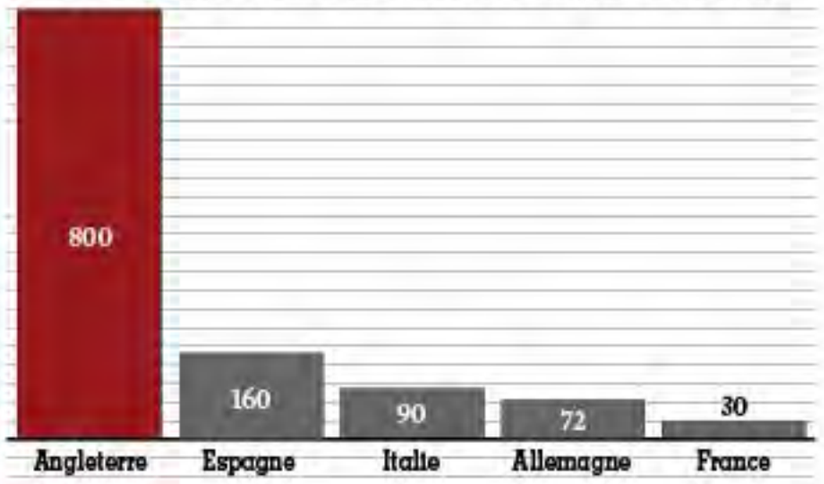
DE PLUS EN PLUS RICHES...

Évolution des droits télé de la Premier League en Grande-Bretagne (en millions d'euros par saison)



UNE DOMINATION MONDIALE

Droits télé des 5 grands Championnats hors de leurs territoires (en millions d'euros à compter de 2013-14)



BT SPORT

CRISE ?

r rapporter plus de deux milliards d'euros ement les ténors... **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

3,9 M€ de moins que le revenu combiné du FC Bayern Munich et du Borussia Dortmund dans leur Championnat national. Certains y liront un avertissement: l'afflux d'argent peut précipiter des accès de fièvre qui font divaguer. Mais nonobstant quelques cancres à la QPR, les écoliers de la Premier League ne sont pas si nuls que ça en calcul. Ils savent qu'ils entrent dans une période de prospérité – et de domination commerciale à l'échelle planétaire – que le football n'a jamais connue auparavant, dans quelque pays que ce soit. Cette prospérité est et sera partagée équitablement par les vingt clubs de l'élite, ainsi que, même si c'est à un moindre degré, par ceux qui l'ont récemment quittée ou la quitteront en mai prochain, puisque les relégués bénéficient de « paiements parachutes » plus que conséquents*.

L'Angleterre apporte la preuve irréfutable – aujourd'hui acceptée par tous les analystes – que la négociation collective des droits télé et leur répartition équitable accroît la valeur du produit sur le marché.

En Angleterre, le ratio différentiel des paiements reçus par le premier et le dernier de la classe n'est que de 1,3, contre 4 en France ou en Italie. Voilà pourquoi Norwich, Southampton ou Swansea peuvent se permettre des folies qui n'en sont pas. La Premier League nourrit sa compétitivité et, donc, sa popularité chez elle (plus de 95 % de taux de remplissage des stades) et à l'étranger.

Les contrats négociés par la Premier League lui rapporteront 1,17 milliard d'euros par an sur les trois saisons à venir rien que pour le marché britannique, soit une augmentation de presque 70 % par rapport à l'accord précédent, conséquence directe de la concurrence féroce entre Sky et le nouveau venu, BT Sport *(voir encadré ci-contre)*. Plus quelque 200 M€ versés par la BBC pour ses résumés du samedi et du dimanche soir. Et encore près de 40 M€ pour les droits radio et Internet. Et, surtout, presque 800 M€ versés par les détenteurs de droits étrangers, comparé aux 540 M€ de l'exercice antérieur... et aux 10 M€ que se partageaient les vingt-deux équipes de Premier League lorsque celle-ci vit le jour, en 1992 *(voir tableau page 44)*.

Le football anglais, à l'origine le plus insulaire, a appris à s'exporter mieux que n'importe quel autre, au point que l'on a pu dire qu'il s'agissait désormais d'un « Championnat global qui se joue en Angleterre ». Au total, c'est un pactole annuel de deux milliards deux cents millions d'euros de droits télé dont vont se goinfrer les clubs de Premier League, supérieur de presque 300 M€ aux revenus cumulés de la Liga, de la Ligue 1 et de la Bundesliga, laquelle vient pourtant d'entamer un nouveau cycle plus profitable que le précédent. Ceux qui parlent d'un déclin des clubs anglais en Europe, choisissant d'ignorer les titres de Chelsea lors des deux dernières saisons, n'ont peut-être pas eu le temps d'éplucher leurs comptes. ■

** Bolton, descendu en Championship en 2012, a reçu un paiement de solidarité de 18 M€ à la fin de la saison suivante.*

Sky-BT Sport : c'est la guerre !

La Premier League, jusqu'à présent, c'était le réseau Sky de Rupert Murdoch, associé de la première heure. La machine à hype qui avait révolutionné l'art de filmer le football et s'était servi du ballon comme d'un bélier pour forcer son chemin dans les foyers britanniques. Avec succès, puisque le réseau compte aujourd'hui dix millions d'abonnés au Royaume-Uni. Ce quasi-monopole ne laissait que des miettes à ce qu'on n'ose appeler ses concurrents, la BBC, ITV Digital (qui fit faillite), Setanta (de même), puis ESPN... dont BT Sport a fait l'acquisition au printemps dernier. Oui, c'était... Car Sky se trouve aujourd'hui engagé dans une guerre avec un rival qui a les moyens de la livrer à armes égales : BT Sport est le bébé d'une multinationale (BT, anciennement British Telecom) dont le chiffre d'affaires de 22 milliards d'euros représente plus du triple de celui de Sky.

Pour cet authentique géant des télécommunications, le football – la Premier League, mais aussi la FA Cup, l'Europa Ligue, la Copa Libertadores, la Premier League écossaise, le Championnat du Brésil, la Bundesliga, la Serie A et la Ligue 1 – est d'abord un moyen d'asseoir sa suprématie sur le marché britannique des fournisseurs d'accès à Internet. La logique est simple. Abonnez-vous à leur service Internet à haut débit, comme l'ont déjà fait 4,6 millions de foyers au Royaume-Uni, et vous aurez accès gratuitement à trente-huit matches de Premier League en direct ! BT Sport a d'ailleurs raflé à Sky (qui en diffusera 116) certaines des plus belles affiches de la saison, en y mettant le prix : 856 M€ sur trois ans, soit 7,5 M€ par rencontre, Sky déboursant un total de 2,640 milliards d'euros pendant la même période, à 7,6 M€ par match.

Le nouveau réseau de deux chaînes, qui s'appuie sur des consultants comme Michael Owen, Steve McManaman, Owen Hargreaves, David James et Rio Ferdinand, n'a pas lésiné sur le marketing. Depuis plus d'un mois, les Britanniques qui ouvrent leur journal ou allument leurs télévisions ont peu de chances d'échapper à une pub ou une bande-annonce proclamant l'arrivée fracassante du nouveau network, qui a commencé d'émettre ce 1er août depuis l'ancien centre des médias des JO de 2012. Il est évidemment trop tôt pour savoir si l'investissement colossal de BT Sport lui permettra d'élargir suffisamment sa clientèle pour pouvoir retourner à l'assaut de la forteresse Sky lors du renouvellement des contrats avec la Premier League, en 2016. Mais son irruption sur le marché a déjà changé la donne, et est la raison majeure pour laquelle le Championnat d'Angleterre vient de faire exploser tous les records en matière de droits télé. La guerre ne fait que commencer... ■ PH. A.

_Carteron
COACH TOUT-PUISSANT

Après une troisième place à la CAN avec le Mali, l'ancien technicien dijonnais a démissionné pour rejoindre en juin le TP Mazembe, le club phare de la RD Congo.

A Bamako, son départ soudain n'a pas encore été digéré par ceux, dirigeants et supporters, qui suivent l'équipe du Mali. Le 22 mai, la démission de Patrice Carteron du poste de sélectionneur, suivie de l'annonce de sa signature au TP Mazembe (RD Congo), en a même dérangé certains. Plus de deux mois après son arrivée à Lubumbashi, l'ancien entraîneur de Dijon (de 2009 à 2012) est déjà passé à autre chose mais tient à préciser les choses. « Je leur ai envoyé un recommandé, ils ont fait de même. On en est resté là. J'ai eu l'occasion de m'expliquer avec les joueurs. Après le match éliminatoire au Mondial 2014, au Rwanda, en mars, j'avais déjà prévenu : on ne peut pas avancer tout seuls, il faut une équipe derrière l'équipe. Fin mai, je me suis présenté à Nantes pour le rassemblement avant les matches de juin. Je souhaitais assumer les deux rencontres à domicile, j'avais même demandé qu'on joue le vendredi pour mettre la pression sur l'Algérie, qui jouait le lendemain… » Depuis, son ancien adjoint, Amadou Pathé Diallo, qu'il avait publiquement adoubé en le présentant comme son successeur, a pris le relais. Et Carteron, de son côté, après un intermède malien de dix mois rehaussé par une troisième place à la CAN en Afrique du Sud, a repris une existence rythmée par la vie d'un club.

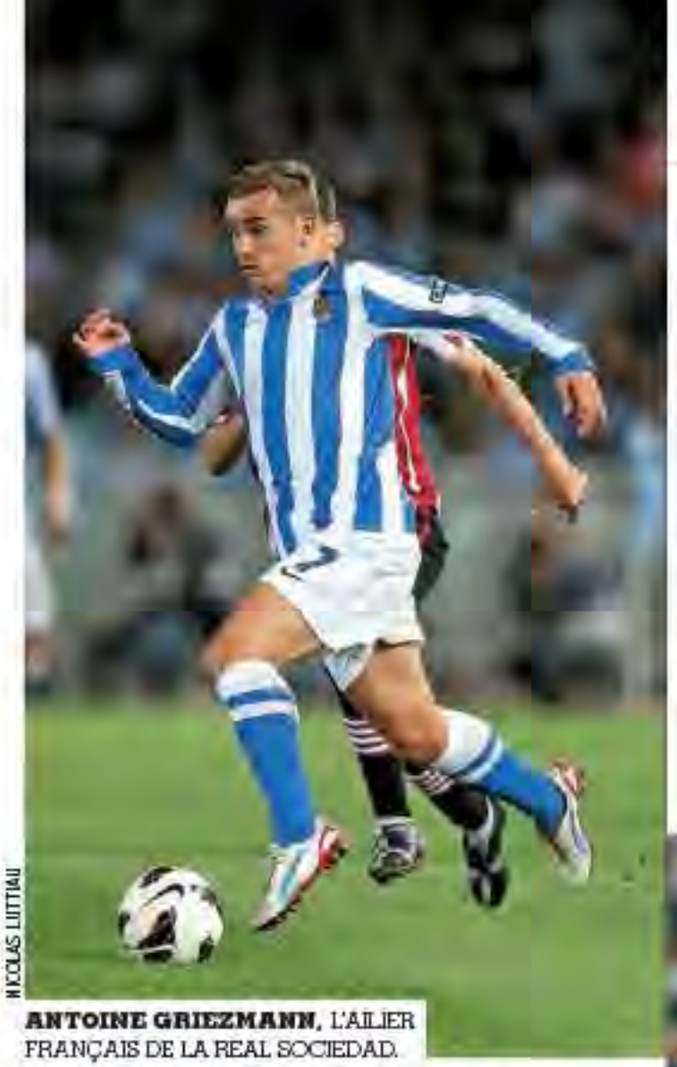
> « LES JOUEURS DEVAIENT RETROUVER HUMILITÉ ET GÉNÉROSITÉ »
> **Patrice Carteron**

« L'ÉQUIPE AVAIT PERDU SON ÂME. » Au TP Mazembe, le technicien français succède à Diego Garzitto et Lamine Ndiaye, tous deux vainqueurs d'une Ligue des champions, respectivement en 2009 et 2010, au temps où le club de la RD Congo était un épouvantail sur le continent africain. Cela ne semblait plus être le cas à la prise de fonctions de l'ancien défenseur stéphanois : « Je n'ai eu besoin que d'observer nos deux matches de barrage en Coupe de la Confédération, contre Liga Muçulmana *(Mozambique)*, pour me rendre compte de la baisse de régime progressive de l'effectif, explique Carteron. L'équipe avait perdu son âme, elle était devenue très fragile sur le plan du jeu. » À peine installé dans la province de Katanga, Carteron s'est également rendu compte des conditions de travail exceptionnelles qui prévalent au TP Mazembe. « Les moyens mis à disposition par le président Moïse Katumbi sont dignes de beaucoup de clubs européens : on a notre clinique privée, un stade neuf de 20 000 places assises et un effectif riche en internationaux congolais, zambiens, ghanéens, tanzaniens, maliens… Le TP Mazembe est l'un des seuls clubs du continent qui puisse acheter des joueurs, comme le Ghanéen Solomon Asante, au prix du marché européen ! Et puis, nous effectuons nos déplacements à l'extérieur dans l'avion du club. Autre nouveauté pour moi : jongler en permanence entre le français et l'anglais à l'entraînement. » En attendant de se mettre au kiswahili, une langue vernaculaire africaine ?

PATRICE CARTERON A EMMENÉ SES TROUPES À ACCRA, AU GHANA, POUR UN STAGE DE TROIS SEMAINES AVEC COMME OBJECTIF REMPORTER LA COUPE DE LA CONFÉDÉRATION AFRICAINE, LE SEUL TROPHÉE QUI MANQUE AU PALMARÈS DU TP MAZEMBE.

TP MAZEMBE

S'APPUYER SUR LES CADRES. Le temps de remporter le Championnat un mois plus tard – classement final arrêté à l'issue de la phase aller – et Carteron a pris la direction d'Accra, au Ghana, en juillet, avec son groupe pour remettre tout le monde à niveau « sur les plans mental, physique et même disciplinaire, l'idée étant de redonner une identité à cette formation ». Pendant trois semaines, le TP Mazembe s'est isolé dans le centre technique de Marcel Desailly. « C'était nécessaire afin de pouvoir changer les choses. Certains avaient oublié la chance d'évoluer dans un tel club ! Il leur fallait retrouver humilité et générosité au quotidien. » Pour mener à bien cette prise de conscience, Carteron s'appuie sur les cadres de l'effectif, Robert Kidiaba, Jean Kasusula et le capitaine Trésor Mputu Mabi, tous internationaux congolais et garants de l'histoire des Badiangwena (le surnom des joueurs du TPM), finalistes du Mondial des clubs 2010. Côté staff technique, le Français est entouré de deux adjoints congolais, d'un entraîneur des gardiens sénégalais et d'un préparateur physique français, Florian Mulot, sur place depuis quelques années déjà. Son compatriote Régis Laguesse, lui, dirige la Katumbi Football Académie, appelée à alimenter ces prochaines années l'équipe pro en talents. L'objectif immédiat de Carteron ? La Coupe de la Confédération africaine, « le seul trophée qui manque encore au TPM ». « On est engagés dans la poule des Marocains du FUS de Rabat, des Tunisiens du CA Bizerte et des Algériens de Sétif. » Preuve de son intégration : récemment, ses joueurs congolais lui ont fait savoir qu'ils aimeraient l'avoir comme sélectionneur, dont le poste est vacant depuis le départ de Claude Le Roy. « C'est flatteur. Mais aujourd'hui je ne suis pas demandeur : je suis totalement au service du TPM ! » ■ FRANK SIMON



NICOLAS LUTTIAU

ANTOINE GRIEZMANN, L'AILIER FRANÇAIS DE LA REAL SOCIEDAD.

REAL SOCIEDAD
LA VIE APRÈS MONTANIER

Quand bien même il est parti du côté du Stade Rennais, Philippe Montanier continue d'inspirer cette Real Sociedad, qui défiera l'OL les 20 et 28 août prochain en barrages de la Ligue des champions. Pourtant, en plus de celui qui fut son coach pendant deux saisons (de 2011 à 2013), le club basque s'est délesté cet été de sa pièce maîtresse, le champion d'Europe Espoirs Asier Illarramendi, vendu 39 M€ au Real Madrid, alors que le président John Aperribay aurait aimé le conserver une saison de plus. Successeur surprise de Montanier, dont il fut le troisième adjoint la saison dernière (la Real s'était d'abord renseignée sur Tata Martino, finalement happé par le Barça!), le juvénile Jagoba Arrasate, trente-cinq ans, travaille depuis sa nomination dans la stricte continuité du technicien français.

UN JEU TOUJOURS TOURNÉ VERS L'ATTAQUE. Pour l'instant. Quatrième de Liga et troisième meilleure attaque (70 buts) la saison passée, cette Real Sociedad demeure en effet la même équipe tournée vers un football offensif, tout en mouvements, déployée en 4-3-3, avec en pointe le trio Griezmann-Vela-Agirretxe, respectivement 10, 13 et 14 buts la saison dernière! Dans ce compartiment de jeu, la formation basque s'est tout juste enrichie à l'intersaison d'un avant-centre suisse, Haris Seferovic (ex-Fiorentina), auteur de 10 buts l'an passé en Serie B avec Novare, où il avait été prêté. Le club de Saint-Sébastien essaie également d'obtenir le prêt de l'Argentin Esteban Granero (ex-Real), actuellement à QPR. Seule certitude pour Rémi Garde: contre l'OL, cette Real Sociedad sera privée de l'un de ses cadres, le défenseur Mikel Gonzalez. Touché aux cervicales, ce dernier est out pour trois mois après avoir reçu sur la tête un but amovible à l'entraînement... ■

F. S. (AVEC F. HE.)

ALLEMAGNE
UNITED COLORS OF BUNDESLIGA

À l'image de ceux du Hertha Berlin, étonnant premier leader, les joueurs étrangers de Bundesliga ont explosé les compteurs lors de la 1re journée.

EXPA/EIBNER/PASTI/PRESSESPORTS

DÉBUTS FRACASSANTS POUR L'ATTAQUANT GABONAIS DE DORTMUND PIERRE-EMERICK AUBAMEYANG, AUTEUR D'UN TRIPLÉ CONTRE AUGSBOURG.

Auteur d'un triplé à Augsbourg, l'attaquant gabonais Pierre-Emerick Aubameyang est déjà meilleur réalisateur de la Bundesliga. Mais pas leader du Championnat avec Dortmund, vainqueur 4-0 (le Polonais Lewandowski a marqué le quatrième but). Cet honneur liminaire revient à un promu, le Hertha Berlin, qui a laminé l'Eintracht Francfort (6-1) grâce à des buts du Colombien Ramos (2), du Tunisien Allagui (2), de l'Américain Brooks et du Brésilien Ronny. Quant au Bayern, champion d'Europe en titre, il s'est imposé face à Mönchengladbach (3-1), le Néerlandais Robben, le Croate Mandzukic et l'Autrichien Alaba ayant effacé le c.s.c. du Brésilien Dante.

Arrêtons là le décompte des buteurs de ce week-end, dans lequel figure aussi un Français, Anthony Modeste (Hoffenheim).

À l'évidence, la 1re journée de Bundesliga a été marquée par la flambée des joueurs étrangers, désormais au nombre de 210, soit 45,6 % des effectifs des dix-huit clubs. Sur 37 buts marqués pour l'ouverture de la saison, 27 l'ont été par des non-Allemands (originaires de cinq continents différents), soit 73 % du total des réalisations. Simple accident ou vraie tendance? « Je ne suis pas forcément surpris car le point faible de notre sélection, c'est l'attaque, et les deux buteurs de l'équipe nationale (Gomez et Klose) évoluent en Italie », affirme l'ancien international Thomas Berthold (62 sélections), désormais consultant pour Eurosport Allemagne. « En plus, nos meilleurs joueurs offensifs, comme Özil ou Schürrle cette année à Chelsea, partent à l'étranger. Par ailleurs, les étrangers sont bien intégrés et maîtrisent l'allemand, comme Lewandowski, Huntelaar ou Mandzukic. Ça aide. Mais si on en est là, c'est à cause de l'arrêt Bosman. »

SEULS QUATRE ALLEMANDS ONT FINI MEILLEUR BUTEUR DEPUIS 2000

LES MEILLEURS BUTEURS ALLEMANDS À L'ÉTRANGER. Le constat de la prééminence du finisseur étranger date effectivement de l'année 2000. Jusqu'à l'entrée dans le XXIe siècle, seuls deux buteurs venus d'ailleurs avaient trusté le titre de Torjäger (meilleur buteur) de Bundesliga: le Norvégien Andersen (1990 avec Francfort) et le Ghanéen Anthony Yeboah (1993 et 1994, également avec l'Eintracht). Depuis treize ans, quatre Allemands seulement ont remporté ce trophée: Martin Max (Munich 1860, en 2003), à égalité avec Marcio Amoroso, Miroslav Klose (Werder Brême, 2006), Mario Gomez (Bayern, 2011) et Stephan Kissling (Leverkusen) la saison dernière.

Cette dépendance pourrait constituer un danger pour l'équipe nationale, si celle-ci n'affichait non plus ses facultés d'intégration: Boateng, Aogo, Özil, Khedira, Podolski, Gündogan ou Klose sont autant d'exemples d'internationaux aux racines extraterritoriales. Et puis, comme le dit Berthold, « en Allemagne, les entraîneurs donnent leur chance aux jeunes talents du cru ». ■ THIERRY MARCHAND (AVEC A. ME.)

CES FRANÇAIS LOIN DE LA LIGUE 1

Pradié
LE MINOT DEVENU AMÉRICAIN

Il y a sept ans, il portait le maillot de l'OM au Parc des Princes. Aujourd'hui, il est « champion du monde des communautés de New York ». Entre-temps, une vie.

Il s'en souvient comme si c'était hier. 5 mars 2006. « La plus forte émotion de ma vie. Quand votre premier match pro se déroule au Parc devant 40 000 personnes, c'est forcément inoubliable. » Sur la pelouse du PSG, l'OM aligne sa réserve pour protester contre un quota de places insuffisant alloué à ses supporters. Parmi ces onze gamins figure Alexis Pradié en défense centrale. Un 0-0 viendra saluer le courage des minots. « Après toute cette pression, il y avait la joie d'avoir fait un bon résultat et d'avoir fait mentir un peu tout le monde », se rappelle-t-il. Ce match si particulier sera le seul de sa carrière pro. S'y ajoute une place sur le banc en Coupe de l'UEFA face au Zénith Saint-Pétersbourg. C'est tout. « Je n'ai jamais signé pro. En 2007, à la fin de mon contrat stagiaire, j'avais joué tous les matches avec la réserve et je m'étais même entraîné la moitié du temps avec les pros. Mais j'ai eu une pubalgie à six mois de la fin. Le staff m'a annoncé que, plutôt que de signer pro, on prolongeait mon contrat stagiaire d'un an, pour être sûr. C'en était trop. J'en ai eu ras le bol. » Le rêve d'une vie s'envole. À vingt ans, le minot prend vite conscience que sa vie ne sera plus autant rythmée par le football. Titulaire d'un bac S, c'est pourtant grâce à ses capacités athlétiques qu'il va trouver sa voie. « J'ai eu l'opportunité d'aller suivre des études aux États-Unis, tous frais payés, pour jouer en université. Un professeur d'anglais de Marseille m'a parlé des bourses d'études et j'ai contacté des entraîneurs universitaires. Ils m'ont accueilli à bras ouverts. »

> « APRÈS MARSEILLE, J'AVAIS VRAIMENT TOURNÉ LA PAGE DE CE MONDE PROFESSIONNEL FERMÉ »

PLEIN GAZ À DAYTONA. Prochain arrêt : Daytona Beach, Floride. Pendant quatre ans, Alexis suit une licence de commerce et de marketing tout en jouant au soccer dans son université à raison de deux entraînements par jour. Le 18 janvier 2011, alors qu'il prend l'avion pour retourner aux États-Unis après avoir fêté Noël en France et en famille, son téléphone se met à vibrer. Pour ne plus s'arrêter. « Je recevais des félicitations d'amis mais je ne comprenais pas trop ce qui se passait, jusqu'à ce que je me rende compte que Dallas m'avait drafté pour jouer en MLS ! » Il n'était même pas candidat. « Dallas avait inscrit mon nom un peu sous le manteau pour ne pas éveiller l'attention d'autres clubs », détaille-t-il. L'opportunité de signer pro se dessine enfin. « J'ai participé à la pré-saison. On était quinze à l'essai, je faisais partie des trois derniers. Mais je me suis rendu compte qu'après Marseille, j'avais vraiment tourné la page de ce monde professionnel fermé et assez exclusif. Les universités américaines m'ont ouvert les yeux sur des cultures et un monde différents. » Le fait d'être sélectionné pour intégrer un master à Montréal va finir de le convaincre.

AUX ÉTATS-UNIS, ALEXIS PRADIÉ A SU CONCILIER SA PASSION DU BALLOND ROND ET LES ÉTUDES POUR PRÉPARER SA VIE PROFESSIONNELLE.

UNIVERSITÉ DE MCGILL

CHAMPION DU MONDE. Direction le Canada pour y obtenir un MBA (une maîtrise en administration des affaires), puis signer un CDI dans la plus grosse agence de publicité du pays. Il n'oublie pas le foot pour autant. Au Québec, il continue à jouer pour le plaisir au sein de l'équipe de Saint-Léonard, dans une division semi-pro « équivalente à la DH, voire au CFA2 ». Un jour, il apprend l'existence d'un tournoi de football un peu particulier. « Un ami m'a parlé de la Coupe du monde des communautés de New York, où chaque nationalité aligne une équipe de son pays. J'ai contacté le responsable de l'équipe de France pour en faire partie. »
Le mois dernier, la France devient championne du monde en battant le Sénégal aux tirs au but, et Alexis Pradié avec elle. Le Montréalais d'adoption ne regrette pas le voyage jusqu'à New York. 1 200 kilomètres aller-retour pour un titre, mais pas seulement. « Je n'ai jamais hésité à sortir du boulot à Montréal le vendredi soir, louer une bagnole et aller à New York pour jouer les matches le week-end car il existe un aspect humain dans cette équipe. Ça nous a transcendés. On fait les entraînements et les matches, mais on va aussi boire des coups et manger ensemble. Les émotions que tu as dans le sport, tu ne les retrouves que très peu ailleurs. Ce titre fait partie de mes plus beaux souvenirs sportifs à côté du PSG-Marseille. » Alexis Pradié ne sera jamais pro. Sa destinée a changé. Sans regret. À vingt-six ans, son rêve américain a remplacé son rêve de ballon. Loin du Vélodrome et du Parc des Princes. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	3	1	1	0	0	4	0	+4	1	1	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0
2. Valenciennes	3	1	1	0	0	3	0	+3	1	1	0	0	3	0	0	0	0	0	0	0
3. Marseille	3	1	1	0	0	3	1	+2	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	3	1
4. Monaco	3	1	1	0	0	2	0	+2	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	2	0
5. Nantes	3	1	1	0	0	2	0	+2	1	1	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0
6. Rennes	3	1	1	0	0	2	1	+1	1	1	0	0	2	1	0	0	0	0	0	0
7. Lille	3	1	1	0	0	1	0	+1	1	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
Saint-Étienne	3	1	1	0	0	1	0	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0
9. Évian-TG	1	1	0	1	0	1	1	0	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0
10. Paris-SG	1	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1	1
Sochaux	1	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1	1
12. Montpellier	1	1	0	1	0	1	1	0	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0
13. Reims	0	1	0	0	1	1	2	-1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	1	2
14. AC Ajaccio	0	1	0	0	1	0	1	-1	1	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0
15. Lorient	0	1	0	0	1	0	1	-1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	1
16. Guingamp	0	1	0	0	1	1	3	-2	1	0	0	1	1	3	0	0	0	0	0	0
17. Bordeaux	0	1	0	0	1	0	2	-2	1	0	0	1	0	2	0	0	0	0	0	0
18. Bastia	0	1	0	0	1	0	2	-2	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	2
19. Toulouse	0	1	0	0	1	0	3	-3	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	3
20. Nice	0	1	0	0	1	0	4	-4	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	4

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Pénalisé de deux points par la commission de discipline de la LFP, Monaco a fait appel devant le Comité national olympique et sportif français (CNOSF), ce qui donne un caractère suspensif à cette sanction.

1re journée

Lyon-Nice	4-0	Rennes-Reims
Valenciennes-Toulouse	3-0	Lille-Lorient
Guingamp-Marseille	1-3	AC Ajaccio - Saint-Étienne
Bordeaux-Monaco	0-2	Évian-TG - Sochaux
Nantes-Bastia	2-0	Montpellier - Paris-SG

Buteurs

2-1	**1.** Lacazette (Lyon), Payet (Marseille), 2 buts.
1-0	**3.** Ehret (Évian-TG), Yatabaré (Guingamp), Origi (Lille), Gourcuff, Grenier (Lyon), Gignac (Marseille), Falcao, Rivière (Monaco), Cabella (Montpellier), Djordjevic (Nantes), Maxwell (Paris-SG), Krychowiak (Reims), Erding, Pajot (Rennes), Brandao (Saint-Étienne), Contout (Sochaux), Melikson, Pujol, Saez (Valenciennes), 1 but.
0-1	**A marqué contre son camp :** Palmieri (Bastia) pour Nantes.
1-1	
1-1	

Passeurs

1. Gourcuff (Lyon), 2 passes.
2. Barbosa (Évian-TG), Grenier (Lyon), Kurzawa (Monaco), Gakpé (Nantes), Ibrahimovic (Paris-SG), Oniangue (Reims), Konradsen (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), Bahebeck (Valenciennes), 1 passe.

Lyon-Nice : 4-0 (1-0)

BUTS : Lacazette (13e, 69e), Grenier (55e), Gourcuff (90e+2).
SAMEDI 10 AOÛT. Spectateurs : 23 552. Arbitre : M. Fautrel (6✱). Remplacements : Benzia (Bahlouli, 61e), Grenier (Danic, 79e), Mvuemba (Tolisso, 90e+2) pour Lyon ; Amavi (Gomis, 70e), Pied (Constant, 70e), Brüls (Bruins, 86e) pour Nice. Avertissement : Miguel Lopes (84e) pour Lyon. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
LYON (4-2-3-1) : A. Lopes (7✱) - Miguel Lopes (6✱), Bisevac (6✱), Fofana (6✱), Bedimo (5✱) - Ferri (5✱), Mvuemba (5✱) - Benzia (4✱), Grenier (c) (8✱), Gourcuff (8✱) - Lacazette (7✱). Entr. : Garde.
NICE (4-2-3-1) : Ospina (4✱) - Puel (4✱), Genevois (4✱), Digard (c) (5✱), Amavi (5✱) - Traoré (5✱), Abriel (4✱) - Pied (4✱), Brüls (5✱), Bauthéac (4✱) - Eysseric (4✱). Entr. : Puel.

Nantes-Bastia : 2-0 (1-0)

BUTS : Djordjevic (23e), Palmieri (90e+1 c.s.c.).
SAMEDI 10 AOÛT. Spectateurs : 24 727. Arbitre : M. Turpin (4✱). Remplacements : Eudeline (Touré, 67e), Djordjevic (Aristeguieta, 81e), Gakpé (Nkoudou Mbida, 89e) pour Nantes ; Raspentino (Keserü, 46e, 5✱), Maoulida (Bruno, 67e), Cahuzac (Romaric, 74e) pour Bastia. Avertissements : Veretout (7e), Aristeguieta (86e) pour Nantes ; Cahuzac (11e), Yatabaré (25e), Raspentino (45e) pour Bastia. Expulsions : Veretout (65e) pour Nantes ; Ilan (70e) pour Bastia. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 12/20.
NANTES (4-4-2) : Riou (5✱) - Cissokho (5✱), Djilobodji (7✱), Vizcarrondo (6✱), Veigneau (c) (5✱) - Eudeline (5✱), Veretout (0✱), Touré (6✱), Bessat (5✱) - Gakpé (7✱), Djordjevic (7✱). Entr. : Der Zakarian.
BASTIA (4-2-3-1) : Landreau (6✱) - Diakité (4✱), Squillaci (3✱), Harek (5✱), Palmieri (5✱) - Cahuzac (c) (6✱), Yatabaré (4✱) - Khazri (5✱), Ilan (0✱), Raspentino (3✱) - Maoulida (4✱). Entr. : Hantz.

Évian-TG - Sochaux : 1-1 (1-0)

BUTS : Ehret (4e) pour Évian-TG ; Contout (54e) pour Sochaux.
SAMEDI 10 AOÛT. Spectateurs : 10 287. Arbitre : M. Kalt (5✱). Remplacements : Sorlin (Cambon, 69e), Ehret (Bertoglio, 69e), Barbosa (Escobar, 82e) pour Évian-TG ; Butin (Privat, 73e), Carlao (Doubaï, 79e) pour Sochaux. Avertissements : Sorlin (63e) pour Évian-TG ; Carlao (69e), Faussurier (80e) pour Sochaux. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 13/20.
ÉVIAN-TG (4-2-3-1) : Laquait (4✱) - Wass (7✱), Mensah (5✱), Mongongu (4✱), Sabaly (5✱) - Rabiu (7✱), Sorlin (c) (6✱) - Benezet (6✱), Barbosa (6✱), Ehret (6✱) - Bérigaud (5✱). Entr. : Dupraz.
SOCHAUX (4-4-2) : Pouplin (7✱) - Corchia (5✱), Peybernes (4✱), Kanté (c) (4✱), Faussurier (3✱) - Contout (6✱), Eickmeyer (5✱), Carlao (5✱), Boudebouz (4✱) - Bakambu (5✱), Butin (4✱). Entr. : Hély.

Valenciennes-Toulouse : 3-0 (1-0)

BUTS : Melikson (37e s.p.), Saez (52e), Pujol (90e+3).
SAMEDI 10 AOÛT. Spectateurs : 12 261. Arbitre : M. Jochem (5✱). Remplacements : Dossevi (Bahebeck, 66e), Masuaku (Doumbia, 75e), Melikson (Chitu, 83e) pour Valenciennes ; Ben Basat (M'Bengue, 38e, 5✱), Regattin (Didot, 57e), Akpa Akpro (Ninkov, 72e) pour Toulouse. Avertissements : Dossevi (27e), Masuaku (49e) pour Valenciennes. Expulsion : Spajic (35e) pour Toulouse. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 14/20.
VALENCIENNES (4-3-3) : Penneteau (c) (6✱) - Mater (6✱), Rose (7✱), Bong (6✱), Masuaku (5✱) - Ducourtioux (5✱), Enza Yamissi (6✱), Saez (6✱) - Dossevi (5✱), Pujol (7✱), Melikson (7✱). Entr. : Sanchez.
TOULOUSE (3-5-2) : Ahamada (5✱) - Yago (4✱), Spajic (0✱), Abdennour (6✱) - Akpa Akpro (5✱), Regattin (5✱), Sirieix (c) (5✱), Trejo (5✱), Sylla (4✱) - Ben Yedder (4✱), Ben Basat (4✱). Entr. : Casanova.

Rennes-Reims : 2-1 (1-1)

BUTS : Pajot (9e), Erding (84e) pour Rennes ; Krychowiak (45e+1) pour Reims.
SAMEDI 10 AOÛT. Spectateurs : 17 068. Arbitre : M. Bien (6✱). Remplacements : Allée (Nelson Oliveira, 55e), Konradsen (Féret, 60e), Pitroipa (Moreira, 87e) pour Rennes ; Ayité (Atar, 70e), Courtet (Charbonnier, 72e), Devaux (Ca, 78e) pour Reims. Avertissements : Pajot (90e+4) pour Rennes ; Mandi (61e), Fortes (68e) pour Reims. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 13/20.
RENNES (4-3-3) : Costil (8✱) - Danzé (c) (6✱), Kana-Biyik (6✱), Théophile-Catherine (5✱), Jebbour (4✱) - Konradsen (5✱), Makoun (5✱), Pajot (6✱) - Pitroipa (5✱), Erding (6✱), Allée (5✱). Entr. : Montanier.
REIMS (4-3-3) : Agassa (6✱) - Mandi (5✱), Tacalfred (c) (5✱), Weber (5✱), Signorino (3✱) - Devaux (5✱), Krychowiak (6✱), Oniangue (6✱) - Fortes (7✱), Courtet (6✱), Ayité (6✱). Entr. : Fournier.

Montpellier - Paris-SG : 1-1 (1-0)

BUTS : Cabella (10e) pour Montpellier ; Maxwell (60e) pour le PSG.
VENDREDI 9 AOÛT. Spectateurs : 27 717. Arbitre : M. Jaffredo (6✱). Remplacements : Mounier (Martin, 56e), Herrera (Montano, 66e), Camara (Mezague, 75e) pour Montpellier ; Lavezzi (Cavani, 72e), Verratti (Ongenda, 76e), Lucas (Rabiot, 86e) pour le PSG. Avertissements : Camara (48e), El-Kaoutari (61e), Tiéné (71e) pour Montpellier ; Verratti (32e), Pastore (78e) pour le PSG. Expulsion : El-Kaoutari (72e) pour Montpellier. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 11/20.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Jourdren (7✱) - Congré (4✱), Hilton (c) (7✱), El-Kaoutari (0✱), Tiéné (4✱) - Marveaux (5✱), Stambouli (5✱) - Camara (5✱), Cabella (8✱), Mounier (4✱) - Herrera (4✱). Entr. : Fernandez.
PARIS-SG (4-4-2) : Sirigu (4✱) - Jallet (5✱), Alex (5✱), Thiago Silva (c) (5✱), Maxwell (7✱) - Lucas (5✱), Verratti (3✱), Matuidi (4✱), Pastore (5✱) - Lavezzi (4✱), Ibrahimovic (5✱). Entr. : Blanc.

Guingamp-Marseille : 1-3 (0-3)

BUTS : Yatabaré (74e) pour Guingamp ; Gignac (2e), Payet (4e, 16e) pour Marseille.
DIMANCHE 11 AOÛT. Spectateurs : 18 159. Arbitre : M. Ennjimi (6✱). Remplacements : Giresse (Diallo, 46e, 6✱), Sankharé (Atik, 69e) pour Guingamp ; Gignac (J. Ayew, 70e), Payet (Amalfitano, 81e) pour Marseille. Avertissements : Sorbon (75e), Lemaître (86e) pour Guingamp ; Payet (19e), Nkoulou (43e), Romao (74e), A. Ayew (78e) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 15/20.
GUINGAMP (4-4-2) : Samassa (4✱) - Martins Pereira (5✱), Kerbrat (3✱), Sorbon (4✱), Lemaître (5✱) - Giresse (5✱), Mathis (c) (6✱), Sankharé (3✱), Beauvue (6✱) - Langil (5✱), Yatabaré (5✱). Entr. : Gourvennec.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (7✱) - Fanni (5✱), Diawara (5✱), Nkoulou (3✱), Mendy (4✱) - Romao (5✱), Imbula (6✱) - Payet (7✱), Valbuena (7✱), A. Ayew (6✱) - Gignac (6✱). Entr. : Baup.

Lille-Lorient : 1-0 (1-0)

BUT : Origi (13e).
SAMEDI 10 AOÛT. Spectateurs : 36 362. Arbitre : M. Chapron (4✱). Remplacements : Origi (Rodelin, 52e), Balmont (Meïté, 70e), Kalou (Jairo Ruiz, 90e) pour Lille ; Jouffre (Robert, 69e), Koné (Coutadeur, 78e), Monnet-Paquet (Sunu, 82e) pour Lorient. Avertissements : Béria (52e) pour Lille ; Koné (39e), Gassama (57e) pour Lorient. Expulsion : Gassama (83e) pour Lorient. Temps additionnel : 7 min (2+5). Note du match : 11/20.
LILLE (4-1-3-2) : Enyeama (6✱) - Béria (6✱), Kjaer (6✱), Basa (5✱), Souaré (5✱) - Mavuba (c) (6✱) - Balmont (5✱), Martin (6✱), Gueye (5✱) - Kalou (5✱), Origi (6✱). Entr. : Girard.
LORIENT (4-4-2) : Audard (5✱) - Gassama (0✱), Koné (4✱), Ecuele Manga (c) (4✱), Guerreiro (5✱) - Monnet-Paquet (4✱), Lemina (5✱), Lautoa (5✱), Barthelme (4✱) - Aboubakar (4✱), Jouffre (3✱). Entr. : Gourcuff.

AC Ajaccio - St-Étienne : 0-1 (0-1)

BUT : Brandao (34e).
DIMANCHE 11 AOÛT. Spectateurs : 7 948. Arbitre : M. Varela (7✱). Remplacements : Mostefa (Diarra, 53e), Mutu (Oliech, 74e) pour l'AC Ajaccio ; Tabanou (Nicolita, 46e, 5✱), Clément (Diomandé, 78e), Cohade (Cornet, 83e) pour Saint-Étienne. Avertissements : André (20e) pour l'AC Ajaccio ; Brandao (90e) pour Saint-Étienne. Expulsion : André (90e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 12/20.
AC AJACCIO (4-2-3-1) : Ochoa (5✱) - André (0✱), Zubar (6✱), Perozo (5✱), Bonnart (5✱) - Pedretti (6✱), Pierazzi (c) (4✱) - Mostefa (4✱), Cavalli (5✱), Lasne (4✱) - Mutu (4✱). Entr. : Ravanelli.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (5✱) - Clerc (5✱), Perrin (c) (5✱), Zouma (5✱), Brison (4✱) - Lemoine (5✱), Clément (4✱), Cohade (5✱) - Hamouma (6✱), Brandao (6✱), Tabanou (4✱). Entr. : Galtier.

Rendez-vous

2e journée
VENDREDI 16 AOÛT, 20 H 30
Sochaux-Lyon
SAMEDI 17 AOÛT, 17 HEURES
Marseille - Évian-TG
20 HEURES Bastia-Valenciennes
Nice-Rennes
Saint-Étienne - Guingamp
Reims-Lille
Toulouse-Bordeaux
DIMANCHE 18 AOÛT, 14 HEURES
Monaco-Montpellier
17 HEURES Lorient-Nantes
21 HEURES Paris-SG - AC Ajaccio

3e journée
VENDREDI 23 AOÛT, 20 H 30
Monaco-Toulouse
SAMEDI 24 AOÛT, 17 HEURES
Valenciennes-Marseille
20 HEURES Lyon-Reims
Évian-TG - Rennes
Montpellier-Sochaux
Guingamp-Lorient
Bordeaux-Bastia
DIMANCHE 25 AOÛT, 14 HEURES
Lille - Saint-Étienne
17 HEURES AC Ajaccio-Nice
21 HEURES Nantes - Paris-SG

Affluences

TOTAL 1re j. : 210 239.

MOYENNE 2013-14 : 21 024.

SAISON DERNIÈRE : 17 535.

Répartition des buts

24

DU PIED DROIT	13
DU PIED GAUCHE	8
DE LA TÊTE	2
SUR PENALTY	1
C.S.C.	1
COUP FRANC	1
SUR CORNER	2
TOTAL	
CETTE SAISON	24
SAISON DERNIÈRE	24

Ligue 1

Étoiles

Joueurs de champ

1. Gourcuff, Grenier (Lyon), Cabella (Montpellier), 8✶.
4. Rabiu, Wass (Évian-TG), Lacazette (Lyon), Payet, Valbuena (Marseille), Ferreira Carrasco (Monaco), Hilton (Montpellier), Djilobodji, Djordjevic, Gakpé (Nantes), Maxwell (Paris-SG), Fortes (Reims), Melikson, Pujol, Rose (Valenciennes), 7✶.
19. Pedretti, Zubar (AC Ajaccio), Cahuzac (Bastia), Poundje (Bordeaux), Barbosa, Benezet, Ehret, Sorlin (Évian-TG), Beauvue, Diallo, Mathis (Guingamp), Béria, Kjaer, Martin, Mavuba, Origi (Lille), Bisevac, Fofana, Miguel Lopes (Lyon), A. Ayew, Gignac, Imbula (Marseille), Falcao, Kurzawa, Obbadi, Toulalan (Monaco), Touré, Vizcarrondo (Nantes), Ayité, Courtet, Krychowiak, Oniangue (Reims), Danzé, Erding, Kana-Biyik, Pajot (Rennes), Brandao, Hamouma (Saint-Étienne), Contout (Sochaux), Abdennour (Toulouse), Bong, Enza Yamissi, Mater, Saez (Valenciennes), 6✶.
63. Bonnart, Cavalli, Perozo (AC Ajaccio), Harek, Keserü, Khazri, Palmieri (Bastia), N'Guemo, Obraniak, Saivet (Bordeaux), Bérigaud, Mensah, Sabaly (Évian-TG), Giresse, Langil, Lemaître, Martins Pereira, Yatabaré (Guingamp), Balmont, Basa, Gueye, Kalou, Souaré (Lille), Guerreiro, Lautoa, Lemina (Lorient), Bedimo, Ferri, Mvuemba (Lyon), Diawara, Fanni, Romao (Marseille), Abidal, R. Carvalho, Ocampos, Rodriguez (Monaco), Camara, Marveaux, Stambouli (Montpellier), Bessat, Cissokho, Eudeline, Veigneau (Nantes), Amavi, Brüls, Digard, Traoré (Nice), Alex, Ibrahimovic, Jallet, Lucas, Pastore, Thiago Silva (Paris-SG), Devaux, Mandi, Tacalfred, Weber (Reims), Allée, Konradsen, Makoun, Pitroipa, Théophile-Catherine (Rennes), Clerc, Cohade, Lemoine, Nicolita, Perrin, Zouma (Saint-Étienne), Bakambu, Carlao, Corchia, Eickmeyer (Sochaux), Akpa Akpro, M'Bengue, Regattin, Sirieix, Trejo (Toulouse), Dossevi, Ducourtioux, Masuaku (Valenciennes), 5✶.
143. Lasne, Mostefa, Mutu, Pierazzi (AC Ajaccio), Diakité, Maoulida, Yatabaré (Bastia), Maurice-Belay, Planus, Plasil, Poko, Sané (Bordeaux), Mongongu (Évian-TG), Sorbon (Guingamp), Aboubakar, Barthelme, Ecuele Manga, Koné, Monnet-Paquet (Lorient), Benzia (Lyon), Mendy (Marseille), Fabinho (Monaco), Congré, Herrera, Mounier, Tiéné (Montpellier), Abriel, Bauthéac, Eysseric, Genevois, Pied, Puel (Nice), Lavezzi, Matuidi (Paris-SG), Jebbour (Rennes), Brison, Clément, Tabanou (Saint-Étienne), Boudebouz, Butin, Kanté, Peybernes (Sochaux), Ben Basat, Ben Yedder, Sylla, Yago (Toulouse), 4✶.
189. Raspentino, Squillaci (Bastia), Mariano (Bordeaux), Kerbrat, Sankharé (Guingamp), Jouffre (Lorient), Nkoulou (Marseille), Verratti (Paris-SG), Signorino (Reims), Faussurier (Sochaux), 3✶.
199. André (AC Ajaccio), Ilan (Bastia), Gassama (Lorient), El-Kaoutari (Montpellier), Veretout (Nantes), Spajic (Toulouse), 0✶.

Gardiens

1. Carrasso (Bordeaux), Costil (Rennes), 8✶.
3. Lopes (Lyon), Mandanda (Marseille), Jourdren (Montpellier), Pouplin (Sochaux), 7✶.
7. Landreau (Bastia), Enyeama (Lille), Subasic (Monaco), Agassa (Reims), Penneteau (Valenciennes), 6✶.
12. Ochoa (AC Ajaccio), Audard (Lorient), Riou (Nantes), Ruffier (Saint-Étienne), Ahamada (Toulouse), 5✶.
17. Laquait (Évian-TG), Samassa (Guingamp), Ospina (Nice), Sirigu (Paris-SG), 4✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0✶ : joueur expulsé ; **1✶ :** match catastrophique ; **2✶ :** très mauvais match ; **3✶ :** mauvais match ; **4✶ :** match terne ; **5✶ :** match moyen ; **6✶ :** assez bon match ; **7✶ :** bon match ; **8✶ :** très bon match ; **9✶ :** excellent match ; **10✶ :** le match parfait.

Discipline

Suspendus pour le prochain match: André (AC Ajaccio), Ilan (Bastia), Dja Djédjé (Évian-TG), Roux (Lille), Gassama (Lorient), Umtiti (Lyon), El-Kaoutari (Montpellier), Veretout (Nantes), Ménez (Paris-SG), Spahic (Toulouse).

Équipe type

Cartons

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Angers	6	2	2	0	0	5	2	+3	1	1	0	0	1	0	1	1	0	0	4	2
→	2. Caen	6	2	2	0	0	5	2	+3	1	1	0	0	3	1	1	1	0	0	2	1
↗	3. Créteil	6	2	2	0	0	6	4	+2	1	1	0	0	3	2	1	1	0	0	3	2
↗	4. Clermont	6	2	2	0	0	3	1	+2	1	1	0	0	2	1	1	1	0	0	1	0
↗	5. Lens	4	2	1	1	0	2	1	+1	1	1	0	0	1	0	1	0	1	0	1	1
↗	6. Nancy	4	2	1	1	0	2	1	+1	1	0	1	0	0	0	1	1	0	0	2	1
↗	7. Troyes	4	2	1	1	0	2	1	+1	1	1	0	0	1	0	1	0	1	0	1	1
↘	8. Arles-Avignon	3	2	1	0	1	2	1	+1	1	1	0	0	2	0	1	0	0	1	0	1
↘	9. Metz	3	2	1	0	1	3	3	0	1	1	0	0	1	0	1	0	0	1	2	3
→	10. Niort	2	2	0	2	0	2	2	0	1	0	1	0	1	1	1	0	1	0	1	1
↗	11. Auxerre	2	2	0	2	0	1	1	0	1	0	1	0	1	1	1	0	1	0	0	0
↘	12. Brest	1	1	0	1	0	3	3	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	3	3
↘	13. Châteauroux	1	2	0	1	1	3	4	-1	1	0	1	0	3	3	1	0	0	1	0	1
→	14. Nîmes	1	2	0	1	1	3	4	-1	1	0	0	1	2	3	1	0	1	0	1	1
→	15. Tours	1	2	0	1	1	2	3	-1	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	1	2
↗	16. Dijon	1	2	0	1	1	2	4	-2	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	1	3
↗	17. Istres	0	1	0	0	1	2	4	-2	1	0	0	1	2	4	0	0	0	0	0	0
↘	18. CA Bastia	0	2	0	0	2	1	3	-2	1	0	0	1	1	2	1	0	0	1	0	1
↘	19. Laval	0	2	0	0	2	1	3	-2	1	0	0	1	1	2	1	0	0	1	0	1
→	20. Le Havre	0	2	0	0	2	0	3	-3	1	0	0	1	0	1	1	0	0	1	0	2

Ce classement ne tient pas compte du match Brest-Istres, disputé lundi 12 août.

2e journée

Angers-Châteauroux	1-0	Dijon-Lens	1-1
Laval-Caen	1-2	Troyes-Arles-Avignon	1-0
Créteil-Metz	3-2	Tours-Niort	1-1
Le Havre-Clermont	0-1	Auxerre-Nîmes	1-1
CA Bastia-Nancy	1-2	Brest-Istres	lundi

Rendez-vous

3e journée

VENDREDI 16 AOÛT, 20 HEURES
Caen-Créteil
Clermont-Laval
Dijon-Angers
Metz-Arles-Avignon
Niort-Le Havre
Châteauroux-Tours
Nîmes-Troyes
Istres-CA Bastia
SAMEDI 17 AOÛT, 14 HEURES
Lens-Auxerre
LUNDI 19 AOÛT, 20 H 30
Nancy-Brest

4e journée

VENDREDI 23 AOÛT, 20 HEURES
Troyes-Caen
CA Bastia-Angers
Créteil-Istres
Arles-Avignon-Clermont
Laval-Lens
Le Havre-Nancy
Metz-Niort
Auxerre-Châteauroux
Brest-Dijon
Tours-Nîmes

Angers-Châteauroux: 1-0 (1-0)

BUT : Hénin (26e).
SAMEDI 10 AOÛT. Spectateurs : 6 547. Arbitre : M. Miguelgorry (5✶). Remplacements : Boufal (Sarr, 61e), Pessalli (Blayac, 65e), Ayari (Thomas, 80e) pour Angers ; Afougou (Bourgeois, 72e), Nestor (Dudouit, 78e), Obiang (Tait, 78e) pour Châteauroux. Avertissements : Boufal (8e), Ayari (54e) pour Angers ; Bain (26e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 10/20.
ANGERS (4-2-3-1) : Malicki (c) (6✶) - Manceau (5✶), Konaté (5✶), Hénin (7✶), Bouka Moutou (6✶) - Keita (7✶), Frikeche (5✶) - Pessalli (5✶), Boufal (6✶), Gamboa (5✶) - Ayari (5✶). Entr. : Moulin.
CHÂTEAUROUX (5-3-2) : Bonnefoi (c) (6✶) - Nestor (4✶), Bain (6✶), Fournier (5✶), Afougou (4✶), Neves (4✶) - De Freitas (5✶), Ramos (5✶), Obiang (5✶) - Kinkela (5✶), Tainmont (4✶). Entr. : Tholot.

Laval-Caen: 1-2 (1-1)

BUTS : Bekamenga (28e) pour Laval ; Kanté (42e), Duhamel (87e) pour Caen.
VENDREDI 9 AOÛT. Spectateurs : 5 577. Arbitre : M. Desiage (3✶). Remplacements : Tiberi (Thibault, 73e), Bekamenga (Ma. Diallo, 78e), Adéoti (Militosyan, 90e) pour Laval ; Autret (Nabab, 70e) pour Caen. Avertissements : Stosic (70e), Bekamenga (90e+3) pour Laval ; Saad (75e) pour Caen. Temps additionnel : 5 min (3+2). Note du match : 12/20.
LAVAL (4-1-4-1) : Vanhamel (5✶) - Belaud (4✶), Stosic (5✶), Couturier (5✶), Perrot (6✶) - Alla (6✶) - Robic (5✶), Gonçalves (c) (5✶), Adéoti (5✶), Tiberi (6✶) - Bekamenga (7✶). Entr. : Hinschberger.
CAEN (4-1-4-1) : Perquis (6✶) - Appiah (6✶), Wagué (5✶), Saad (6✶), Seube (5✶) - Agouazi (c) (5✶) - Kodjia (5✶), Kanté (7✶), Rothen (6✶), Autret (5✶) - Duhamel (7✶). Entr. : Garande.

Créteil-Metz: 3-2 (1-1)

BUTS : Andriatsima (29e), C. Ndoye (49e, 88e) pour Créteil ; Sakho (41e, 71e) pour Metz.
VENDREDI 9 AOÛT. Spectateurs : 2 288. Arbitre : M. Lavis (6✶). Remplacements : Ribeiro (Djellilahine, 61e), Belvito (Essombé, 61e), Lesage (C. Diedhiou, 90e) pour Créteil ; N'Gbakoto (Fauvergue, 60e), Rocchi (Sarr, 70e), Bourgeois (Kashi, 74e) pour Metz. Avertissement : Lesage (70e) pour Créteil. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 15/20.
CRÉTEIL (4-4-2) : Kerboriou (6✶) - Mahon de Monaghan (5✶), Da Cruz (6✶), Di Bartolomeo (6✶), Pereira (5✶) - C. Ndoye (8✶), Seck (4✶), Lesage (c) (6✶), Ribeiro (5✶) - Belvito (5✶), Andriatsima (7✶). Entr. : Vasseur.
METZ (4-4-2) : J. Carrasso (6✶) - Metanire (5✶), Marchal (c) (5✶), Choplin (4✶), Bussmann (5✶) - Rocchi (6✶), B. N'Doye (6✶), N'Gbakoto (6✶), Lejeune (6✶) - Bourgeois (6✶), Sakho (7✶). Entr. : Cartier.

Le Havre-Clermont: 0-1 (0-1)

BUT : Dembelé (12e).
VENDREDI 9 AOÛT. Spectateurs : 7 031. Arbitre : M. Ben el-Hadj (5✶). Remplacements : Zola (Dingome, 56e), Mahrez (Sao, 68e), Bonnet (Le Bihan, 74e) pour Le Havre ; Capelle (Salze, 23e, 5✶), Salibur (Hamdi, 69e), Moulin (Bockhorni, 80e) pour Clermont. Avertissements : Saiss (20e), Zola (26e), Pinteaux (47e) pour Le Havre ; Moulin (48e) pour Clermont. Temps additionnel : 7 min (2+5). Note du match : 10/20.
LE HAVRE (4-2-3-1) : Boucher (5✶) - Louvion (4✶), Touré (4✶), Rivierez (4✶), Pinteaux (4✶) - Saiss (4✶), Mesloub (5✶) - Bonnet (4✶), Zola (5✶) Rivière (c) - (4✶), Mahrez (3✶). Entr. : Mombaerts.
CLERMONT (4-3-3) : Farnolle (5✶) - Lippini (5✶), Ekobo (c) (5✶), Avinel (5✶), Imorou (5✶) - Moulin (6✶), Betsch (5✶), Capelle, - Vidémont (6✶), Dembelé (6✶), Salibur (6✶). Entr. : Brouard.

CA Bastia-Nancy: 1-2 (0-1)

BUTS : Grimaldi (49e) pour le CA Bastia ; Jeannot (33e), Moukandjo (62e s.p.) pour Nancy.
SAMEDI 10 AOÛT. Spectateurs : 3 386. Arbitre : M. Gautier (4✶). Remplacements : Vincent (Moretti, 62e), Romey (Cropanese, 67e), Salis (Di Fraya, 80e) pour le CA Bastia ; Mollo (Grange, 46e) pour Nancy. Avertissements : Salis (39e), Camara (60e) pour le CA Bastia. Expulsion : Grange (74e) pour Nancy. Temps additionnel : 8 min (3+5). Note du match : 10/20.
CA BASTIA (5-3-2) : Lombard (5✶) - Truchet (5✶), Camara (6✶), Monfray (6✶), Romey (5✶), Salis (5✶) - Marty (5✶), Grimaldi (c) (6✶), Vincent (5✶) - Pastorelli (4✶), Ndiaye (4✶). Entr. : Rossi.
NANCY (4-3-3) : Grégorini (6✶) - Cuffaut (4✶), Sami (5✶), Bellugou (5✶), Muratori (5✶) - Ayasse (c) (6✶), Cuvillier (5✶), Walter (5✶) - Moukandjo (5✶), Jeannot (6✶), Mollo (4✶). Entr. : Gabriel.

Dijon-Lens: 1-1 (1-1)

BUTS : Berenguer (18e) pour Dijon ; Chavarria (45e) pour Lens.
SAMEDI 10 AOÛT. Spectateurs : 8 811. Arbitre : M. Lesage (6✶). Remplacements : Gastien (Mollet, 46e), Koné (Tavares, 58e), Philippoteaux (Marie, 82e) pour Dijon ; Landre (Cyprien, 55e), Ljuboja (Bela, 67e), Coulibaly (N'Diaye, 81e) pour Lens. Avertissements : Marie (90e+2) pour Dijon ; Kantari (10e) pour Lens. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
DIJON (4-4-2) : Reynet (6✶) - Paye (6✶), Diallo (6✶), Varrault (c) (4✶), Souprayen (6✶) - Berenguer (6✶), Cissé (5✶), Gastien (6✶), Guerbert (6✶) - Philippoteaux (4✶), Koné (5✶). Entr. : Dall'Oglio.
LENS (4-4-2) : Areola (6✶) - Landre (4✶), Kantari (4✶), Yahia (5✶), Baal (4✶) - Chavarria (6✶), Le Moigne (c) (5✶), Valdivia (5✶), Nomenjanahary (5✶) - Coulibaly (6✶), Ljuboja (4✶). Entr. : Kombouaré.

National

Troyes-Arles-Avignon : 1-0 (0-0)

BUT : Abdelhamid (56' c.s.c.).

SAMEDI 10 AOÛT. Spectateurs : 7 251. Arbitre : M. Husset (5✱). Remplacements : Darbion (Lacour, 54'), Cabot (Jean, 63'), Marcos (Gimbert, 76') pour Troyes ; Ben Saada (Caceres, 58'), Sangaré (Mendes, 58'), Delclos (Omrani, 75') pour Arles-Avignon. Avertissements : Nivet (58'), Court (69') pour Troyes ; Cardy (59'), Plessis (67'), Fortès (85') pour Arles-Avignon. Expulsion : Omrani (77') pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 11/20.

TROYES (4-1-3-2) : Dreyer (6✱) - Colin (5✱), Rother (5✱), Rincon (6✱), Carole (5✱) - Othon (6✱) - Darbion (5✱), Nivet (c) (5✱), Court (5✱) - Marcos (5✱), Cabot (6✱). Entr. : Furlan.

ARLES-AVIGNON (4-2-3-1) : Butelle (6✱) - Cantini (5✱), Fortès (4✱), Abdelhamid (c) (5✱), Quintin (5✱) - Cardy (5✱), Plessis (5✱) - Delclos (5✱), Ben Saada (4✱), Sangaré (5✱) - Dalé (4✱). Entr. : Dumas.

Tours-Niort : 1-1 (1-0)

BUTS : Delort (38') pour Tours ; Rocheteau (82') pour Niort.

VENDREDI 9 AOÛT. Spectateurs : 4 011. Arbitre : M. Hamel (8✱). Remplacements : Ketkeophomphone (Seguin, 68'), Kouakou (Gherieni, 86') pour Tours ; Bernard (Bong, 46'), Houla (Martin, 69'), Sala (Rocheteau, 79') pour Niort. Avertissements : Delort (67') pour Tours ; Lahaye (85') pour Niort. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 10/20.

TOURS (4-4-2) : Leroy (c) (6✱) - Diawara (4✱), Fontaine (6✱), Schwechlen (6✱), Bouhours (6✱) - Ketkeophomphone (4✱), Cetout (6✱), Chavalerin (5✱), Kouakou (3✱) - Bergougnoux (5✱), Delort (7✱). Entr. : Pantaloni.

NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (5✱) - Lahaye (6✱), Chelle (6✱), Pallois (6✱), Bernard (5✱) - Koukou (6✱), Diaw (c) (7✱) - Hébras (5✱), Roye (5✱), Houla (5✱) - Sala (4✱). Entr. : Gastien.

Auxerre-Nîmes : 1-1 (0-0)

BUTS : Ntep (77' s.p.) pour Auxerre ; Bouby (70') pour Nîmes.

VENDREDI 9 AOÛT. Spectateurs : 4 917. Arbitre : M. Batta (4✱). Remplacements : Ramos (Djellabi, 32', 5✱), Viale (Sawagodo, 66') pour Auxerre ; Robail (Hsissane, 59') pour Nîmes. Avertissements : Marester (29'), Segbefia (58'), Aït Ben Idir (65'), Monconduit (80') pour Auxerre ; Sartre (33'), Cordoval (35'), Merville (76'), Gragnic (82') pour Nîmes. Temps additionnel : 3min (2+1). Note du match : 12/20.

AUXERRE (4-4-2) : Sorin (7✱) - Marester (5✱), Boly (5✱), A. Coulibaly (c) (4✱), Ramos - Segbefia (5✱), Monconduit (6✱), Aït Ben Idir (5✱), Ntep (6✱) - Haller (5✱), Viale (4✱). Entr. : Casoni.

NÎMES (4-2-3-1) : Merville (5✱) - Cordoval (4✱), Sartre (5✱), Boche (4✱), Fanchone (5✱) - Kovacevic (5✱), Bouby (c) (6✱) - Ogounbiyi (6✱), Gragnic (6✱), Robail (5✱) - Nouri (6✱). Entr. : Zvunka.

Coupe de la Ligue

1er tour

6 ET 7 AOÛT

Brest (L2)-**Auxerre** (L2)	1-4
Tours (L2)-Istres (L2)	a.p. 2-2
(Tours qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Boulogne (N)-**Créteil** (L2)	a.p. 1-1
(Créteil qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Laval (L2)-**Nîmes** (L2)	0-1
Amiens (N)-Châteauroux (L2)	1-0
Niort (L3)-**Le Havre** (L2)	2-3
Caen (L2)-Metz (L2)	2-0
GFC Ajaccio (N)-**Troyes** (L2)	a.p. 2-2
(Troyes qualifié 5 t.a.b. à 3)	
Clermont (L2)-Dijon (L2)	3-0
CA Bastia (L2)-**Arles-Avignon** (L2)	0-1
Angers (L2)-**Lens** (L2)	a.p. 1-2

2e tour

MARDI 27 AOÛT, 18 H 45

Caen-Auxerre

20 HEURES

Le Havre-Amiens
Clermont-Tours
Nîmes-Troyes
Lens-Créteil
Nancy-Arles-Avignon

Buteurs

1. Ayari (Angers), Duhamel (Caen), Dembelé (Clermont), Andriatsima, C. N'Doye (Créteil), Sakho (Metz), Rocheteau (Niort), 2 buts.

8. Blayac, Gamboa, Hénin (Angers), Dalé, Delclos (Arles-Avignon), Ntep (Auxerre), J. Ayité, Lesoimier, Pandor (Brest), Grimaldi (CA Bastia), Kanté, Kodjia, Nabab (Caen), Bain, Dupuis, Fournier (Châteauroux), Vidémont (Clermont), Essombé, Lesage (Créteil), Berenguer, Guerbert (Dijon), J. Leroy, Tardieu (Istres), Bekamenga (Laval), Chavarria, Ljuboja (Lens), Bussmann (Metz), Jeannot, Moukandjo (Nancy), Bouby, Gragnic, Koura (Nîmes), Delort, F. Diawara (Tours), Rincon (Troyes), 1 but.

A marqué contre son camp : Abdelhamid (Arles-Avignon) pour Troyes.

Passeurs

1. Gamboa (Angers), Ben Saada (Arles-Avignon), Lesage (Créteil), 2 passes.

4. Boufal, Pessalli (Angers), Kanté, Kodjia, Nabab, Rothen (Caen), Kinkela, Obiang (Châteauroux), Moulin, Vidémont (Clermont), Ribeiro (Créteil), Guerbert, K. Koné (Dijon), Baal (Lens), K. Lejeune, Sarr (Metz), Mollo (Nancy), Pallois, Roye (Niort), Cordoval, Gragnic (Nîmes), Delort, Kouakou (Tours), Rother (Troyes), 1 passe.

Discipline

Suspendus au prochain match : Marco Ramos (Auxerre), Romain Grange (Nancy), Bilel Omrani (Arles Avignon).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Kanté (Caen), 7,5 ✱.
2. Lesage (Créteil), 7 ✱.
3. Duhamel, Kodjia, Rothen (Caen), Moulin (Clermont), Andriatsima (Créteil), Guerbert (Dijon), Bekamenga (Laval), Sakho (Metz), Gragnic (Nîmes), 6,5 ✱.
12. Bouka Moutou, Hénin (Angers), Ntep (Auxerre), Grougi, Lesoimier, Pandor, Perez, Ramaré (Brest), Grimaldi (CA Bastia), Appiah (Caen), Bain (Châteauroux), Capelle, Ma. Dembelé, Salibur, Vidémont (Clermont), Da Cruz, Di Bartoloméo, C. Ndoye (Créteil), J. Gastien, Souprayen (Dijon), Tardieu (Istres), Alla, Perrot (Laval), Mesloub (Le Havre), Chavarria, Coulibaly (Lens), Rocchi (Metz), Chelle, Diaw, Lahaye (Niort), Ogounbiyi (Nîmes), Delort (Tours), Cabot, Rincon (Troyes), 6 ✱.
46. Ayari, Boufal, Frikeche, Gamboa, I. Keita (Angers), Abdelhamid, Ben Saada (Arles-Avignon), Monconduit (Auxerre), Camara, Marty, Monfray, Salis (CA Bastia), Autret, Saad (Caen), Obiang (Châteauroux), Avinel, Betsch, Ekobo, Lippini (Clermont), Berenguer (Dijon), Stosic, Tiberi (Laval), Le Moigne, Ljuboja, Nomenjanahary, Valdivia (Lens), T. Bourgeois, Bussmann, Choplin, K. Lejeune, Marchal, Metanire, N'Doye, N'Gbakoto (Metz), Ayasse, Jeannot (Nancy), Hébras, Koukou, Pallois (Niort), Bergougnoux, Fontaine, Schwechlen (Tours), Nivet, Othon (Troyes), 5,5 ✱.

Gardiens

1. Perquis (Caen), Reynet (Dijon), Leroy (Tours), 6,5 ✱.
4. Sorin (Auxerre), Kerboriou (Créteil), Vanhamel (Laval), J. Carrasso (Metz), 6 ✱.
8. Malicki (Angers), Butelle (Arles-Avignon), Boucher (Le Havre), Areola (Lens), Grégorini (Nancy), Dreyer (Troyes), 5,5 ✱.
14. Thébaux (Brest), Lombard (CA Bastia), Bonnefoi (Châteauroux), Farnolle (Clermont), Delecroix (Niort), Merville (Nîmes), 5 ✱.
20. Petric (Istres), 4 ✱.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ✱ :** joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **9 ✱ :** excellent match ; **10 ✱ : le** match parfait.

Équipe type

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Colmar**	3	1	1	0	0	3	1	+2
Colomiers	3	1	1	0	0	3	1	+2
3. **Bourg-Péronnas**	3	1	1	0	0	2	1	+1
GFC Ajaccio	3	1	1	0	0	2	1	+1
5. **Luzenac**	3	1	1	0	0	1	0	+1
Uzès-Pont-du-Gard	3	1	1	0	0	1	0	+1
7. **Dunkerque**	1	1	0	1	0	0	0	0
Le Poiré-sur-Vie	1	1	0	1	0	0	0	0
Luçon	1	1	0	1	0	0	0	0
Paris FC	1	1	0	1	0	0	0	0
Red Star	1	1	0	1	0	0	0	0
Strasbourg	1	1	0	1	0	0	0	0
13. **Boulogne**	0	1	0	0	1	1	2	-1
Carquefou	0	1	0	0	1	1	2	-1
15. **Fréjus-Saint-Raphaël**	0	1	0	0	1	0	1	-1
Orléans	0	1	0	0	1	0	1	-1
17. **Amiens**	0	1	0	0	1	1	3	-2
Vannes	0	1	0	0	1	1	3	-2

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

1re journée

Colmar-Amiens	3-1
Colomiers-Vannes	3-1
Bourg-Péronnas - Boulogne	2-1
Carquefou-GFC Ajaccio	1-2
Uzès-Pt-du-Gard - Fréjus-St-R.	1-0
Orléans-Luzenac	0-1
Red Star-Strasbourg	0-0
Le Poiré-sur-Vie - Luçon	0-0
Dunkerque-Paris FC	0-0

Rendez-vous

2e journée

VENDREDI 16 AOÛT, 20 HEURES

Carquefou-Colmar
Paris FC-Colomiers
Luzenac - Bourg-Péronnas
GFC Ajaccio - Fréjus-Saint-Raphaël
Strasbourg - Uzès-Pont-du-Gard
Vannes-Red Star
Luçon-Dunkerque
Boulogne - Le Poiré-sur-Vie
Amiens-Orléans

3e journée

VENDREDI 23 AOÛT, 20 HEURES

Colmar-GFC Ajaccio
Colomiers-Luçon
Bourg-Péronnas - Amiens
Uzès-Pont-du-Gard - Vannes
Le Poiré-sur-Vie - Luzenac
Fréjus-Saint-Raphaël - Strasbourg
Dunkerque-Boulogne
Red Star-Paris FC
Orléans-Carquefou

● **Colmar-Amiens : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Blanchais. Buts : Marques (5', 47'), R. Armand (12') pour Colmar ; Tehoue (45') pour Amiens.
Colmar : Verger - Haaby, M'Tiç, Crillon, Hérelle, Decker - Diawara, Cheré (Liabeuf, 87'), Shaïek - R. Armand (Jarsalé, 70'), Marques (✱) (Benkaïd, 88'). Entr. : Ott.
Amiens : L'Hostis - Lybohy, Baudry - Hautcœur, Pouye, El-Hajjam, Sanches, Burel - Tehoue (Youla, 80'), Marega (Koubemba (✱), 25'), Bourbier (Youssouf, 52'). Entr. : Leoni.

● **Colomiers-Vannes : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Guenaoui. Buts : Ettien (42'), Voavy (45'), Bouscarrat (90'+2) pour Colomiers ; Suarez (50') pour Vannes.
Colomiers : Moreau - Ventrice, Mangan, Mazel, Larroque - Lacroix, Donné, Corominas (Kengné Fokam, 63'), Ettien (Seidou, 76') - Voavy (✱), Zalmate (Bouscarrat, 70'). Entr. : Prunier.
Vannes : Petit - Flégeau, Pelé (Dielna, 46'), Youga, Ringayen - Aguemon, Massengo (Héry, 85'), Kodjia (✱), Dufrennes - Suarez, Vauvy (Lawson, 74'). Entr. : Froger.

● **Bourg-Péronnas - Boulogne : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 1 329. Arbitre : M. Leonard. Buts : Faivre (23' s.p., 65' s.p.) pour Bourg-Péronnas ; Peruchi (37' s.p.) pour Boulogne.
Bourg-Péronnas : Callamand - Alphonse, Goyon, Lacour, Faivre - Diompy (✱), Definod (Moisy, 73') - Dimitriou, Gaubey (Vuillemot, 62'), Kehound - Chapuis (Benmelouka, 79'). Entr. : Della Maggiore.
Boulogne : Gurtner - Boutte (Vandenabeele, 44'), Dumas, Héloïse, Biaye - Rimane, Doumbia - Peruchi (✱), Abou Deraa, Fourdinier (Leroy, 83') - Sissoko (Batta, 73'). Entr. : Le Mignan.

● **Carquefou-GFC Ajaccio : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 1 046. Arbitre : M. Billong. Buts : Fachan (90'+3) pour Carquefou ; Do (80'), Sinapi (90'+2) pour le GFC Ajaccio. Expulsion : Kifoueti (13') pour Carquefou.
Carquefou : Bouchard - Billy (✱) (Fachan, 89'), Maire, Guillon, David - Durand (Fachan, 52'), Pinto-Borges - Clémence, Hafidi (Jégu, 71'), Kifoueti - Nsame. Entr. : Renaud.
GFC Ajaccio : Maury - Rivieyran, Filippi, Martinez, Andreu - Poggi, Colinet, François, Boujedra (M'Madi, 83') - Diedhiou (Sinapi, 77'), Tshibumbu (Do, 33', ✱). Entr. : Laurey.

● **Uzès-Pont-du-Gard - Fréjus-Saint-Raphaël : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 639. Arbitre : M. Dos Santos. But : Hammoud (7').
Uzès-Pont-du-Gard : Robinet - Alemany, Lina, Albert, Thierry - Goulard, Scotté (Heekeng, 71'), F. Fabre - Hammoud (✱), Bru (Garcia, 88'), Fori (C. Fabre, 69'). Entr. : Cruz.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve (✱) - Cirilli, Fall, Moulin, Ichane - Loriot, Koné, Ramos (Delvigne, 83') - Orinel, Reset (Malcuit, 55'), Scarpelli (Ba, 60'). Entr. : Estevan.

● **Orléans-Luzenac : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 1 554. Arbitre : M. Quievreux. But : Dona Ndoh (25').
Orléans : Renault - Sidibé, Amiens, Ponroy, Tomas - Mendy, Delonglée (Seidou, 71'), Ligoule (N'Goyos, 83'), Puyo (✱) - Louisy Daniel, Sarr (Loval, 62'). Entr. : Frapolli.
Luzenac : Westberg (✱) - Karaboualy, Akaza, Outrebon, Dieuze, Kolczinsky - Danfa (Diakota, 62'), N'Gosso, Ech-Chergui (Boutaïb, 80') - Dona Ndoh, Elaïd. Entr. : Pélissier.

● **Red Star-Strasbourg : 0-0.** Spectateurs : 2 056. Arbitre : M. Leleu.
Red Star : Planté (✱) - Marie, Allegro, Cros (Ben Amor, 82'), Ielsch - Dieye, Fardin, Oudrhiri, Ricca (Lafon, 78') - Lee, Durbant (Orsattoni, 64'). Entr. : Fournier.
Strasbourg : Kehi - Pinaud, Golliard, Sikimic, Sabo - Amofa, Grimm (✱) - Ledy, Perrin, Liénard - Hassidou (Belahmeur, 72'). Entr. : F. Keller.

● **Le Poiré-sur-Vie - Luçon : 0-0.** Spectateurs : 3 452. Arbitre : M. Dzubanowski. Expulsion : Delanoë (31') pour Luçon.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Lemaire, Lusinga, Ogier, Bonnet - Bourgaud, Nirlo, Dufau (Gbohou, 75'), Insou (✱) (Chevalier, 80'), Pinau - Bazile (Y. Touré, 62'). Entr. : Tanchot.
Luçon : Bague (✱) - Gnaleko, Messiba, Lavoyer, Keita - Heyman (Chemin, 90'), Delanoë, Germann, Charrier - Valéro (Larbi, 46'), Lopez (Ndoye, 71'). Entr. : Reculeau.

● **Dunkerque-Paris FC : 0-0.** Spectateurs : 1 346. Arbitre : M. Lucas.
Dunkerque : Grandel - Lecointe, Cvitkovic, Aït-Bahi, Senneville - Muraglia, Huysman, Madri - Tchokounte (De Parmentier, 64'), Goba, Farssane (✱) (Belet, 86'). Entr. : Mercadal.
Paris FC : Demarconnay - Chevalier, Veldeman, Konaté, Lamamy, Diakhabi - Goaziou, Traoré (Laïfa, 78'), Coulibaly (✱) - Toko Ekambi (Kanté, 88'), Bongongui (Zahui Ikpo, 78'). Entr. : Taine.

Buteurs

1. Faivre (Bourg-Péronnas), Marques (Colmar), 2 buts.
3. Tehoue (Amiens), Peruchi (Boulogne), Fachan (Carquefou), R. Armand (Colmar), Bouscarrat, Ettien, Voavy (Colomiers), Do, Sinapi (GFC Ajaccio), Dona Ndoh (Luzenac), Hammoud (Uzès-Pont-du-Gard), Suarez (Vannes), 1 but.

Étoiles

1. Koubemba (Amiens), Peruchi (Boulogne), Diompy (Bourg-Péronnas), Billy (Carquefou), Marques (Colmar), Voavy (Colomiers), Farssane (Dunkerque), Deneuve (Fréjus-Saint-Raphaël), Do (GFC Ajaccio), Insou (Le Poiré-sur-Vie), Westberg (Luzenac), Bague (Luçon), Puyo (Orléans), Coulibaly (Paris FC), Planté (Red Star), Grimm (Strasbourg), Hammoud (Uzès-Pont-du-Gard), Kodjia (Vannes), 1 ✱.

Étranger

Allemagne

Bundesliga
1re journée

Hertha Berlin-Eint. Francfort	6-1
Augsbourg-Borussia Dortmund	0-4
Bayer Leverkusen-SC Fribourg	3-1
Bayern Munich-B. M'gladbach	3-1
Hanovre 96-VfL Wolfsburg	2-0
FSV Mayence 05-VfB Stuttgart	3-2
Eintracht Braunschweig-Brême	0-1
Schalke 04-Hambourg SV	3-3
Hoffenheim-FC Nuremberg	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Hertha Berlin	3	1	1	0	0	6	1	+5
2. Borussia Dortmund	3	1	1	0	0	4	0	+4
3. Bayer Leverkusen	3	1	1	0	0	3	1	+2
Bayern Munich	3	1	1	0	0	3	1	+2
5. Hanovre 96	3	1	1	0	0	2	0	+2
6. FSV Mayence 05	3	1	1	0	0	3	2	+1
7. Werder Brême	3	1	1	0	0	1	0	+1
8. Hambourg SV	1	1	0	1	0	3	3	0
Schalke 04	1	1	0	1	0	3	3	0
10. FC Nuremberg	1	1	0	1	0	2	2	0
1899 Hoffenheim	1	1	0	1	0	2	2	0
12. VfB Stuttgart	0	1	0	0	1	2	3	-1
13. Eintracht Braunschweig	0	1	0	0	1	0	1	-1
14. Borussia M'gladbach	0	1	0	0	1	1	3	-2
SC Fribourg	0	1	0	0	1	1	3	-2
16. VfL Wolfsburg	0	1	0	0	1	0	2	-2
17. FC Augsbourg	0	1	0	0	1	0	4	-4
18. Eintracht Francfort	0	1	0	0	1	1	6	-5

● **Hertha Berlin-Eintracht Francfort : 6-1 (2-1).** Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Weiner. Buts : Ramos (18e, 72e), Brooksbank (32e), Allagui (59e, 61e), Ronny (90e) pour le Hertha Berlin ; Meier (36e) pour Francfort.
Hertha Berlin : Kraft - Ndjeng, Langkamp, Brooksbank, Van den Bergh - Lustenberger, Hosogai (Kluge, 83e) - Allagui, Baumjohann (Ronny, 76e), Ben-Hatira (Schulz, 73e), Ramos. Entr. : Luhukay.
Francfort : Trapp - Jung, Zambrano, Russ, Oczipka - Schwegler - Rode, Flum (Aigner, 46e) - Meier - Rosenthal (Inui, 46e), Joselu. Entr. : Veh.

● **FC Augsbourg-Borussia Dortmund : 0-4 (0-1).** Spectateurs : 30 660. Arbitre : M. Kircher. Buts : Aubameyang (24e, 66e, 80e), Lewandowski (86e s.p.).
Augsbourg : Amsif - Verhaegh, Callsen-Bracker, Klavan, Ostrzolek - Baier - Hahn (Vogt, 83e), Moravek, Hal. Altintop (Philp, 77e), Holzhauser (Vlachodimos, 77e) - Mölders. Entr. : Weinzierl.
Dortmund : Langerak - Grosskreutz, Subotic, Hummels, Schmelzer - S. Bender, Sahin - Aubameyang (Hofmann, 81e), Gündogan (Blaszczykowski, 57e), Reus - Lewandowski (Durm, 87e). Entr. : Klopp.

● **Leverkusen-SC Fribourg : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 27 136. Arbitre : M. Perl. Buts : Kiessling (22e), Heung-Min Son (48e), Sam (53e) pour Leverkusen ; Hanke (40e) pour Fribourg.
Leverkusen : Leno - Donati, Toprak, Spahic, Boenisch - L. Bender, Reinartz, Castro (Oztunali, 87e) - Sam (Hegeler, 80e), Heung-Min Son (Rolfes, 70e) - Kiessling. Entr. : Hyypiä.
SC Fribourg : Baumann - Schmid, Ginter, F. Diagne, Sorg - Coquelin (Kerk, 46e), Schuster, G. Fernandes, Zuck (Günter, 69e) - Hanke, Mehmedi (Freis, 76e). Entr. : Streich.

● **Bayern Munich-Borussia M'gladbach : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 71 137. Arbitre : M. Welz. Buts : Robben (12e), Mandzukic (16e), Alaba (69e s.p.) pour le Bayern Munich ; Dante (40e c.s.c.) pour M'gladbach.
Bayern : Neuer - Lahm (c.), Dante, J. Boateng, Alaba - Schweinsteiger (Kirchhoff, 73e) - Kroos (Javi Martinez, 85e), T. Müller (Rafinha, 78e), Ribéry, Robben - Mandzukic. Entr. : Guardiola.
M'gladbach : Ter-Stegen - Jantschke, Stranzl, Dominguez Soto, Daems (c.) - Kramer (L. de Jong, 86e), Xhaka - Herrmann (Hrgota, 70e), Raffael, Arango (Younes, 70e) - Kruse. Entr. : Favre.

● **Hanovre-Wolfsburg : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 44 800. Arbitre : M. Brych. Buts : Andreasen (17e), Huszti (85e).
Hanovre : Zieler - Sakai, Haggui, S. Sané, Pander - Andreasen (Hoffmann, 74e), Stindl - Bittencourt (Schmiedebach, 76e), Prib (Schlaudraff, 66e), Huszti - M.-B. Diouf. Entr. : Slomka.
Wolfsburg : Benaglio - Träsch, Naldo, T. Klose, Rodriguez - Koo (Knoche, 54e), Polak - Vieirinha (Sio, 80e), Arnold, Diego - Olic (Schäfer, 66e). Entr. : Hecking.

● **Mayence-VfB Stuttgart : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 30 279. Arbitre : M. Meyer. Buts : N. Müller (14e, 79e), Okazaki (66e) pour Mayence ; Ibisevic (16e), Harnik (83e) pour Stuttgart.
Mayence : Muller - Pospech, Svensson, Noveski, McCluskey - Geis (Bungert, 90e), Baumgartlinger - N. Müller, Zimling (Choupo-Moting, 76e), Okazaki - Polter (Moritz, 75e). Entr. : Tuchel.
VfB Stuttgart : Ulreich - Schwaab, Tasci (Rausch, 21e), Rocker, Sakai - Boka, Gentner - Harnik, Leitner (Cacau, 68e), Ib. Traoré (Abdellaoue, 84e) - Ibisevic. Entr. : Labbadia.

● **Braunschweig-Werder Brême : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Aytekin. But : Junuzovic (82e).
Braunschweig : Petkovic - Elabdellaoui, Bicakcic, Dogan (Correia, 46e), Reichel - Kratz (Oehrl, 84e), Caligiuri (Boland, 56e), Theuerkauf - Kruppke, Hochscheidt - Jackson. Entr. : Lieberknecht.
Brême : Mielitz - Fritz, Prödl, Caldirola, Gebre Selassie - Kroos (Yildirim, 80e) - Makiadi (Lukimya, 85e), Junuzovic - Hunt, Ekici (Elia, 61e) - Petersen. Entr. : Dutt.

● **Schalke 04-Hambourg : 3-3 (2-2).** Spectateurs : 61 973. Arbitre : M. Grafe. Buts : Huntelaar (2e, 45e+3), Szalai (72e) pour Schalke 04 ; Van der Vaart (13e s.p.), Beister (24e), Sobiech (49e) pour Hambourg.
Schalke 04 : Hildebrand - Uchida, Matip, Höwedes (c.), Fuchs - Jones, Neustädter (Szalai, 58e) - Farfan, Draxler (Goretzka, 23e), Clemens - Huntelaar. Entr. : Keller.
Hambourg : Adler - Diekmeier, Sobiech, Westermann, Jansen - Beister (Rudnevs, 83e), Badelj (Rincon, 64e), Arslan, Zoua - Van der Vaart (c.) - Calhanoglu (Aogo, 74e). Entr. : Fink.

● **Hoffenheim-FC Nuremberg : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 25 730. Arbitre : M. Kinhofer. Buts : Abraham (34e), Modeste (52e) pour Hoffenheim ; Frantz (55e), Ginczek (58e) pour FC Nuremberg.
Hoffenheim : Casteels - Beck, Abraham, Vestergaard, Thesker - Rudy (Strobl, 64e), Polanski (Salihovic, 86e) - Volland, Roberto Firmino, El-Younoussi - Modeste (Schipplock, 72e). Entr. : Gisdol.
FC Nuremberg : Schäfer - Feulner, Nilsson, Pogatetz, Pinola - Balitsch (Dabanli, 72e) - Kiyotake, Stark, Gebhart (Frantz, 46e), Mak (Drmic, 46e) - Ginczek. Entr. : Wiesinger.

Buteurs
1. Aubameyang (Dortmund), 3 buts.

Rendez-vous
2e J., SAM. 17 AOÛT, 15 H 30
Eint. Francfort-Bayern Munich
VfB Stuttgart-Bayer Leverkusen
SC Fribourg-FSV Mayence 05
Werder Brême-FC Augsbourg
VfL Wolfsburg-Schalke 04
Hambourg SV-1899 Hoffenheim
18 H 30 B. M'gladbach-Hanovre 96
DIMANCHE 18 AOÛT, 15 H 30
FC Nuremberg-Hertha Berlin
18 H 30 Dortmund-Braunschweig

Bundesliga 2
3e journée

Ingolstadt-Karlsruhe	0-2
Gr. Fürth-FC Kaiserslautern	lundi
Fort. Düsseldorf-Munich 1860	1-2
Erzg. Aue-VfR Aalen	0-1
Dynamo Dresde-Union Berlin	1-3
Sankt Pauli-Arminia Bielefeld	0-1
SV Sandhausen-En. Cottbus	2-2
FSV Francfort-VfL Bochum	1-0
Paderborn-FC Cologne	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Karlsruhe SC	7	3	2	1	0	3	0
2. Erzgebirge Aue	6	3	2	0	1	3	2
Kaiserslautern	6	2	2	0	0	4	1
Greut. Fürth	6	2	2	0	0	4	0
Munich 1860	6	3	2	0	1	4	3
6. Arminia Bielefeld	4	3	1	1	1	2	3
Energ. Cottbus	4	3	1	1	1	6	3
F. Düsseldorf	4	3	1	1	1	3	3
FC St. Pauli	4	3	1	1	1	1	1
Union Berlin	4	3	1	1	1	5	4
VfR Aalen	4	3	1	1	1	1	2
12. FC Cologne	3	3	0	3	0	3	3
FSV Francfort	3	3	1	0	2	2	3
VfL Bochum	3	2	1	0	1	2	2
15. SV Sandhausen	2	3	0	2	1	2	3
16. Dynamo Dresde	1	2	0	1	1	2	4
SC Paderborn	1	3	0	1	2	1	6
18. Ingolstadt 04	0	3	0	0	3	2	7

Rendez-vous
4e J. SAMEDI 17 AOÛT, 20 HEURES
Karlsruhe-Gr. Fürth
Munich 1860-Ingolstadt
FC Kaiserslautern-Erzg. Aue
Union Berlin-Fort. Düsseldorf
VfL Bochum-Sankt Pauli
En. Cottbus-VfR Aalen
Arminia Bielefeld-Paderborn
Dynamo Dresde-FSV Francfort
FC Cologne-SV Sandhausen

Angleterre
Community Shield
● **MANCHESTER UTD (champion)-Wigan (vainqueur de la Coupe) : 2-0 (1-0).** Buts : Van Persie (7e, 59e).

Premier League
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
SAMEDI 17 AOÛT
13 H 45
Liverpool-Stoke City
16 HEURES
Norwich City-Everton
West Bromwich Alb.-Southampton
Arsenal-Aston Villa
Sunderland-Fulham
West Ham-Cardiff City
18 H 30
Swansea City-Manchester Utd
DIMANCHE 18 AOÛT
14 H 30
Crystal Palace-Tottenham
17 HEURES
Chelsea-Hull City
LUNDI 19 AOÛT
21 HEURES
Manchester City-Newcastle

Championship
2e JOURNÉE

Blackburn R.-Nott. Forest	0-1
Blackpool FC-Barnsley	1-0
Watford-Bournemouth	6-1
Huddersfield Town-QP Rangers	1-1
Brighton-Derby County	1-2
Leicester City-Leeds Utd	0-0
Sheffield Wed.-Burnley	1-2
Bolton W.-Reading	1-1
Yeovil Town-Birmingham	0-1
Charlton Athl.-Middlesbrough	0-1
Ipswich Town-Millwall	3-0
Wigan Athletic-Doncaster	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blackpool FC	6	2	2	0	0	4	1
Nottingham F.	6	2	2	0	0	2	0
Watford	6	2	2	0	0	7	1
4. Burnley	4	2	1	1	0	3	2
Derby County	4	2	1	1	0	3	2
Leeds Utd	4	2	1	1	0	2	1
Leicester City	4	2	1	1	0	2	1
QP Rangers	4	2	1	1	0	3	2
Reading	4	2	1	1	0	3	2
10. Birmingham	3	2	1	0	1	1	1
Bournemouth	3	2	1	0	1	3	7
Ipswich Town	3	2	1	0	1	4	2
Middlesbrough	3	2	1	0	1	2	2
Wigan	3	1	1	0	0	4	0
Yeovil Town	3	2	1	0	1	1	1
16. Bolton Wand.	2	2	0	2	0	2	2
17. Blackburn R.	1	2	0	1	1	1	2
Huddersfield	1	2	0	1	1	1	2
19. Barnsley	0	2	0	0	2	0	5
Brighton	0	2	0	0	2	2	4
Charlton Athl.	0	2	0	0	2	1	3
Doncaster	0	1	0	0	1	1	3
Millwall	0	2	0	0	2	0	4
Sheffield Wed.	0	2	0	0	2	2	4

Argentine
1re journée

Lanus-Belgr. Cordoba	3-0
Rosario Central-Quilmes	2-0
San Lorenzo-Olimpo	2-1
Gimnasia La Plata-River Plate	1-0
Colon S. Fe-Racing Club Av.	1-1
Boca Juniors-Newell's	remis

2e journée

Racing Club Av.-San Lorenzo	0-3
Atl. Rafaela-Lanus	2-1
Velez Sarsfield-Ars. Sarandi	0-0
Est. La Plata-All Boys	1-0
Quilmes-Godoy Cruz	1-0
Belgr. Cordoba-Boca Juniors	1-2
River Plate-Rosario Central	1-0
Newell's-Gimnasia La Plata	lundi
Argentinos J.-Colon S. Fe	2-0
Olimpo-Tigre	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lanus	3	1	1	0	0	3	0
2. Godoy Cruz	3	1	1	0	0	3	1
3. Rosario Central	3	1	1	0	0	2	0
4. San Lorenzo	3	1	1	0	0	2	1
Velez Sarsfield	3	1	1	0	0	2	1
6. Gimnasia La Plata	3	1	1	0	0	1	0
7. All Boys	1	1	0	1	0	1	1
Ars. Sarandi	1	1	0	1	0	1	1
Atl. Rafaela	1	1	0	1	0	1	1
Colon Santa Fe	1	1	0	1	0	1	1
Est. La Plata	1	1	0	1	0	1	1
Racing Club	1	1	0	1	0	1	1
13. Boca Juniors	0	0	0	0	0	0	0
Newell's OB	0	0	0	0	0	0	0
15. Olimpo	0	1	0	0	1	1	2
Tigre	0	1	0	0	1	1	2
17. River Plate	0	1	0	0	1	0	1
18. Argentinos J.	0	1	0	0	1	1	3
19. Quilmes	0	1	0	0	1	0	2
20. Belgr. Cordoba	0	1	0	0	1	0	3

Brésil
11e journée

Vasco da Gama-Botafogo	2-3
Cruzeiro-Coritiba PR	1-0
Sao Paulo-Bahia BA	1-2
Vitoria BA-Portuguesa SP	2-1
Criciuma-SC-Corinthians	0-2
Atletico PR-Goias	2-0
Gr. Porto Alegre-Internacional	1-1
Flamengo-Atletico Mineiro	3-0
Ponte Preta SP-Fluminense	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Botafogo	23	11	7	2	2	18	10
2. Cruzeiro	21	11	6	3	2	23	9
3. Coritiba PR	20	11	5	5	1	17	12
4. Bahia-BA	19	11	5	4	2	13	10
5. Vitoria BA	18	11	5	3	3	16	12
6. Corinthians	17	11	4	5	2	10	5
7. Atletico PR	16	11	4	4	3	20	18
8. Internacional	16	10	4	4	2	18	16
9. Gr. Porto Alegre	16	11	4	4	3	12	11
10. Vasco da Gama	14	11	4	2	5	17	21
11. Flamengo	13	11	3	4	4	12	12
12. Fluminense	13	11	4	1	6	14	16
13. Goias	13	11	3	4	4	9	15
14. Santos FC	12	9	3	3	3	12	10
15. Ponte Preta SP	11	10	3	2	5	13	16
16. Criciuma-SC	11	11	3	2	6	13	20
17. Atletico Mineiro	10	10	3	1	6	9	16
18. Sao Paulo	9	10	2	3	5	11	13
19. Portuguesa SP	8	11	1	5	5	12	18
20. Nautico PE	7	9	2	1	6	7	16

La rencontre entre le Santos FC et Nautico PE a été remise à une date ultérieure qui n'a pas encore été fixée.

Belgique
3e journée

FC Bruges - Zulte-Waregem	1-1
KV Courtrai-SC Lokeren	3-3
RSC Anderlecht-La Gantoise	4-1
Racing Genk-Standard Liège	0-2
RAEC Mons-Charleroi SC	1-2
Waasl.-Beveren - FC Malines	0-0
FC Lierse-Cercle Bruges	1-1
KV Ostende-OH Louvain	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stand. Liège	9	3	3	0	0	7	0
2. FC Bruges	7	3	2	1	0	5	2
3. SC Lokeren	7	3	2	1	0	0	6
4. Zulte-Waregem	7	3	2	1	0	4	2
5. RSC Anderlecht	6	3	2	0	1	10	4
6. Racing Genk	6	3	2	0	1	7	3
7. KV Courtrai	4	3	1	1	1	4	4
8. Charleroi SC	4	3	1	1	1	3	4
9. La Gantoise	4	3	1	1	1	4	6
10. Waas.-Beveren	3	3	0	3	0	2	2
11. Cercle Bruges	2	3	0	2	1	2	6
12. RAEC Mons	1	3	0	1	2	3	5
13. FC Malines	1	3	0	1	2	1	4
14. FC Lierse	1	3	0	1	2	2	6
KV Ostende	1	3	0	1	2	2	6
OH Louvain	1	3	0	1	2	2	6

Chine
19e journée

Guizhou R.-Canton Evergrande	2-2
Tianjin Teda-Shand. Jinan	2-1
Pékin Guoan-Jiangsu Nankin	3-3
Lia. Shenyang-Shang. Shenxin	1-1
Canton RF-Qingd. Jonoon	2-0
Dalian Aerbin-Wuhan Zall	3-0
Chang. Yatai-Shanghai SIPG	0-0
Shan. Shenhua-Hang. Lucheng	0-1

20e journée

C. Evergrande-Dalian Aerbin	lundi
Shand. Jinan-Shan. Shenhua	3-2
Shang. Shenxin-Pékin Guoan	1-2
Jiangsu Nankin-Guizhou R.	0-2
Shanghai SIPG-Canton RF	0-3
Hang. Lucheng-Lia. Shenyang	1-0
Qingd. Jonoon-Tianjin Teda	remis
Wuhan Zall-Chang. Yatai	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C. Evergrande	51	19	16	3	0	52	10
2. Shand. Jinan	40	20	12	4	4	37	23
3. Pékin Guoan	33	20	9	6	5	35	24
4. Guizhou Renhe	33	20	8	9	3	24	21
5. Canton RF	28	20	8	4	8	29	20
6. Lia. Shenyang	26	20	6	8	6	26	30
7. Dalian Aerbin	24	19	6	6	7	29	27
8. Hang. Lucheng	24	20	6	6	8	25	29
9. Qingd. Jonoon	24	19	5	9	5	17	23
10. Shanghai SIPG	23	20	6	5	9	25	27
11. Jiang. Nankin	22	20	5	7	8	24	29
12. Shan. Shenhua	20	20	5	11	4	23	23
13. Tianjin Teda	18	19	6	6	7	21	23
14. Sh. Shenxin	18	20	4	6	10	20	36
15. Chang. Yatai	17	20	3	8	9	17	31
16. Wuhan Zall	10	20	2	4	14	19	39

Écosse
2e journée

Dundee Utd-Inverness CT	0-1
Motherwell-Aberdeen	1-3
Ross County-Partick Thistle	1-3
Kilmarnock-St. Johnstone	0-0
Hearts-Hibernian	1-0
Celtic-St. Mirren	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inverness CT	6	2	2	0	0	4	0
2. Aberdeen	6	2	2	0	0	5	2
3. Partick Thistle	4	2	1	1	0	3	1
4. St. Johnstone	4	2	1	1	0	1	0
5. Celtic Glasgow	3	1	1	0	0	2	1
6. Heart of Midl.	3	2	1	0	1	1	1
7. Motherwell	3	2	1	0	1	2	3
8. Kilmarnock	1	2	0	1	1	1	2
9. Dundee Utd	1	2	0	1	1	0	1
10. Hibernian	0	2	0	0	2	0	2
11. Ross County	0	2	0	0	2	2	5
12. St. Mirren	0	1	0	0	1	0	3

Espagne
Liga
RENDEZ-VOUS
1re J., SAMEDI 17 AOÛT, 19 HEURES
Real Sociedad-Getafe
21 HEURES Valladolid-Ath. Bilbao
23 HEURES Valence CF-Malaga
DIMANCHE 18 AOÛT, 19 HEURES
FC Barcelone-Levante UD
21 HEURES Real Madrid-Betis
Osasuna Pampelune-Grenade FC
23 HEURES FC Séville-Atletico
LUNDI 19 AOÛT, 20 HEURES
Rayo Vallecano-Elche CF
22 HEURES Almeria-Villarreal
Celta Vigo-Esp. Barcelone

États-Unis
Matches joués du 5 au 11 août

New England-Toronto FC	0-1
R. Salt Lake-Houston	1-0
Kansas City-New England	3-0
Columbus-New York RB	2-0
Philadelphia-DC United	2-0
Vancouver-San Jose	2-0
Chicago Fire-Montréal	2-1
Toronto FC-Seattle	1-2

Classement
Conférence Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S. Kansas City	39	24	11	6	7	36	24
2. New York RB	38	24	11	5	8	36	31
3. Philadelphia	37	24	10	7	7	36	32
4. Montréal Imp.	35	22	10	5	7	34	34
5. Houston Dyn.	33	22	9	6	7	26	22
6. Chicago Fire	31	22	9	4	9	29	32
7. New England	30	22	8	6	8	26	21
8. Columbus Cr.	26	23	7	5	11	27	30
9. Toronto FC	20	23	4	8	11	21	31
10. DC United	13	23	3	4	16	13	30

Classement
Conférence Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Salt Lake	41	24	12	5	7	39	26
2. Vancouver Wh.	36	23	10	6	7	36	30
3. Portland Timb.	35	22	8	11	3	32	21
4. Seattle Sound.	34	21	10	4	7	29	23
5. LA Galaxy	33	22	10	3	9	32	27
6. Colorado Rap.	32	23	8	8	7	28	25
7. FC Dallas	32	22	8	8	6	27	30
8. San Jose Eart.	30	24	8	6	10	25	35
9. D. Chivas USA	17	22	4	5	13	19	39

Pays-Bas
2e journée

PSV-NEC Nimègue	5-0
FC Groningue-FC Utrecht	2-0
NAC Breda-SC Heerenveen	0-2
Heracles Almelo-PEC Zwolle	1-3
Feyenoord-FC Twente	1-4
RKC Waalwijk-Vitesse Arnhem	4-2
Go Ahead Eagles-ADO La Haye	2-1
AZ Alkmaar-Ajax	3-2
Roda JC-SC Cambuur	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	6	2	2	0	0	8	2
2. FC Groningue	6	2	2	0	0	6	1
3. Heerenveen	6	2	2	0	0	6	2
4. PEC Zwolle	6	2	2	0	0	5	2
5. FC Twente	4	2	1	1	0	4	1
6. RKC Waalwijk	4	2	1	1	0	4	2
7. Go Ahead Eagles	4	2	1	1	0	3	2
8. Ajax Amsterd.	3	2	1	0	1	5	3
9. Vit. Arnhem	3	2	1	0	1	5	5
10. AZ Alkmaar	3	2	1	0	1	5	6
11. Roda JC	3	2	1	0	1	2	3
12. FC Utrecht	1	2	0	1	1	1	3
13. NAC Breda	1	2	0	1	1	0	2
SC Cambuur	1	2	0	1	1	0	2
15. ADO La Haye	0	2	0	0	2	3	5
16. Feyenoord R.	0	2	0	0	2	2	6
Her. Almelo	0	2	0	0	2	2	6
18. NEC Nimègue	0	2	0	0	2	1	9

Suisse
5e journée

FC Aarau-Young Boys Berne	0-4
FC Thoune-FC Lucerne	1-1
Grasshopper Zurich-FC Sion	0-0
FC Bâle-FC Zurich	1-2
Saint-Gall - Lausanne-Sports	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Young Boys	15	5	5	0	0	15	4
2. FC Lucerne	10	5	3	1	1	9	7
3. Grasshopper	9	5	2	3	0	7	3
4. FC Bâle	8	5	2	2	1	8	5
5. Saint-Gall	7	5	2	1	2	6	6
6. FC Zurich	7	5	2	1	2	8	9
7. FC Thoune	5	5	1	2	2	10	11
8. FC Aarau	4	5	1	1	3	9	15
9. FC Sion	2	5	0	2	3	0	4
10. Lausanne-Sp.	1	5	0	1	4	1	9

Ukraine
5e journée

T. Simféropol-Ch. Donetsk	0-4
Met. Kharkov-Volyn Lutsk	4-0
Dniepropetrovsk-Hov. Uzgorod	1-0
Carpates Lviv-Zar. Lugansk	0-0
Vorsk. Poltava-Illic. Mariupol	1-0
Dynamo Kiev-Ch. Odessa	1-2
Met. Donetsk-Arsenal Kiev	2-0
Met. Zaporozje-Sevastopol	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	15	5	5	0	0	13	2
2. Met. Kharkov	13	5	4	1	0	11	3
3. Dniepropetr.	12	5	4	0	1	10	4
4. Zarya Lugansk	9	5	2	3	0	7	3
5. Vorsk. Poltava	8	5	2	2	1	6	4
6. Chern. Odessa	8	5	2	2	1	5	4
7. Met. Donetsk	7	5	2	1	2	5	4
8. Dynamo Kiev	7	5	2	1	2	7	7
9. Met. Zaporoje	6	5	1	3	1	6	4
10. Sevastopol	5	5	1	2	2	5	8
11. Hov. Uzhhorod	4	5	1	1	3	5	7
12. Arsenal Kiev	4	5	1	1	3	4	8
13. Illic. Mariupol	4	5	1	1	3	2	6
14. Volyn Lutsk	4	5	1	1	3	3	11
15. Carpates Lviv	3	5	0	3	2	2	6
16. T. Simferopol	0	5	0	0	5	1	11

Ligue des champions
Troisième tour qualificatif retour

6 ET 7 AOÛT

M. Tel-Aviv (ISR) - **FC Bâle** (SUI) (0-0) 3-3
S. Bucarest (ROU)-D. Tbilissi (GEO) (2-0) 1-1
Maribor (SLO)-APOEL Nic. (CHY) (1-1) 0-0
Korçe (ALB)-**Karaganda** (KAZ) (0-3) 3-2
Partizan (SER)-**L. Razgrad** (BUL) (1-3) 0-1
Fenerbahçe (TUR)-Salzbourg (AUT) (1-1) 3-1
Grasshopper (SUI)-**Lyon** (FRA) (0-1) 0-1
Hafnarfj. (ISL)-**Aus. Vienne** (AUT) (0-1) 0-0
V. Plzen (RTC)-K. Nomme (EST) (4-0) 6-2
Zénith (RUS)-Nordjælland (DAN) (1-0) 5-0
M. Kharkov (UKR)-PAOK (GRE) (2-0) 1-1
Z.-Waregem (BEL) - **PSV** (HOL) (0-2) 0-3
Tiraspol (MOL)-**D. Zagreb** (CRO) (0-1) 0-3
Elfsborg (SUE)-**Celtic** (ECO) (0-1) 0-0
L. Varsovie (POL)-Molde (NOR) (1-1) 0-0

● Le 6 août, **Grasshopper Zurich (SUI)-LYON (FRA) : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 9500. Arbitre : M. Lahoz (ESP). But : Grenier (82e). Avertissements : I. Hajrovic (18e), Toko (21e), Vilotic (57e), Pavlovic (69e) pour les Grasshoppers ; M. Lopes (13e), Grenier (31e) pour Lyon.
Grasshopper Zurich : Bürki - M. Lang, Vilotic, Grichting, Pavlovic - Salatic - I. Hajrovic (Brahimi, 79e), Abrashi, Toko (Vonlanthen, 69e), Gashi - Feltscher (Ngamukol, 69e). Entr. : Skibbe.
Lyon : A. Lopes - M. Lopes, Bisevac, B. Koné, Umtiti - Malbranque (Fofana, 76e), Gonalons - Lacazette (Benzia, 80e), Grenier, Danic (Gourcuff, 58e) - Lisandro. Entr. : Garde.

Tirage au sort

BARRAGES

VOIE DES CHAMPIONS

MERCREDI 21 AOÛT

Din. Zagreb (CRO)-Austria Vienne (AUT)
Ludogorets Razgrad (BUL)-FC Bâle (SUI)
Viktoria Plzen (RTC)-Maribor (SLO)
Ch. Karangandy (KAZ)-Celtic (ECO)
St. Bucarest (ROU)-Legia Varsovie (POL)

VOIE DES NON-CHAMPIONS

MARDI 20 AOÛT

Lyon-Real Sociedad (ESP), à 20 h 45
Schalke 04 (ALL)-Metalist Kharkiv (UKR)
Paços Ferreira (POR) - Zénith (RUS)
PSV Eindhoven (HOL)-Milan AC (ITA)
Fenerbahçe (TUR)-Arsenal (ANG)

Europa Ligue
Troisième tour qualificatif retour

8 AOÛT

Ét. Rouge (SER)-**T. Odessa** (UKR) (1-3) 0-0
Udinese (ITA)-Sir. Brijeg (BOS) (3-1) 4-0
M. Haïfa (ISR)-Ventspils (LET) (0-0) 3-0
Trabzons. (TUR)-D. Minsk (BLR) (0-0) 0-0
FC Bruges (BEL)-**Wroclaw** (POL) (0-1) 3-3
Ploiesti (ROU)-Trencin (SLQ) (3-1) 2-2
Malmö (SUE)-**Swansea** (GAL) (0-4) 0-0
V. Arnhem (HOL)-**Ploiesti** (ROU) (1-1) 1-2
FC Zurich (SUI)-**Sl. Liberec** (RTC) (1-2) 1-2
Breidabl. (ISL)-**Aktobe** (KAZ) (0-1) **a.p. 1-0**
(Aktobe qualifié 2 t.a.b. à 1)
R. Kazan (RUS)-Randers (DAN) (2-1) 2-0
L. Poznan (POL)-**Zalgiris** (LIT) (0-1) 2-1
Podgor. (MNE)-**FC Séville** (ESP) (0-3) 1-6
Gori (GEO)-Hajduk Split (CRO) (1-0) 1-0
M. Donetsk (UKR)-**Kukës** (ALB) (0-2) 1-0
H. Tel-Aviv (ISR)-**Pandurii** (ROU) (1-1) 1-2
Differd. (LUX)-**Tromsö** (NOR) (0-1) **a.p. 1-0**
(Tromsö qualifié 4 t.a.b. à 3)
Krasnodar (RUS)-Motherwell (ECO) (2-0) 1-0
Ströms. (NOR)-**Jablonec** (RTC) (1-2) 1-3
Gefle (SUE)-**Qarabag** (AZE) (0-1) 0-2
Zilina (SLQ)-**Rijeka** (CRO) (1-2) 1-1
R. Vienne (AUT)-Tripolis (GRE) (0-1) 3-1
Stuttgart (ALL)-Plovdviv (BUL) (1-1) 0-0
Ramat Gan (ISR)-**Praia** (POR) (0-0) 0-1
Bursaspor (TUR)-**Vojvodina** (SER) (2-2) 0-3
St. Liège (BEL)-Xanthi (GRE) (2-1) 2-1
FC Thoune (SUI)-Häcken (SUE) (2-1) 1-0
St Johns. (ECO)-**FC Minsk** (BLR) (1-0) **a.p. 0-1**
(FC Minsk qualifié 3 t.a.b. à 2)

● Le 8 août à Orhei, **FC Milsami Orhei (MOL) - SAINT-ÉTIENNE : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 2000. Buts : Brandao (28e), Hamouma (39e), Nicolita (69e).
Milsami Orhei : Negai - Gheti, Soporan, Rhaili, Bolohan - Patras (Paseciniuc, 90e), Andronic, Calugher (Stadiiciuc, 84e), Iavorschi - Guillherme, Leuca (Ciofu, 73e). Entr. : Stoica.
Saint-Étienne : Ruffier - Clerc, Bayal Sall, Zouma, Brison - Corgnet, Guilavogui, Cohade (Clément, 54e)-Hamouma (Nicolita, 59e), Brandao (Saadi, 46e), Tabanou. Entr. : C. Galtier. *(À l'aller : 3-0.)*

Tirage au sort

BARRAGES

Apollon Limassol (CHY)-Nice
Esbjerg (DAN) - Saint-Étienne
Qarabag (AZE)-Eintracht Francfort (ALL)
Rijeka (CRO)-VfB Stuttgart (ALL)
Dynamo Tbilisi (GEO)-Tottenham (ANG)
FK Jablonec (RTC)-Betis Séville (ESP)
Grasshopper (SUI)-Fiorentina (ITA)
FC St-Gall (SUI) - Spartak Moscou (RUS)
Aktobe (KAZ)-Dynamo Kiev (UKR)
Pandurii Târgu Jiu (ROU)-Sp. Braga (POR)
Tromsö (NOR)-Besiktas (TUR)
FH Hafnarfjördur (ISL)-Genk (BEL)
Kuban Krasnodar (RUS)-Feyenoord (HOL)
RB Salzbourg (AUT)-Zalgiris Vilnius (LIT)
Mac. Haïfa (ISR)-PAOK Salonique (GRE)
Slask Wroclaw (POL)-FC Séville (ESP)
Atromitos (GRE)-AZ Alkmaar (HOL)
Udinese (ITA)-Slovan Liberec (RTC)
Partizan Belgrade (SER)-FC Thoune (SUI)
Vojvodina (SER)-Sheriff (MLD)
Z.-Waregem (BEL) - Apoël Nicosie (CHY)
FC Minsk (BLR)-Standard Liège (BEL)
Molde (NOR)-Rubin Kazan (RUS)
Elfsborg (SUE)-Nordsjælland (NOR)
Rapid Vienne (AUT)-Dila Gori (GEO)
Tch. Odessa (UKR)-KS Skënderbeu (ALB)
Kalju (EST)-Dniepr (UKR)
Estoril (POR)-Pasching (AUT)
Mac. Haïfa (ISR)-FC Astra (ROU)
Trabzonspor (TUR)-Kukës (ALB)
Swansea (ANG)-Petrolul Ploiest (ROU)
Match aller : jeudi 22 août ; retour : jeudi 29 août.

Ligue des champions d'Afrique
Poule B

MATCH EN RETARD, 1re JOURNÉE

Cotonsport (CAM)-Sewe Sp. (CIV) 1-0

CLASSEMENT

1. Sewe Sport, Espérance Tunis, Recreativo Libolo, Cotonsport, 3 pts.

Coupe de la Confédération
Poule B

2e JOURNÉE

CA Bizerte (TUN)-Ent. Sétif (ALG) 0-0

CLASSEMENT

1. TP Mazembe, 4 pts. **2.** CA Bizerte, Entente Sétif, 2. **4.** FUS Rabat, 1.

Espoirs
Allemagne-France

RENDEZ-VOUS

MATCH AMICAL, MARDI 13 AOÛT, 20 H 30, À FRIBOURG, MAGE SOLAR STADION

LES 20 FRANÇAIS

Gardiens : Alphonse Areola (Lens, L2), Zacharie Boucher (Le Havre, L2). **Défenseurs :** Alexandre Coeff (Grenade FC, ESP), Ryan Dabo (Montpellier), Lucas Digne (Paris-SG), Dimitri Foulquier (Rennes), Loïck Landre (Lens, L2), Aymeric Laporte (Athletic Bilbao, ESP), Lindsay Rose (Valenciennes), Samuel Umtiti (Lyon). **Milieux :** Valentin Eysseric (Nice), Mario Lemina (Lorient), Nampalys Mendy (Nice), Adrien Rabiot (Paris-SG), Jordan Veretout (Nantes). **Attaquants :** Jean-Christophe Bahebeck (Valenciennes), Yassine Benzia (Lyon), Benjamin Ferri (Lyon), Anthony Martial (Monaco), Paul-Georges Ntep (Auxerre, L2), **Sélectionneur :** Willy Sagnol.

LES 22 ALLEMANDS

Gardiens : Bernd Leno (Bayer Leverkusen), Marc-Andre ter Stegen (Borussia Mönchengladbach). **Défenseurs :** Danny Vieira Da Costa (Ingolstadt 04, L2), Erik Durm (Borussia Dortmund), Matthias Ginter (SC Fribourg), Robin Knoche (VfL Wolfsburg), Shkodran Mustafi (Sampdoria Gênes, ITA), Marvin Plattenhardt (FC Nuremberg), Antonio Rüdiger (VfB Stuttgart), Michael Vitzthum (Karlsruhe, L2). **Milieux :** Leonardo Bittencourt (Hanovre), Emre Can (Bayer Leverkusen), Johannes Geis (FSV Mayence), Leon Goretzka (Schalke 04), Jonas Hofmann (Borussia Dortmund), Andre Hoffmann (Hanovre), Moritz Leitner (VfB Stuttgart), Nico Schulz (Hertha Berlin), Özkan Yildirim (Werder Brême), Amin Younes (Borussia Mönchengladbach). **Attaquants :** Shawn Parker (FSV Mayence), Kevin Volland (Hoffenheim). **Sélectionneur :** Horst Hrubesch.

FRANCE football

Mardi 13 août 2013 | N° 3514

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50000€. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).

Le n° 3513 de *France Football*, daté du 6 août 2013, a été tiré à 309715 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2012

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA

PAR FRANK SIMON

PORTUGAL
LISBONNE

Arouca, objectif maintien

L'heure de la rentrée a sonné en Liga Sagres et les modestes rêvent déjà de faire trébucher les grands. C'est le cas du FC Arouca, club de la grande ceinture de Porto, promu cet été et qui se déplace lundi à Lisbonne pour jouer le Sporting Portugal. Sur son banc cette saison, Pedro Emanuel, l'ancien défenseur du FC Porto aujourd'hui âgé de trente-huit ans, vainqueur de la Coupe du Portugal 2012 avec l'Academica... contre le Sporting. Un technicien sans complexes, qui a un peu recruté à l'intersaison (Ivan Balliu, du Barça B, Paulo Sergio, ex-AEL Limassol) et dont l'objectif sera forcément de décrocher le maintien. Ça commence à Alvalade...

TUNISIE
METLAOUI

Petite Étoile devenue grande

Il y a deux ans, l'Étoile Sportive de Metlaoui se traînait encore en Troisième Division. C'était avant son réveil. En mai dernier, le club du gouvernorat de Gafsa a validé son billet pour l'élite après sa victoire en play-offs contre La Palme de Tozeur. Samedi, les deux promus se retrouvent à Metlaoui pour l'ouverture du Championnat. Entre-temps, le club coaché par Chokri Khatoui a été tout proche d'éliminer l'Espérance de Tunis en quarts de finale de la Coupe, Metlaoui ne s'étant incliné qu'à l'issue de la séance des tirs au but. Bien que modeste sur le plan des infrastructures, l'ambitieux promu a quand même dominé le Club Africain (1-0) en amical. Un signe...

ITALIE
ROME

Première levée pour Pogba?

Après deux années d'exil à Pékin – trois même, si l'on compte l'intermède 2009 –, la Supercoppa est enfin de retour sur le sol italien. Mieux, à Rome, dont le stade Olympique n'avait plus accueilli le trophée depuis 2001 ! L'événement, qui ouvre traditionnellement la saison, oppose la Juventus Turin (5 Supercoupes et tenante du titre) à la Lazio (3 Supercoupes), vainqueur de la Coupe aux dépens de la Roma (1-0). Dans cette compétition, les deux formations ne se sont affrontées qu'une fois, en 1998, avec une victoire laziale (2-1) à la clé. Pour Paul Pogba, déjà sacré champion d'Italie 2013, champion du monde des U20 et meilleur joueur du tournoi planétaire, ce premier match officiel sera naturellement l'occasion d'engranger un titre supplémentaire, même s'il vise prioritairement « un troisième Scudetto d'affilée » pour la Vieille Dame.

ALEX MARTIN

TURQUIE
ISTANBUL

Galatasaray a un appétit d'ogre

Auteur d'un doublé contre Arsenal (2-1) il y a quelques jours lors de l'Emirates Cup, Didier Drogba est venu rappeler aux sceptiques que Galatasaray Istanbul avait faim en ce début de saison. Qu'il s'agisse du front européen ou même du Championnat, qui débute ce dimanche par un galop d'essai contre Gaziantepspor (dixième la saison dernière), le lauréat 2013 veut briller partout et tout le temps. Pour y parvenir, la formation dirigée par Fatih Terim a recruté Aurélien Chedjou (ex-Lille), lequel forme déjà avec Danny Nounkeu une charnière centrale « made in Cameroun » très impressionnante. Les Cimbom sont décidés à régner sans partage...

ESPAGNE
MADRID

« CR7 » contre-attaque

Rassuré par la prolongation de son contrat – il sera madrilène trois ans de plus, jusqu'en 2018 –, Cristiano Ronaldo aborde cette première journée de Liga l'esprit dégagé. Et surtout avec la ferme intention de marquer des points décisifs dans son duel à distance avec Leo Messi, qui tient en haleine la planète foot. Pendant que l'Argentin en découdra avec Levante, « CR7 » et ses nouveaux compagnons de jeu – Illarramendi, Isco, Dani Carvajal - réceptionneront, dimanche à Bernabeu, le Betis Séville.

SE PASSE...

ANGLETERRE
LONDRES

Phillips, la vie de Palace

MARC ATKINS/OFFSIDE/PRESSE SPORT

Il y a quelques semaines, Kevin Phillips paraphait un contrat d'un an avec Crystal Palace, où il venait de passer la seconde moitié de la saison, prêté par Blackpool. Rien d'exceptionnel à cela si ce n'est que l'attaquant aux 92 buts en Premier League a fêté ses quarante ans le 25 juillet et que Palace, tout juste promu, a souhaité conserver celui qui avait transformé le penalty décisif contre Watford (1-0) lors du dernier match de play-offs. Auteur de 7 réalisations en 16 matches, l'ancien international anglais (8 capes) sera l'un des atouts offensifs de son entraîneur, Ian Holloway, ce dimanche à Selhurst Park, au moment d'accueillir Tottenham pour le premier derby londonien de la saison.

GRÈCE
ATHÈNES

Le retour du bel Apollon

Dans la mythologie grecque, Apollon est le fils de Zeus et d'une Titanide, mais aussi le dieu du chant, de la musique et de la poésie. Son nom légendaire a enfanté l'Apollon Smyrnis, devenu Apollon d'Athènes en 1922, un club historique du football hellène, tombé en disgrâce à partir des années 2000. Relégué de Deuxième en Quatrième Division en l'espace de quelques années, le club éphémère du Néerlandais René van de Kerkhof a parcouru le chemin inverse depuis 2010. La (re)montée en L1 porte la marque de son entraîneur, Alekos Vosniadis, arrivé il y a tout juste un an. L'Apollon, qui a recruté malin – une quinzaine de joueurs libres –, reçoit dimanche l'Aris Salonique dans son petit stade Georgios Kamaras.

ARABIE SAOUDITE
RIYAD

Al-Fateh, confirmation attendue

C'est l'histoire incroyable d'un club provincial méconnu, Al-Fateh. Basé à Al-Hasa, dans l'Est saoudien, le trouble-fête a mis fin en mai dernier à l'hégémonie des quatre grands (Hilal, Ittihad, Chabab et Nasr) qui écrasent le Championnat sans discontinuer depuis 1988. Emmené par son entraîneur tunisien, Fethi Jebel, Al-Fateh s'était imposé devant le Hilal avec huit longueurs d'avance. Appelé à disputer la Ligue des champions d'Asie 2014 pour la première fois de son histoire, le club défie samedi Al-Ittihad Djedda (septième du dernier exercice et vainqueur de la Coupe nationale) pour le compte de la Supercoupe 2013. Un match de gala en guise de préambule au Championnat, qui reprend le 23 août.

Programme TV

DU 13 AU 19 AOÛT

MARDI 13

18.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du mercato.**
21.40 SPORT+ **Chivas USA-Colorado Rapids,** Major League Soccer.

MERCREDI 14

18.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du mercato.**
18.45 EUROSPORT 2 **Irak-Chili,** match amical.
19.59 À LA CARTE 1 **Colombie-Serbie,** match amical.
19.58 À LA CARTE 5 **Ukraine-Israël,** match amical.
19.55 SPORT+ **Suède-Norvège,** match amical.
20.15 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale Belgique-France.**
20.23 À LA CARTE 2 **Hongrie-République tchèque,** match amical.
20.28 À LA CARTE 4 **Bosnie-Herzégovine-États-Unis,** match amical.
20.30 MA CHAÎNE SPORT **Au cœur de l'OM.**
20.38 À LA CARTE 3 **Galles-Eire,** match amical.
20.40 BE IN SPORT MAX 3 **Allemagne-Paraguay,** match amical.
20.45 EUROSPORT 2 **Bosnie-Herzégovine-États-Unis,** match amical.
20.50 TF1 **Belgique-France,** match amical.
20.55 BE IN SPORT 1 **Angleterre-Écosse,** match amical.
20.55 BE IN SPORT 2 **Suisse-Brésil,** match amical.
21.50 À LA CARTE 1 **Portugal-Pays-Bas,** match amical.
21.55 SPORT+ **Équateur-Espagne,** match amical.
23.00 CANAL+ SPORT **Portugal-Pays-Bas,** match amical.
23.00 EUROSPORT **World Cup World Tour.**
00.00 EUROSPORT **Belgique-France,** match amical.
02.00 MA CHAÎNE SPORT **Boca Juniors-Newell's Old Boys,** Championnat d'Argentine, Tournoi d'Ouverture, 1re journée.

JEUDI 15

18.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du mercato.**

VENDREDI 16

18.25 SPORT+ **Bundesliga Preview.**
18.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du mercato.**
19.30 BE IN SPORT 2 **Avant la 3e journée de L2.**
19.55 BE IN SPORT 2 **MultiLigue 2,** L2, 3e journée.
20.25 BE IN SPORT MAX 3 **Sochaux-Lyon,** L1, 2e journée.
20.30 BE IN SPORT 1 **Sochaux-Lyon,** L1, 2e journée.
22.00 BE IN SPORT 2 **L2,** les buts.
22.40 CANAL+ **Jour de foot,** première édition

SAMEDI 17

13.00 MA CHAÎNE SPORT **CSKA Moscou-Kuban,** Championnat de Russie, 5e journée.
13.10 BE IN SPORT 2 **Leeds-Sheffield Wednesday,** Championship, 3e journée.
13.50 CANAL+ SPORT **Liverpool-Stoke,** Championnat d'Angleterre, 1re journée.
14.00 BE IN SPORT 1 **Lens-Auxerre,** L2, 3e journée.
15.25 BE IN SPORT 2 **Wolfsburg-Schalke 04,** Championnat d'Allemagne, 2e journée.
15.25 SPORT+ **Eintracht Francfort-Bayern,** Championnat d'Allemagne, 2e journée.
15.55 BE IN SPORT 1 **Bournemouth-Wigan,** Championship, 3e journée.
15.55 CANAL+ SPORT **Arsenal-Aston Villa,** Championnat d'Angleterre, 1re journée.
16.50 CANAL+ **Marseille-Évian-TG,** L1, 2e journée.
17.55 CANAL+ SPORT **Match of Ze Day.**
18.25 CANAL+ SPORT **Swansea-Manchester Utd,** Championnat d'Angleterre, 1re journée.
18.25 SPORT+ **Mönchengladbach-Hanovre 96,** Championnat d'Allemagne, 2e journée.
18.45 MA CHAÎNE SPORT **PSV-Go Ahead Eagles,** Championnat des Pays-Bas, 3e journée.
18.55 BE IN SPORT MAX 8 **Real Sociedad-Getafe,** Championnat d'Espagne, 1re journée.
19.55 BE IN SPORT MAX 3 **Bastia-Valenciennes,** L1, 2e journée.
19.55 BE IN SPORT MAX 4 **Nice-Rennes,** L1, 2e journée.
19.55 BE IN SPORT MAX 5 **Reims-Lille,** L1, 2e journée.
19.55 BE IN SPORT MAX 6 **St-Étienne-Guingamp,** L1, 2e journée.
19.55 BE IN SPORT MAX 7 **Toulouse-Bordeaux,** L1, 2e journée.
20.00 BE IN SPORT 1 **MultiLigue 1,** L1, 2e journée.
20.55 BE IN SPORT 2 **Real Valladolid-Athletic Bilbao,** Championnat d'Espagne, 1re journée.
21.15 MA CHAÎNE SPORT **Championnat du Portugal,** 1re journée.
22.55 BE IN SPORT MAX 3 **Valence-Malaga,** Championnat d'Espagne, 1re journée.
23.20 CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 18

08.00 EUROSPORT 2 **Sagan Tosu-Omiya Ardija,** Championnat du Japon, 21e journée.
10.00 BE IN SPORT 1 **Dimanche Ligue 1.**
10.50 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BE IN SPORT MAX 3 **Championnat d'Espagne,** 1re journée.
12.30 MA CHAÎNE SPORT **Ajax-Feyenoord,** Championnat des Pays-Bas, 3e journée.
13.55 BE IN SPORT 1 **Monaco-Montpellier,** L1, 2e journée.
14.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Académie du foot.**
14.00 CANAL+ SPORT **Crystal Palace-Tottenham,** Championnat d'Angleterre, 1re journée.
15.20 SPORT+ **Nuremberg-Hertha Berlin,** Championnat d'Allemagne, 2e journée.
16.00 BE IN SPORT 1 **Dimanche Ligue 1 Inside.**
16.25 CANAL+ SPORT **Match of Ze Day.**
16.55 BE IN SPORT 1 **Lorient-Nantes,** L1, 2e journée.
16.55 CANAL+ SPORT **Chelsea-Hull,** Championnat d'Angleterre, 1re journée.
17.25 SPORT+ **Dortmund-Braunschweig,** Championnat d'Allemagne, 2e journée.
18.55 BE IN SPORT 2 **FC Barcelone-Levante,** Championnat d'Espagne, 1re journée.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.25 BE IN SPORT 1 **Juventus-Lazio,** Supercoupe d'Italie.
20.55 BE IN SPORT 2 **Real Madrid-Betis Séville,** Championnat d'Espagne, 1re journée.
21.00 CANAL+ **Paris-SG-AC Ajaccio,** L1, 2e journée.
21.15 MA CHAÎNE SPORT **Championnat du Portugal,** 1re journée.
22.55 BE IN SPORT 1 **FC Séville-Atletico Madrid,** Championnat d'Espagne, 1re journée.
22.55 CANAL+ **Canal Football Club.**
23.15 CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**
00.00 BE IN SPORT 2 **Paris-SG-AC Ajaccio,** L1, 2e journée.
01.15 MA CHAÎNE SPORT **Championnat d'Argentine,** Tournoi d'ouverture, 3e journée.

LUNDI 19

13.00 MA CHAÎNE SPORT **Anji-Zénith,** Championnat de Russie, 5e journée.
18.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du mercato.**
20.15 EUROSPORT **Nancy-Brest,** L2, 3e journée.
20.55 CANAL+ SPORT **Manchester City-Newcastle,** Championnat d'Angleterre, 1re journée.
21.55 BE IN SPORT 1 **Almeria-Villarreal,** Championnat d'Espagne, 1re journée.
23.30 SPORT+ **New York Red Bulls-Philadelphia Union,** Major League Soccer.
00.00 BE IN SPORT 2 **Nancy-Brest,** Championnat de France L2, 3e journée.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://unecautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

1. LES PREMIÈRES ARABESQUES DE ZIZOU EN ÉQUIPE DE FRANCE. **2.** 63e MINUTE: CORENTIN MARTINS CÈDE SA PLACE À ZINÉDINE ZIDANE. CE SONT SES PREMIERS PAS EN BLEU. **3.** DÉJÀ SOUS ZZ PERCE ZIZOU, CELUI QUI VA DOUZE ANS DURANT MENER LE JEU DES TRICOLORES ET METTRE AU SUPPLICE LES DÉFENSES ADVERSES. **4.** AVEC LIZA, LE COÉQUIPIER BORDELAIS, APRÈS SON PREMIER BUT, LES COPAINS D'ABORD!

L'ÉQUIPE

La rétro DE DIDIER BRAUN

PAPIN: «JE PENSE DÉJÀ À 1998»

Dans *France Football* du 14 août 1994, interview de Jean-Pierre Papin qui vient de s'engager avec le Bayern Munich. Moins d'un an après la catastrophique élimination en Coupe du monde de l'équipe de France par la Bulgarie, Papin exprime son optimisme quant à l'avenir des Bleus. Extraits: «Qu'on s'appelle Papin, Cantona ou Ginola ou Deschamps, on a tous pris un sérieux coup sur la tête. On a probablement compris, depuis, qu'une équipe valait par son esprit. Je sais que, petit à petit, on évacuera tous les antécédents. Peut-être en ressortira-t-on plus forts? Et plus disponibles pour l'équipe de France. (...) Maintenant, soyons adultes. Je crois qu'à ce niveau Aimé Jacquet peut beaucoup faire. Il nous connaît bien, il a le métier. (...) Si l'on arrive à marier toutes les compétences, il y aura une belle équipe. (...) J'avais dit que j'irai jusqu'au Championnat d'Europe 1996, en Angleterre. Maintenant, je pense déjà à 1998 et à la Coupe du monde chez nous.»

SOUS LE SIGNE DE ZIDANE

17 AOÛT 1994

Moins d'un an après l'échec de l'équipe de France en qualification du Mondial 1994, c'est le temps de la reconstruction. Pour Aimé Jacquet, les travaux reprennent au mois d'août, à Bordeaux, face à la République tchèque, dans l'indifférence d'un public qui se déplace à moins de 20 000. Les choses sérieuses commenceront en septembre avec le début des éliminatoires pour l'Euro 96, face à la Slovaquie. On attend du match des Bleus de voir comment va s'animer le 3-5-2 mis en place par le nouveau sélectionneur et, surtout, quel sera le comportement offensif d'une escouade composée, en l'absence de Jean-Pierre Papin, de Corentin Martins, d'Éric Cantona, soutiens de David Ginola et de Christophe Dugarry en pointe. Nul ne prête attention à la convocation de dernière minute de l'espoir bordelais Zinédine Zidane en remplacement de Youri Djorkaeff. À la mi-temps, le parc Lescure exprime son mécontentement. Les quarante-cinq premières minutes des Bleus sont une vraie bouillie. Le libero Laurent Blanc n'est pas à l'aise derrière les deux stoppeurs, Lilian Thuram et Bruno N'Gotty. Juste avant la pause, Skuhravy et Smejkal ont mis deux fois du citron sur les plaies bleues qui rentrent aux vestiaires la tête basse. Au retour, Lizarazu remplace Ginola et passe sur le côté gauche du milieu. Cantona monte d'un cran pour jouer en pointe, dans un 4-4-2. C'est mieux, mais rien ne change au tableau d'affichage.

L'ENTRÉE DU 14. L'heure de jeu est dépassée et Jacquet fait entrer le troisième régional de l'étape bordelaise, le numéro 14, Zidane, à la place de l'Auxerrois Martins. Pendant vingt minutes, cette première sélection ne change rien au problème du jour. Le Bordelais perd pas mal de ballons. Mais à la 85e minute, après deux dribbles qui le mettent en lointaine position, il marque d'une violente frappe du gauche. Deux minutes plus tard, sur un corner tiré de la droite par Jocelyn Angloma, il marque à nouveau, de la tête. *L'Équipe* du lendemain titre sur «Zidane-Zorro». Au journal de France 2, Bruno Masure se fait goguenard au sujet d'un «match nul dans tous les sens du terme» sauvé par un réserviste qui ne devait même pas jouer. ZZ, Zorro, Zizou... Voici comment se lance une nouvelle vedette. Zidane reconnaît cependant que le chemin est encore long. Il se fait critique: «Mon premier but m'a libéré car, avant cela, j'ai perdu les trois quarts des ballons que j'ai touchés.» Plutôt mécontent de son début de saison, il avoue: «Je ne dois pas oublier que j'étais là un peu par raccroc et qu'il n'est pas certain que je sois de nouveau présent, le 7 septembre.» Effectivement, il ne jouera pas à Bratislava. Lucide sur la suite, il dit aussi: «Mon objectif sera la Coupe du monde 1998 en France. J'aurai vingt-six ans et je serai probablement en pleine possession de mes moyens.» Et là, il sera au rendez-vous. ■

FRANCE football — OFFRES D'ABONNEMENT

OFFRE 1

France Football 1 an – 52 numéros
+ l'ensemble FUJIFILM.

23 € seulement par trimestre pendant 1 an (ou 92 €)
Au lieu de 201,90 €*

Appareil photo FUJIFILM FINEPIX JV300 + CARTE SD 4GO + ÉTUI.

Type de produit : appareil photo numérique - compact.

_ Résolution du Capteur 14.0 mégapixel
_ Type de capteur optique CCD
_ Taille du capteur optique 1/2.3"
_ Zoom numérique 6.3 x
_ Format de vidéo numérique AVI, MJPEG
_ Stabilisateur d'image Électronique
_ Résolution vidéo maximale 1280 x 720
_ Format d'enregistrement de l'image JPEG
_ Autofocus Détection du contraste TTL Technologie de détection du clignement des yeux, AF/AE détection des visages
_ Interfaces AV Audio/vidéo composite
_ Flash intégré
_ Batterie rechargeable ion-lithium (inclus)
_ Écran LCD 2.7" (6.85 cm)
_ Sortie HDMI

_ GARANTIE 1 AN.
_ Accessoires inclus : dragonne, adaptateur secteur, câble USB.

OFFRE 2

France Football 6 mois – 26 numéros
+ 30 € de chèques cadeaux SODEXO.

46 € Au lieu de 98,50 €*

VOS CHÈQUES 100% CADEAU SODEXO.

Le plus complet des chèques multi-enseignes accepté par plus de 600 enseignes nationales, 6000 commerces de proximité (que vous pouvez retrouver sur www.tirgroupebysodexo.fr) et 26 clubs de Ligue 1 et 2 (billetterie et boutique). Des magasins dans tous les grands domaines de consommation et pour tous les budgets !

Chèques de 10 € et/ou 5 € pour un montant total de 30 €.

OFFRE 3

France Football 13 numéros
+ le hamac FRANCE FOOTBALL.

23 € Au lieu de 59,25 €*

LE HAMAC CHAISE FRANCE FOOTBALL

Dim. 52x90cm. Livré avec cordes pour permettre de l'attacher. À installer à l'extérieur comme à l'intérieur.
Poids de charge maximum : 100 kg.

Photos non contractuelles

*VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LES 52 N°S DE FRANCE FOOTBALL POUR 137 € ; L'ENSEMBLE FUJIFILM POUR 64,90 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ), LES CHÈQUES CADEAUX SODEXO POUR 30 € ET LE HAMAC FRANCE FOOTBALL POUR 25 €.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON OFFRE

OFFRE 1 ☐ 1 an de France Football + l'ensemble FUJIFILM.
❒ Par prélèvements automatiques. 23 € x 4 trimestres.
OU Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.
❒ Par chèque. 92€ à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

OFFRE 2 ☐ 6 mois de France Football + 30 € de chèques cadeaux SODEXO. 46€ par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

OFFRE 3 ☐ 13 numéros de France Football + le hamac FRANCE FOOTBALL. 23€ par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre ensemble FUJIFILM, vos chèques cadeaux SODEXO ou le hamac FRANCE FOOTBALL dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

ANFF2

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer les prélèvements présentés par la SNC L'Équipe.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR	ORGANISME CRÉANCIER
N° 260665	S.N.C. L'ÉQUIPE 4, cours de l'Île-Seguin - BP 10302 92102 Boulogne-Billancourt cedex

IMPORTANT : n'oubliez pas de joindre un Relevé d'Identité Bancaire et de dater et signer votre autorisation de prélèvement.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER

Nom .....

Agence .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

3 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Code établissement	Code guichet	N° de compte	Clé RIB
|_|_|_|_|_|	|_|_|_|_|_|	|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|	|_|_|_|

4 Signature obligatoire :

Date .....

RCS Nanterre B 332 978 485

QUE DEVIENS-TU ?

CÉDRIC MIONNET
CHARGÉ DE DOSSIERS

L'ancien avant-centre sedanais vit toujours dans les Ardennes. Depuis 2006, il est responsable des sports au conseil général du département.

ÉDUCATEUR POUR PERSONNES HANDICAPÉES. Cédric Mionnet aurait pu ne pas connaître sa carrière de footballeur qui l'a vu passer par Nice, Rouen, Tours et surtout Sedan. Lui, qui n'est pas passé par un centre de formation, est entré dans le monde du foot professionnel à vingt-trois ans, lorsqu'il est repéré au Touquet par le Racing Club de Lens. Il abandonne alors sa première carrière d'éducateur qu'il exerce depuis trois ans dans le Pas-de-Calais, sa terre d'origine, pour vivre son rêve ballon au pied.

DES PELOUSES À LA MOQUETTE. Mais, lorsque ses blessures à répétition l'obligent à mettre fin à sa carrière en 2006, à Tours, Cédric Mionnet se dit que sa reconversion est toute trouvée et envisage un retour auprès des personnes handicapées. « Je me blesse à Tours alors qu'il me reste un an de contrat. Le péroné cède non pas sur le côté, comme à chaque fois, mais sous le pied, quelque chose de très rare. Le corps n'en peut plus. Au moment d'arrêter, alors que je ne l'ai pas encore dit à ma femme, le conseil général des Ardennes m'appelle pour me proposer le poste de responsable des sports. Je n'en avais jamais parlé avec des membres de l'assemblée locale, mais ils ont su que j'étais attaché au département. J'avais toujours dit que j'y retournerais lorsque ma carrière serait terminée. » Encore surpris, Cédric Mionnet découvre alors un tout autre métier. « J'ai joué franc-jeu, car il y avait des choses que je ne savais pas faire. Quand j'ai reçu la fiche de poste, j'ai bien vu qu'elle n'était pas adaptée à mon profil. Mais c'était le pari de l'administration. » La notoriété dont il jouit à Sedan lui permet pourtant d'être bien accepté par ses nouveaux collègues. « Je passais des pelouses vertes à de la moquette, enfermé dans un bureau. Mais je suis tombé sur le doyen, qui attendait ma venue avec impatience. Cela m'a facilité la tâche. » Depuis sept ans, l'ancien pro accomplit ses multiples missions avec un succès certain. « Dans un département d'environ 280 000 habitants, je suis chargé d'encourager la promotion du sport de haut niveau par le biais de subventions, de développer le sport de masse avec les associations, de financer une manifestation d'envergure départementale, de former des éducateurs et des dirigeants ou encore de construire de nouvelles installations. L'agenda est rempli et intéressant. »

GESTIONNAIRE D'UN BUDGET DE 2,65 M€. Aujourd'hui encore, Cédric Mionnet affirme ne pas s'intéresser aux éventuelles querelles politiciennes qui pourraient secouer l'assemblée locale : « Je n'étais déjà pas du tout intéressé par cet univers-là quand j'étais joueur. Le sport, ce n'est pas de la politique, ce n'est pas mon dada. Je prends toujours cet exemple : je suis droitier du pied et gaucher de la main. Mon truc, c'est le sport. La collectivité aide une manifestation dans une ville, qu'elle soit de droite ou de gauche. » Le tout avec un budget annuel de 2,65 M€ dans un département meurtri par la situation du Club Sportif Sedan Ardennes (CSSA), en redressement judiciaire depuis le 18 juillet. « Ici, tout repose sur Sedan. Il a toujours été le club phare du département. Le CSSA est une image de marque, le voir peut-être descendre en Division d'Honneur, c'est vraiment triste. »

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS ALAIN LANDRAIN ET PHILIPPE CARON/L'ÉQUIPE

UN GÎTE DANS LE PAS-DE-CALAIS. Malgré son passé de footeux, il ne néglige aucun sport, notamment le basket-ball et le roller-hockey, très important dans le 08. « Notre rôle est de mettre en avant des disciplines méconnues. Ici, on a tout un éventail pour satisfaire un public de deux à quatre-vingt-dix ans. Mais l'animation prend de plus en plus d'importance. Avec mon bureau composé de sept collaborateurs, on tente d'organiser des événements qui attirent un maximum de personnes. » En parallèle, même si son cœur est rouge et vert, il n'en oublie pas pour autant ses origines ch'tis, à Roussent, dans le Pas-de-Calais, petit village de 200 habitants sur la Côte d'Opale. Ainsi, il y a construit un gîte de 620 m² ouvert à la location. « Mes beaux-parents possédaient un terrain dans le bourg, on en a donc profité pour acquérir une propriété juste à côté. On gère la location avec ma femme, mais ce sont mes beaux-parents qui accueillent les gens. Pas mal d'Ardennais en profitent. » Et marchent sur les traces d'un homme dont la gentillesse a séduit tout un département. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

Ses cinq dates

Juin 1998 : il signe son premier contrat professionnel à Sedan. **15 mai 1999 :** il dispute et perd la finale de la Coupe de France face à Nantes (0-1, penalty de Monterrubio). **17 mars 2001 :** sur un tacle de Nicolas Gillet, il se blesse gravement à un genou. **21 octobre 2001 :** après sept mois de convalescence, il inscrit un but pour son retour face au PSG (1-2), seize minutes après son entrée son jeu. **Juin 2005 :** il s'engage avec Tours en National, mais ne dispute que quatre matches et décide de prendre sa retraite le 1er août 2006 pour intégrer le conseil général des Ardennes.

C'EST LA REPRISE SUR L'ÉQUIPE.FR LE MEILLEUR DE LA LIGUE 1 EN VIDEO

CHAQUE JOURNÉE, RETROUVEZ TOUS LES BUTS, TOUS LES RÉSUMÉS, TOUTES LES RÉACTIONS

LIGUE 1

L'ÉQUIPE.FR
Partageons le sport.

0/0/100%

CALORIES. SUCRES. RED BULL.

NOUVEAU.

Red Bull France SASU, RCS Paris 502 914 658

RED BULL ZERO CALORIES.

Pour votre santé, évitez de manger trop gras, trop sucré, trop salé. Rendez-vous sur www.mangerbouger.fr